

1er octobre 2024

Rapport – travaux activités socioculturelles

Nada Conseils « *Cultivons un climat durable et
inclusif* »



nada



ccril

Comité consultatif
sur les relations
interculturelles
de Laval



Table des matières

Remerciements	4
1. Sommaire exécutif	5
1.1 Sommaire de la revue de littérature	5
1.2 Sommaire du diagnostic	8
1.3 Sommaire des principaux constats issus de la collecte de données (sondage, entretiens semi-dirigés, groupe de discussion)	8
1.4 Tableaux sommaires des constats	10
1.5 Recommandations	13
2. Introduction	16
3. Revue de littérature	19
3.1 Le rôle des activités socioculturelles dans le développement de municipalités inclusives)	26
4. Diagnostic	28
5. Collecte de données	41
5.1 Volet 1 : Sondage	41
5.2 Volet 2 : Entretiens semi-dirigés	43
5.3 Volet 3 : Groupe de discussion	44
6. Limites méthodologiques	45
7. Principaux constats	46
8. Recommandations du CCRIL	53
8.1 1^{ière} séance de travail (9 juillet 2024) : Les axes d'intervention	53
8.2 2^e séance de travail (3 septembre 2024) : Intentions et leviers	54
8.3 3^e séance de travail (24 septembre 2024) : Finalisation des réflexions	54
9. Conclusion	58
10. Bibliographie	59

Annexe 1 Définitions des concepts clés	63
Annexe 2 : Tableau complet des exemples d'activités socioculturelles recensées dans la revue de littérature	65
ANNEXE 3 : Tableaux complets de l'analyse des entretiens et du groupe de discussion (collecte de données)	70
ANNEXE 4 : Questionnaire et affiche – sondage	84
ANNEXE 5 : Questionnaire et affiche – Entretiens semi-dirigés	88
ANNEXE 6 : Questionnaire – Groupe de discussion	89
ANNEXE 7 : Listes des projets approuvés dans le cadre du programme Mobilisation-Diversité (entre 2017 et 2020)	90

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué au déroulement et à la réalisation de ce projet au cours de la dernière année.

Nos sincères remerciements vont particulièrement à Pierre-Constantin Charles et Marie-Pier Kouassi, dont le soutien indéfectible, la collaboration active, et les précieuses informations partagées ont été essentiels tout au long de ce processus.

Une mention spéciale à toutes les personnes rencontrées œuvrant au niveau de la Ville qui ont consacré leur temps et partagé de l'information pertinente et utile dans le cadre du mandat.

Finalement, l'équipe de projet tient à remercier les membres (actuels et passés) du CCRIL pour leur engagement, leur collaboration et leur précieuse contribution. Ce projet a été rendu possible grâce à l'implication et au dévouement de ces membres.

L'équipe de projet,

Maher Najari

Cofondateur & consultant en diversité et inclusion,
Nada Conseils

Sarah Michel

Analyste en diversité et inclusion,
Nada Conseils

Sébastien Arcand

Professeur titulaire & directeur,
Département de Management,
HEC Montréal

1. Sommaire exécutif

Le contexte démographique lavallois est en profonde transformation depuis quelques années, amenant sa population à une diversification considérable et une mosaïque d'identités et d'appartenances ethnoculturelles. Une offre d'activités socioculturelles riche, diversifiée et adaptée apparaît essentielle pour rendre la Ville de Laval encore plus accueillante et inclusive. Dans ce contexte, le Comité exécutif de la Ville de Laval a mandaté le Comité consultatif des relations interculturelles de Laval (CCRIL) afin de lui proposer des recommandations ayant pour objectif d'augmenter les activités socioculturelles émanant de la Ville, de pair avec ses partenaires, qui favorisent le lien entre toutes les communautés formant la mosaïque culturelle lavalloise.

En collaboration étroite avec le CCRIL, l'équipe de Nada Conseils a réalisé ce mandat entre octobre 2023 et septembre 2024. Tout d'abord, en raison de l'absence d'une définition unique, officielle et harmonisée du concept « d'activités socioculturelles » au niveau de la Ville, un effort a été entrepris afin de circonscrire et clarifier la portée du présent mandat. Selon la division du développement social de la Ville, les activités socioculturelles sont les activités qui permettent de créer des liens. Le CCRIL définit alors les « activités socioculturelles » comme les activités en lien avec les loisirs, la culture, les arts, les sports et tout autre événement ou activité visant à créer des liens entre les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise.

En premier lieu, une revue de littérature a été effectuée afin de recenser les principaux bénéfices des activités socioculturelles, les barrières, les facteurs facilitants ainsi que les bonnes pratiques dans la littérature.

En deuxième lieu, un diagnostic est venu dresser le portrait démographique de Laval selon quelques indicateurs clés, présenter les grandes orientations et initiatives de la Ville et analyser les constats de l'étude sur les loisirs de proximité effectuée par la Ville.

En troisième lieu, une collecte de données s'est échelonnée sur une période de six mois et trois méthodes de collecte ont été utilisées : un sondage (56 répondants et répondantes), des entretiens semi-structurés (10 participants et participantes) et un groupe de discussion (31 participants et participantes). Malgré la relative faible participation au sondage, la collecte de données dans le cadre du présent mandat a permis d'approfondir les constats soulevés dans les étapes antérieures et de nuancer et affiner les pistes d'actions à prioriser dans le cadre du présent avis.

Finalement, le mandat s'est conclu avec trois sessions de travail impliquant les membres du CCRIL ainsi que l'équipe de projet afin de : 1) finaliser les axes d'interventions, 2) associer des recommandations à chaque axe d'intervention et 3) finaliser et prioriser les recommandations à l'intention du Comité exécutif de la Ville de Laval.

Dans les sections suivantes, les principaux constats pour chacune des étapes du mandat (revue de littérature, diagnostic et collecte de données) sont présentés. Ensuite, des tableaux sommaires résument l'information selon les trois thématiques suivantes : les barrières à la participation aux activités socioculturelles, les facteurs facilitant la participation et les bonnes pratiques entourant les activités socioculturelles. Enfin, le sommaire exécutif se conclut avec les recommandations pour chacun des axes d'intervention identifiés.

1.1 Sommaire de la revue de littérature

Plusieurs types d'écrits ont été consultés et l'analyse de cette littérature a permis de mettre en lumière les constats suivants.

Parmi les principaux bénéfices des activités socioculturelles recensés, on retrouve :

- La création de liens et le développement des réseaux;
- Le rapprochement et le dialogue entre personnes de milieux différents;
- La compréhension de la culture québécoise;
- Le bien-être psychologique et le développement personnel;

- L'apprentissage et la pratique du français;
- La cohésion sociale et le sentiment de communauté;
- Le sentiment d'appartenance et le sentiment d'inclusion;
- La reconnaissance sociale;
- Le développement de la compétence interculturelle;
- La lutte contre la discrimination et le racisme;
- Le rayonnement du caractère pluriel du Québec;
- L'affirmation culturelle et identitaire.

La revue de littérature a également permis de faire émerger des barrières potentielles à la participation aux activités socioculturelles, celles-ci sont :

- La méconnaissance de la langue;
- L'isolement social;
- La méconnaissance des activités;
- Le coût des activités;
- Le manque de temps (ex. double-emploi, obligations familiales);
- Le manque d'accessibilité géographique;
- L'incompréhension culturelle;
- La sous-représentation et certaines formes de discrimination;
- La faible compétence interculturelle et ouverture à l'autre de la part de la société d'accueil;
- Les contraintes d'ordre religieux (ex. pratiques religieuses limitant la participation et l'accessibilité);
- Les représentations culturelles du loisir (perçu différemment selon la culture).

De plus, le manque d'opportunités d'échanges entre les participantes et participants ainsi que l'absence de diversité ethnique chez ces dernières et derniers sont des freins au développement de relations interculturelles lors des activités.

Les facteurs facilitant la participation aux activités socioculturelles, recensés dans la littérature, sont :

- L'implication des différentes communautés ethnoculturelles dans la planification des activités;
- L'accessibilité physique et économique aux activités;
- Les trois niveaux d'adaptation :
 - Adaptation fonctionnelle (langue, insertion professionnelle, logement, fréquentation scolaire)
 - Adaptation sociale (réseau informel, affirmation identitaire)
 - Adaptation culturelle (valeurs, façon d'agir)
- Les compétences interculturelles d'ouverture d'esprit et de respect de l'autre.

Les principales motivations à participer à des activités sont, selon la littérature :

- Pour les membres de la société d'accueil : le désir de s'occuper et de s'engager dans la communauté.
- Pour les personnes immigrantes¹ : le besoin d'apprendre le français, de s'occuper, de s'informer sur le Québec et de rencontrer de nouvelles personnes.

Plusieurs bonnes pratiques ont été recensées dans le cadre de la revue de littérature et ces dernières s'inscrivent à l'intérieur de trois principales catégories : 1) la planification des activités, 2) le type d'activités et leur contenu et 3) la mise en œuvre et le suivi des activités socioculturelles. En voici quelques exemples :

- Planification :
 - Stratégies de communication adaptées et diversifiées;

¹ Le terme « personnes immigrantes » réfère aux personnes nouvellement arrivées dans la société d'accueil. Et ce, peu importe leur statut à l'arrivée.

- Considération des différentes dimensions de la diversité et de l'intersectionnalité dans la planification des activités socioculturelles (ex. groupes d'âge, accessibilité physique, statuts socio-économiques, etc.);
- Répartition stratégique des activités sur le territoire.
- Type d'activités :
 - Accroître les activités de loisir incitant aux partages, aux dialogues et aux échanges interculturels;
 - Miser sur la pratique artistique amateur (ex. arts visuels et musique);
 - Allouer plus de temps pour les discussions durant les activités.
- Mise en œuvre et suivi :
 - Mieux outiller et informer les acteurs locaux des besoins des populations immigrantes en matière de loisir;
 - Développer des mécanismes de partage de connaissance et de concertation au sein des milieux d'action;
 - Développer des outils qui permettent d'évaluer le contenu et l'impact des activités socioculturelles.

Finalement, la revue de littérature s'est conclue avec un exercice d'étalonnage afin de présenter la gestion des activités socioculturelles à l'intérieur du prisme des relations interculturelles dans quelques exemples de municipalités et dans un programme international. En voici un bref résumé :

- Longueuil (Québec) :
 - Exemples : Urbanisme interculturel (espaces de rencontres et d'échanges), organisation de plusieurs activités socioculturelles, considération de différents groupes de la population (les femmes, les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les personnes en situation de précarité économique, etc.)
- Regroupement de MRC dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean (Québec) :
 - Trois orientations clés pour favoriser l'inclusion :
 - Encourager les diversités culturelles par l'organisation d'activités ;
 - Soutenir les initiatives d'activités mettant en valeur la diversité culturelle et inviter la population et les personnes immigrantes à participer ;
 - Favoriser l'implication et la participation des personnes immigrantes aux activités culturelles déjà en place.
- Barrie (Ontario) :
 - Volet culturel dans le plan stratégique;
 - Exemples: espaces de rassemblement, événements, art public.
- Programme Cités interculturelles par le Conseil de l'Europe (à l'échelle internationale) :
 - 1 des 4 piliers : favoriser une interaction significative entre des individus et des groupes divers (ex. par les activités socioculturelles)
- Greater Bendigo (Australie) :
 - Initiatives socioculturelles favorisant les échanges entre différentes cultures;
 - Exemples: clubs sportifs, festivals, célébration des événements culturels et religieux de différentes cultures.

La revue de littérature a permis aux membres du CCRIL ainsi qu'à l'équipe de projet de faire émerger des tendances en termes d'éléments à considérer durant les étapes du diagnostic et de la collecte de données.

1.2 Sommaire du diagnostic

Le diagnostic a tout d'abord débuté par une analyse des données démographiques du dernier recensement de 2021. Selon les données publiques recueillies, il s'avère que la population des personnes immigrantes se concentre majoritairement à Laval dans les quartiers de Chomedey, Laval-des-Rapides, Pont-Viau et Sainte-Dorothée. Les données ont par la suite été ventilées afin de considérer les tendances de lieu de résidence selon la génération d'immigration. Selon les données du recensement, le lieu de résidence des personnes immigrantes de deuxième génération, semble plus distribué sur le territoire lavallois, comparativement aux personnes immigrantes de première génération. Cette distribution sur le territoire vient confirmer l'importance de la définition des groupes ciblés par les activités socioculturelles et le caractère englobant des différentes réalités et parcours à l'intérieur de l'offre d'activités futures à considérer.

De plus, selon les projections de l'ISQ, la population lavalloise de 65 ans et plus représentera le quart de la population totale d'ici 2041. L'augmentation prévue est de 55% comparativement à 24% pour la MRC de Montréal et 36% pour Longueuil. Cet élément de projection vient nuancer la réflexion sur l'offre future d'activités socioculturelles en intégrant une dimension intersectionnelle à la dimension de communautés ethnoculturelles et la nécessité de considérer des éléments d'accessibilité afin d'optimiser l'inclusion des personnes âgées dans l'offre d'activités socioculturelles.

Une étude a été effectuée par la Ville de Laval en 2023 portant sur les loisirs de proximité. Cette étude a également fait partie de l'analyse diagnostique du présent mandat. Cette recherche a récolté l'expérience et les perceptions de 2 153 Lavallois et Lavalloises en lien avec les loisirs de proximité. Même si la définition d'activités socioculturelles dans le cadre du présent avis est plus large, les constats de cette étude sont cohérents avec les éléments recensés dans la littérature et ont également permis de peaufiner les outils de collecte de données. En guise d'exemple, les raisons les plus communes d'insatisfaction mentionnées en lien avec l'offre d'activités sont le manque de choix en fonction du quartier, le manque d'information sur les activités offertes et l'absence et/ou la désuétude de l'équipement, des lieux ou des infrastructures.

L'analyse effectuée et les démarches encourues dans le cadre du diagnostic ont mené au constat suivant : il semble y avoir une vision municipale commune comme le démontrent les orientations et les objectifs du cadre de référence en immigration et diversité ethnoculturelle. Cependant cette vision semble manquer d'harmonisation lorsqu'elle se décline dans les différentes divisions. Les actions en termes d'activités socioculturelles favorisant le rapprochement entre les différentes communautés de la ville sont portées par plusieurs parties prenantes. Cette pluralité se manifeste en une diffusion des actions et un certain manque de coordination entre les acteurs. Ceci vient justifier l'angle structurant du présent avis et l'importance de la centralisation de la réflexion sur l'approche à privilégier et les nuances à considérer dans l'offre d'activités. L'étape de la collecte de données a permis de prendre ces éléments en considération.

1.3 Sommaire des principaux constats issus de la collecte de données (sondage, entretiens semi-dirigés, groupe de discussion)

Les barrières les plus communes pouvant freiner la participation aux activités socioculturelles émanant de la collecte de données incluent :

- Le coût des activités;

- Le manque d'accessibilité du lieu ou des transports en commun insuffisants ou inadaptés;
- La barrière de la langue;
- Le manque d'informations sur l'offre d'activités;
- Les contraintes familiales (ou le manque de temps).

Ainsi, il nous paraît important de considérer ces facteurs et de prioriser :

- Les activités gratuites;
- Le loisir de proximité avec une répartition de l'offre dans les différents quartiers (pour son accessibilité, mais aussi pour son potentiel de rapprochement et de rencontres entre des personnes qui habitent dans le même quartier);
- Des activités dans différentes langues, des interprètes lors d'activités, des informations sur l'offre d'activités disponibles en différentes langues;
- La diversification des canaux de communication et de diffusion de l'offre d'activités (pour que les informations se rendent à des populations qui ont moins le réflexe de s'informer aussi);
- Des activités inclusives pour les familles;
- Les activités extérieures ouvertes sans inscription :
 - Fêtes de quartier, fête de la famille (ces fêtes reviennent souvent comme des activités qui sont très appréciées);
 - Miser sur le plein air, les parcs, les berges, les boisés, l'agriculture urbaine et les jardins communautaires comme des espaces de rencontres;
 - Rendre les lieux publics et les parcs plus accessibles et accueillants pour tous et toutes (ex. éclairage dans les parcs en soirée, mobilier urbain, heures d'ouverture, les habitudes sont différentes selon les cultures).

Finalement, voici quelques bonnes pratiques à considérer en lien avec l'offre d'activités socioculturelles futures à la Ville de Laval, issues de la collecte de données :

- Miser sur des activités en lien avec le sport, la cuisine, la musique, les arts visuels et la danse. Ce sont des facteurs rassembleurs qui permettent de créer des liens.
- Proposer davantage d'activités sportives accessibles (surtout des sports collectifs), tout particulièrement pour les jeunes, dans l'optique de créer des liens.
 - Penser aux activités de type initiation gratuite à différents sports pour rendre l'offre inclusive (ex. initiation au vélo, au patin, à la natation), considérer l'aspect culturel de ces sports.
- Retour à la simplicité : créer des moments de rencontres et d'échanges (vs de grands événements plus chers et complexes à organiser).
 - Rappelons que 56% des personnes ayant répondu au sondage ont exprimé vouloir participer à des activités socioculturelles pour apprendre à connaître une nouvelle culture;
 - Parmi les éléments les plus appréciés lors des activités socioculturelles, les personnes ayant participé au sondage ont noté la richesse de la diversité humaine présente et la convivialité des échanges et le partage.
- Miser sur l'aspect intergénérationnel: créer des activités favorisant les interactions entre différentes tranches d'âge, ce qui favorise la mixité et le partage d'expériences.
- Porter une attention particulière à l'inclusion des personnes âgées, des jeunes, des familles, des nouvelles et nouveaux arrivants.
- La collaboration avec les organismes clés (forces complémentaires, beaucoup d'organismes et d'acteurs dans les communautés).
 - Importance de créer des synergies dans cet écosystème d'organismes, d'instances et autres : l'enjeu n'est pas nécessairement un manque d'acteurs, ni un manque de ressources, mais la difficulté à susciter la collaboration et le co-développement au service d'un but commun.
- La consultation et l'implication de la population et des différentes communautés à toutes les étapes.

1.4 Tableaux sommaires des constats

Les 3 tableaux suivants résument l'information collectée à différentes étapes du projet selon les trois thématiques suivantes : les barrières à la participation aux activités socioculturelles, les facteurs facilitant la participation et les bonnes pratiques entourant les activités socioculturelles.

Barrières (freins)

Constats	Revue de littérature	Étude loisirs de proximité	Sondage	Entretiens	Groupe de discussion
Méconnaissance de la langue	✓	✓	✓	✓	✓
Isolement social/anxiété sociale	✓		✓		
Méconnaissance des activités	✓	✓	✓	✓	
Coût des activités	✓	✓	✓	✓	✓
Manque de temps/contraintes familiales	✓	✓	✓	✓	✓
Manque d'accessibilité (transport)	✓	✓	✓	✓	✓
Sous-représentation et discrimination	✓		✓	✓	
Contraintes d'ordre religieux	✓				
Représentations culturelles du loisir	✓				
Peu d'opportunités d'échanges pendant	✓				
Manque d'intérêt/personne avec qui participer		✓	✓	✓	
Manque de choix dans les quartiers	✓	✓		✓	✓
Absence/désuétude des infrastructures		✓		✓	✓
Difficulté d'inscription/liste d'attente		✓		✓	✓
Choc culturel/faibles compétences interculturelles	✓				

Facteurs facilitants

Constats	Revue de littérature	Étude loisirs de proximité	Sondage	Entretiens	Groupe de discussion
Implication des CE dans la planification	✓			✓	
Accessibilité physique/proximité	✓	✓	✓	✓	✓
Accessibilité économique/gratuité	✓	✓	✓	✓	✓
Compétences interculturelles	✓				
Ouverture d'esprit / respect de l'autre	✓				
Maîtrise du français	✓	✓			
Horaire de l'activité (jours & heure)		✓	✓	✓	✓
Transport disponible		✓	✓	✓	✓
Répartition des activités sur le territoire	✓		✓	✓	✓
Collaboration entre la Ville et organismes	✓			✓	
Diversité des canaux de communication	✓	✓	✓	✓	✓
Activités dans plusieurs langues	✓			✓	
Activités inclusives pour les familles	✓		✓	✓	✓
Engagement des professeur.e.s					✓

Bonnes pratiques

Constats	Revue de littérature	Étude loisirs de proximité	Sondage	Entretiens	Groupe de discussion
Planification					
Communications adaptées et diversifiées	✓	---	✓	✓	✓
Intersectionnalité dans la planification (ex. inclusion des familles, personnes âgées, nouveaux.elles arrivant.e.s)	✓		✓	✓	
Répartition stratégique sur le territoire	✓		✓	✓	✓
Promotion du bénévolat et des ses bénéfices	✓				
Sensibiliser aux bénéfices du loisir/des activités socioculturelles	✓				
Développer la compétence interculturelle	✓				
Types d'activités					
Partage, dialogue & échanges (ex. tout âge)	✓		✓	✓	✓
Miser sur la pratique artistique amateur	✓		✓	✓	✓
Allouer plus de temps pour les discussions	✓		✓		
Sport, cuisine, musique, arts visuels et danse	✓		✓	✓	✓
À l'extérieur (ex. Parc, fête de quartier)	✓		✓	✓	✓
Jumelages interculturels	✓		✓	✓	
Cours (ex. apprendre un nouveau loisir)				✓	✓
Mise en œuvre et suivi					
Outiller acteurs locaux: besoins des CE	✓			✓	
Mécanismes de partage et de concertation	✓			✓	
Outils : évaluation du contenu et de l'impact	✓				
Consultation des CE à toutes les étapes	✓			✓	✓
Représentativité dans la fonction publique	✓				

La réflexion entamée à la suite de l'analyse des principaux constats issus de la présente démarche a mené à l'identification d'axes d'interventions et de recommandations à l'intention du Comité exécutif de la Ville de Laval.

1.5 Recommandations

Les principaux constats ont permis de faire émerger 10 axes thématiques afin de structurer les recommandations à l'issue du mandat. Ces axes regroupent les principales thématiques identifiées et se déclinent comme suit :

Planification des activités :

1. Types et modalités d'activités
2. Coût des activités / financement
3. Mobilité / accessibilité
4. Répartition des activités sur le territoire
5. Collaboration avec les organismes

Mise en œuvre des activités

6. Communication et diffusion
7. Participation

Évaluation et suivi des activités

8. Indicateurs clés d'évaluation
9. Harmonisation structurelle et avec les partenaires au niveau municipal

À noter que le dixième axe est transversal et englobant, il s'applique donc aux trois regroupements thématiques ci-dessus :

10. Inclusion de la population (Groupes cibles, ex. personnes âgées, familles, jeunes, personnes autochtones, etc.)

Ces axes ont permis d'établir une structure et de guider la réflexion quant aux recommandations formulées. Les réflexions ont mené à une recatégorisation des domaines d'intervention pour mener vers les 4 grands axes suivants :

- Gouvernance et structure
- Équité territoriale
- Types et modalités d'activités
- Communication et diffusion

Encore une fois, l'élément de l'inclusion des populations cibles est un axe parapluie s'appliquant à chacun de ces 4 grands axes.

Trois considérations transversales sous-tendent les quatre axes d'intervention :

1. L'ensemble des recommandations identifiées vise à favoriser la participation pleine et entière des personnes issues des communautés ethnoculturelles (comprenant les personnes immigrantes de plusieurs générations et prenant en compte les identités multiples existantes à l'intérieur de ce groupe).
2. Les recommandations visent à favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance à la Ville de Laval afin d'en faire une ville inclusive où l'offre d'activités socioculturelles répond aux besoins et aux intérêts de toutes les citoyennes et de tous les citoyens.

3. En plus d'avoir une offre d'activités prenant en compte les besoins des personnes issues des communautés ethnoculturelles, il est primordial de favoriser l'accessibilité des activités de manière équitable sur l'ensemble du territoire lavallois. En ce sens, la Ville devrait opter pour la décentralisation des activités et des infrastructures afin d'offrir une offre de services de proximité dans tous les secteurs de la municipalité.

Le tableau ci-après présente la synthèse des recommandations du CCRIL visant à bonifier l'offre d'activités socioculturelles de la Ville de Laval en la rendant plus inclusive. Les recommandations sont présentées selon un ordre de priorité : les premières recommandations sont considérées comme étant prioritaires par les membres du CCRIL.

Synthèse des recommandations

Axe 1 – Structure et gouvernance

Instance de gouvernance

- R1** Créer une instance des relations interculturelles basée à la direction générale inspirée du modèle du Bureau d'innovation sociale et environnement (BISTE), qui aurait pour mission de veiller à la mise en œuvre effective de l'approche interculturelle de manière transversale dans toutes les sphères de l'activité municipale.

Axe 2 – Équité territoriale

Évaluation des besoins par quartier

- R2** Réaliser une étude d'évaluation des besoins par quartier, avec une approche d'analyse intersectionnelle et différenciée selon les sexes+ (ADS+), impliquant une consultation de la population afin de répondre adéquatement aux besoins réels et aux préoccupations des citoyennes et des citoyens.

Offre d'activités hors les murs

- R3** Multiplier les opportunités pour les citoyennes et les citoyens en allant à leur rencontre et en développant une offre d'activités hors les murs.

Mobilité et transport

- R4** Bonifier et adapter l'offre de transport collectif afin de favoriser l'accessibilité aux lieux où se déroulent les activités socioculturelles ainsi qu'aux infrastructures de sport et de loisirs de manière équitable sur l'ensemble du territoire.
- R5** Rendre le transport public gratuit lors de grands événements et augmenter la fréquence des passages afin d'encourager la participation des personnes provenant de quartiers qui nécessitent des déplacements de plus longues distances.

Axe 3 – Types et modalités d'activités

Types et modalités d'activités à favoriser

- R6** Favoriser les activités nécessitant des interactions sociales riches (fête des voisins, participation à un match de soccer ou de hockey) plutôt que des activités plus individuelles (visiter une exposition, assister à un concert, etc.) afin de multiplier les opportunités pour les citoyennes et citoyens issus de la diversité ethnoculturelle de vivre des moments de rencontres et d'échanges.

Synthèse des recommandations



- R7** Prioriser toute activité non conditionnelle à une maîtrise de la langue française (ex. jeux de société et jeux de cartes, danse, sport, etc.) afin de faciliter notamment la participation des personnes allophones.
- R8** Favoriser une bonne diversité d'activités incluant des activités dont les référents sont à portée internationale ou universelle. (Ex. projection en plein air de compétitions sportives internationales, activités de salsa en plein air, spectacles musicaux mettant en vedette un répertoire international et populaire, etc.).

Types et modalités d'activités à favoriser (suite)

- R9** Mettre en place un réseau d'accompagnateurs et d'accompagnatrices dont le rôle serait de faire connaître l'offre d'activités socioculturelles de la Ville aux personnes issues de la diversité ethnoculturelle et de les accompagner lors des activités/événements afin de faciliter leur participation et leur intégration.
- R10** S'assurer de l'accessibilité physique des lieux où se déroulent les activités et événements pour les personnes à mobilité réduite (ainés, personnes en situation de handicap, poussettes, etc.).
- R11** Mettre en place un Passeport permettant l'accès gratuit à tous (sans critère d'admissibilité autre que d'être lavallois) à une diversité d'activités en territoire lavallois.

Axe 4 – Accessibilité de l'information et communication

Accessibilité de l'information et communication

- R12** Soutenir l'émergence et le développement de médias communautaires et alternatifs afin de multiplier les lieux de diffusion de l'information en mettant à disposition des ressources techniques et financières.
- R13** Reconnaître le milieu scolaire comme lieu stratégique de diffusion de l'information et favoriser le développement de collaborations entre le milieu scolaire et le milieu communautaire.
- R14** Mettre en place une plateforme web de diffusion qui rassemble différents médias locaux ayant une vocation en lien avec la diversité ethnoculturelle.

2. Introduction

Selon les données de Statistique Canada, la ville de Laval était en 2021 la 3^e ville de destination des nouvelles et nouveaux arrivants qui s'installent au Québec (Statistique Canada, 2021b). Les personnes immigrantes constituent près de 30% de la population lavalloise, ou 51% en tenant compte de la deuxième génération (CCRIL, 2021). Ainsi, l'inclusion, la cohésion sociale, ainsi que l'intégration socio-économique et culturelle des personnes immigrantes, représentent des responsabilités importantes pour la Ville de Laval.

Dans ce contexte, les activités socioculturelles proposées par la municipalité sont primordiales afin de renforcer les liens entre toutes les communautés qui forment la mosaïque culturelle de la ville. En effet, bien que le travail soit souvent reconnu comme étant l'un des mécanismes les plus importants pour la participation à la société québécoise, les activités socioculturelles représentent également un levier significatif favorisant l'intégration. La participation à des activités de loisir permet notamment de rencontrer de nouvelles personnes et de développer son réseau, de développer un lien avec la culture québécoise et sa culture d'origine et de recevoir de la reconnaissance sociale (Adjizian et al., 2021; Drudi et al., 2020; Statistique Canada & Université Queen's, 2016). En considérant ces éléments, une offre d'activités socioculturelles riche et diversifiée apparaît essentielle pour rendre la Ville de Laval encore plus accueillante et inclusive.

Le Comité exécutif de la Ville de Laval a mandaté en juillet 2022 le Comité consultatif des relations interculturelles de Laval (CCRIL) afin de lui proposer des recommandations pour augmenter les activités socioculturelles de la Ville et ses partenaires. Pour développer ces recommandations et les adapter au contexte lavallois, les travaux de réflexion nécessitaient une analyse en profondeur des bonnes pratiques et des besoins de la population lavalloise.

En collaboration étroite avec le CCRIL, l'équipe de Nada Conseils a réalisé ce mandat entre octobre 2023 et octobre 2024.

Afin de développer des recommandations qui soient à la fois basées sur la recherche et adaptées au contexte de la ville de Laval et aux besoins des communautés lavalloises, la démarche a été structurée en 4 étapes et le projet de recherche a notamment inclus une revue de littérature, un portrait des données internes, un sondage auprès de la population lavalloise, des entretiens semi-dirigés avec des personnes clés, ainsi qu'un groupe de discussion.

Figure 1 – Approche méthodologique du projet



Le projet a débuté avec une rencontre de démarrage qui s'est déroulée le 16 octobre 2023. Lors de cette rencontre, l'équipe de projet a présenté en détail l'approche proposée ainsi que les échéanciers prévus. La revue de littérature, débutée en octobre, s'est conclue avec la présentation, le 29 janvier 2024, d'un document synthèse incluant les principaux constats et les fiches de lecture.

L'étape du diagnostic s'est étendue d'octobre 2023 à avril 2024. L'équipe de projet a pu rencontrer une personne œuvrant au service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, une personne au service de l'expérience citoyenne et une personne au service des communications et du marketing. Dans le cadre de cette étape, plusieurs sources d'information ont pu être consultées. Cependant, l'équipe a aussi dû composer avec des délais significatifs : l'attente pour avoir accès à la documentation interne ou pour planifier des rencontres avec des personnes clés étant parfois de plusieurs semaines. Cette étape de diagnostic a tout de même permis à l'équipe de travail, surtout à l'aide de l'enquête effectuée par la Ville à l'automne 2023 sur les activités de proximité, de valider quelques constats ayant émergé de la revue de littérature et de peaufiner les outils de collecte de données.

La collecte de données a, quand elle, débuté avec la validation des questionnaires de sondage et des entretiens semi-dirigés par le CCRIL, en janvier 2024. Le sondage a été lancé à la dernière semaine de mars et s'est

clôturé au début mai 2024 pour une durée totale de six semaines. L'administration des entretiens et l'animation du groupe de discussion se sont étendues d'avril à juin 2024.

L'équipe de projet a procédé à l'analyse et à la mise en commun des principales étapes du projet lors du mois de juin. Une session de travail a été planifiée avec le CCRIL le 9 juillet afin de présenter les principaux constats et de débiter la réflexion avec les membres du CCRIL sur les principaux axes d'intervention à considérer. Une deuxième séance de travail s'est déroulée le 20 août afin de valider les intentions et les leviers permettant de peaufiner les axes d'intervention. Une troisième séance de travail a eu lieu le 24 septembre afin de finaliser les axes d'interventions et de peaufiner les recommandations incluses à l'intérieur de ce rapport.

La démarche a été mise en œuvre avec chacune des étapes venant consolider les précédentes. Ce qui suit présente les principaux éléments émanant de la première étape, soit la revue de littérature.

3. Revue de littérature

Cette première étape du projet a permis d'établir un portrait des connaissances actuelles en lien avec les activités socioculturelles sur lequel s'appuyer pour le diagnostic, la collecte de données ainsi que l'avis et les recommandations au comité exécutif. De façon plus précise, la revue de littérature consistait à faire ressortir les bénéfices des activités socioculturelles municipales, les facteurs qui influencent la participation à ces activités (de façon positive ou négative), les bonnes pratiques en lien avec les activités, ainsi que des exemples spécifiques d'activités socioculturelles. La recension des écrits est basée sur une diversité de sources de données incluant des articles de revues scientifiques, des livres, des rapports et études, des guides et des sites web pertinents.

En premier lieu, la revue de littérature a permis d'identifier un grand nombre de **bénéfices des activités socioculturelles**, autant au niveau social, culturel, linguistique, professionnel qu'au niveau sociétal, et a ainsi mis en lumière le rôle fondamental des activités socioculturelles pour la cohésion sociale, l'intégration, l'inclusion, le sentiment d'appartenance et le vivre-ensemble dans les municipalités québécoises. L'étendue des bénéfices potentiels des activités socioculturelles est présentée dans le tableau suivant (tableau 1).

Tableau 1 – Bénéfices des activités socioculturelles (revue de littérature)

Niveau social	<ul style="list-style-type: none"> • Création de liens, développement et élargissement des réseaux sociaux, ce qui permet de: <ul style="list-style-type: none"> ○ Développer le capital social à l'intérieur d'un même groupe et à travers différents groupes (Adjizian et al., 2021 ; Aldama et Paquin, 2022 ; Beauregard et al., 2020 ; Drudi et al., 2020; Fauteux, 2018; Roy, 2021 ; White et Frozzini, 2022) ○ Briser l'isolement social (Aldama et Paquin, 2022 ; Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022 ; Lévesque et Peña, 2012 ; Roy, 2021) ○ Développer des compétences sociales/interpersonnelles (Adjizian et al., 2021 ; Tsang et al., 2021) ○ Faciliter la recherche d'emploi (à travers le développement des compétences professionnelles, sociales et linguistiques) (Adjizian et al., 2021) ○ Développer un sentiment d'appartenance et un sentiment d'inclusion, améliorer l'intégration (Aldama et Paquin, 2022 ; Beauregard et al., 2020 ; Lévesque et Peña, 2012 ; Roy, 2021)
Niveau sociétal	<ul style="list-style-type: none"> • Favorise la cohésion sociale, la confiance, la construction du sentiment de communauté et ultimement, la résilience d'une communauté (ex. création d'une identité collective à travers des activités, des projets collectifs et la fierté collective qui en résulte, revitalisation des communautés, création d'un espace où les gens ont envie de participer à la vie citoyenne) (Beauregard et al., 2020 ; gouvernement du Québec, 2023 ; Lévesque et Peña, 2012 ; Roy, 2021 ; White et Frozzini, 2022) • Contact positif entre personnes immigrantes, communautés ethnoculturelles et membres de la société d'accueil (ce qui amène plus de curiosité, d'ouverture, d'écoute, d'empathie, et la réduction des attitudes négatives et préjugés)² (Adjizian

²Ce bénéfice peut être expliqué par la théorie du contact, tel que mentionné par Aldama et Paquin (2022) :

	<p>et al., 2021 ; Aldama et Paquin, 2022 ; Beauregard et al., 2020 ; Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022 ; Conseil interculturel de Montréal, 2019 ; Drudi et al., 2020 ; Fauteux, 2018 ; Giron et Quintas, 2019 ; Lévesque et Peña, 2012 ; Roy, 2021 ; White et Frozzini, 2022)</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Stratégie de rapprochement et de dialogue entre des personnes de milieux différents (très pertinent et nécessaire dans un contexte de mondialisation et de polarisation sociale, où le sentiment d'appartenance à une communauté et la cohésion sociale sont à risque); ○ Promeut la reconnaissance des différences et des similarités, promeut l'inclusion; ○ Permet de transcender les différences (qu'elles soient culturelles, sociales, linguistiques, générationnelles). <ul style="list-style-type: none"> • Partage d'histoires personnelles et moyen d'expression des voix et des histoires sous-représentées (et faire connaître les réalités de l'immigration et la diversité ethnoculturelle du Québec) (Beauregard et al., 2020 ; gouvernement du Québec, 2023); • Contribue à lutter contre la discrimination, les préjugés et le racisme (Aldama et Paquin, 2022 ; Conseil interculturel de Montréal, 2019 ; gouvernement du Québec, 2023); • Améliore la confiance envers les intervenants, les institutions et les organismes locaux (Adjizian et al., 2021); • Faire rayonner le caractère pluriel et dynamique de la société québécoise (gouvernement du Québec, 2023).
Niveau culturel	<ul style="list-style-type: none"> • Compréhension de la culture québécoise, des valeurs, du système et des institutions publiques du Québec (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020; White et Frozzini, 2022); • Affirmation culturelle et identitaire (ex. affirmer sa culture d'origine, créer un pont entre la culture d'origine et la culture québécoise) (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020 ; Roy, 2021).
Niveau individuel	<ul style="list-style-type: none"> • Impact positif sur le bien-être psychologique et le développement personnel (développement de l'estime de soi, développement de l'autonomie et de la flexibilité) (Lévesque et Peña, 2012 ; Roy, 2021 ; Tsang et al., 2021) • Reconnaissance sociale (ex. par le sport, le partage de la culture d'origine, le sentiment d'être utile et de contribuer) (Aldama et Paquin, 2022 ; Drudi et al., 2020) • Développement de la compétence interculturelle (Fauteux, 2018; Tsang et al., 2021) • Favorise le sentiment d'appartenance, le sentiment d'inclusion, et l'intégration (Aldama et Paquin, 2022 ; Roy, 2021)
Niveau linguistique	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage et pratique du français (vecteur d'intégration particulièrement important) (Fauteux, 2018 ; Giron et Quintas, 2019; Lévesque et Peña, 2012)

« Sous ces conditions, les attitudes des uns envers les autres, de même que leur interaction, deviennent plus positives grâce à une plus grande reconnaissance des similarités. Enfin, la méta-analyse réalisée par Pettigrew & Tropp (2006) confirme que le contact intergroupe réduit significativement les préjugés, de façon générale et que lorsque le contact a lieu dans le cadre d'activités de loisir, la relation entre le contact et la réduction de préjugés est encore plus significative. Cette méta-analyse montre également que le contact intergroupe modifie favorablement non seulement l'attitude envers ceux ayant participé directement à l'étude, mais la généralisation de l'effet favorable du contact s'étend également au groupe exogène entier, aux membres du groupe exogène rencontrés dans d'autres situations et, même aux groupes exogènes non engagés dans le contact. » (p.384)

Les activités socioculturelles contribuent donc de différentes façons à une meilleure intégration et cohésion sociale, à créer plus de liens entre les communautés diverses et la société d'accueil, à favoriser le dialogue et à améliorer le sentiment d'inclusion et d'appartenance. En bref tel qu'expliqué par Lévesque et Peña (2012) :

« L'impact de la participation [à des activités socioculturelles] sur la trajectoire d'intégration comprend donc tout ce qu'implique l'établissement d'une participation communautaire enrichissante dans laquelle les participants s'entraident et s'épanouissent, luttant conjointement, par la simple participation régulière, contre les difficultés de l'immigration, de la retraite, de la solitude, du déclassement, de l'apprentissage d'une langue, de la précarité économique, des préjugés, de l'ignorance, et d'une panoplie d'autres problèmes liés à la société contemporaine. » (p.82)

En considérant ces bénéfices, il va sans dire qu'il est particulièrement important de considérer les facteurs qui influencent la participation aux activités socioculturelles. Les deux tableaux suivants recensent les **principales barrières** (tableau 2) et les **facteurs facilitants** (tableau 3) identifiés dans la littérature.

Tableau 2 – Barrières à la participation aux activités socioculturelles (Revue de littérature)

Barrières générales	<ul style="list-style-type: none"> • Méconnaissance de la langue (et communication unilingue francophone autour de l'activité) (Adjizian et al., 2021 ; Beauregard et al., 2020 ; Drudi et al., 2020; White et Frozzini, 2022); • Isolement social (Adjizian et al., 2021); • Méconnaissance des activités (manque d'informations) (Adjizian et al., 2021); • Coût des activités (Adjizian et al., 2021); • Manque de temps (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Manque d'énergie ou d'espace mental (Adjizian et al., 2021); • Statut professionnel (ex. double-emploi, chômage) (Adjizian et al., 2021); • Obligations familiales (en particulier pour les femmes) (Adjizian et al., 2021); • Manque d'accessibilité géographique (ou enjeux liés au transport) (Adjizian et al., 2021); • Représentations culturelles différentes du loisir ou de ce type d'activités (perçu différemment dans différentes cultures) (Adjizian et al., 2021); • Offre d'activités inadaptée aux besoins des populations (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Recrutement de bénévoles difficile (Adjizian et al., 2021); • Incompréhension culturelle ou faible compétence interculturelle (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020; White et Frozzini, 2022); • Contraintes d'ordre religieux (ex. pratiques religieuses limitant la participation et l'accessibilité) (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Sous-représentation de certaines minorités ethniques dans le secteur associatif du loisir, certaines formes de discrimination (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020).
Barrières spécifiques à la population des personnes âgées (Roy, 2021)	<ul style="list-style-type: none"> • Météo; • Difficulté de se déplacer; • Défis technologiques ou en lien avec les canaux de communication; • Moral, émotions et santé physique; • Les hommes seraient moins portés à participer.

Tableau 3 – Facteurs facilitant la participation aux activités socioculturelles (revue de littérature)

<p>Facteurs généraux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Implication des différentes communautés culturelles dans la planification des activités (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Accessibilité physique et économique des activités (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020 ; White et Frozzini, 2022); • Compétences interculturelles d'ouverture d'esprit et de respect de l'autre (Fauteux, 2018 ; Lévesque et Peña, 2012); • <u>3 niveaux d'adaptation qui facilitent la participation</u> (White et Frozzini, 2022) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Adaptation fonctionnelle (langue, insertion professionnelle, logement, fréquentation scolaire); ○ Adaptation sociale (réseau informel, affirmation identitaire); ○ Adaptation culturelle (valeurs et façons d'agir). • <u>Principales motivations initiales à participer à des activités socioculturelles</u> (Lévesque et Peña, 2012) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Ex. membres de la société d'accueil : Désir de s'occuper, de s'engager dans la communauté; ○ Ex. personnes immigrantes³ : Besoin d'apprendre le français, de s'occuper, de s'informer sur le Québec, de rencontrer de nouvelles personnes.
<p>Facteurs spécifiques à la population des personnes âgées</p> <p>(Roy, 2021)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ouverture à l'autre; • Être en forme et en mesure de se déplacer; • Maîtrise du français et/ou de l'anglais; • Compétence interculturelle.

Parmi les défis en lien avec ces activités, la revue de littérature a aussi permis d'identifier que lors d'activités socioculturelles, le développement de liens ou de relations interculturelles pouvait aussi être freiné par le manque d'opportunités d'échanges entre les participantes et participants à l'activité et l'absence de diversité ethnoculturelle parmi les participantes et participants (Drudi et al., 2020). Ce sont donc deux points à garder en tête pour le développement d'activités qui visent précisément à créer et développer les relations interculturelles.

Ensuite, en ce qui concerne les **bonnes pratiques en lien avec les activités socioculturelles**, cette recherche a permis d'identifier des points clés au niveau de la planification des activités, du type d'activité et de leur contenu, mais aussi au niveau de la mise en œuvre des activités et de leur suivi. Ces dernières sont résumées dans le tableau suivant (tableau 4).

³ Le terme « Personnes immigrantes » réfère aux personnes nouvellement arrivées dans la société d'accueil. Et ce, peu importe leur statut à l'arrivée.

Tableau 4 – Bonnes pratiques en lien avec les activités socioculturelles (revue de littérature)

<p>Planification des activités</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Connaissance approfondie des réalités des communautés culturelles (réalités linguistiques, religieuses, culturelles, économiques, etc.) pour pouvoir proposer des activités plus adaptées aux besoins et réalités (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020 ; Fauteux, 2018); • Implication des différentes communautés culturelles dans la planification des activités (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Stratégies de communication adaptées et diversifiées (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020; White et Frozzini, 2022) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Promouvoir les activités dans les cours de francisation; ○ Communications en différentes langues; ○ Utiliser une diversité de canaux de communication; ○ Utilisation des réseaux sociaux pour connecter avec différentes communautés; ○ Valorisation des activités : s'assurer qu'elles sont connues, bien communiquées et valorisées. • Offre d'activités à moindre prix/gratuites (Adjizian et al., 2021 ; White et Frozzini, 2022); • Répartition stratégique des activités sur le territoire (Adjizian et al., 2021); • Promotion du bénévolat dans les activités socioculturelles : l'implication bénévole en lien avec les activités socioculturelles peut être bénéfique pour l'intégration et pour contrer l'isolement social ou l'absence d'amis ou de membres de la famille (Aldama et Paquin, 2022 ; Drudi et al., 2020); • Sensibiliser les nouveaux arrivants et arrivantes sur l'importance et les bénéfices du loisir : les activités de loisir peuvent être réservées aux enfants dans certaines cultures et certaines populations (ex. les personnes réfugiées n'ont peut-être pas eu l'opportunité de développer la « culture du loisir ») (Adjizian et al., 2021); • Considération de différentes dimensions de la diversité et de l'intersectionnalité dans la planification des activités socioculturelles, en s'assurant que l'offre d'activités est inclusive, accessible et intéressante pour différents groupes de la population (Adjizian et al., 2021; White et Frozzini, 2022) : <ul style="list-style-type: none"> ○ Diversité ethnoculturelle (cultures, langues); ○ Différents groupes d'âge (enfants, adolescents et adolescentes, parents de jeunes enfants, adultes, personnes aînées); ○ Accessibilité physique (personnes en situation de handicap); ○ Accessibilité liée au statut socio-économique; ○ Communautés LGBTQ2S+; ○ Diversité d'intérêts et de personnalités. • Valorisation du bagage culturel des différentes communautés, ce qui contribue au développement du sentiment d'appartenance (Aldama et Paquin, 2022); • Reconnaître l'égalité entre tous les participants et participantes (ex. entre personnes immigrantes et membres de la société d'accueil) (Lévesque et Peña, 2012) : <ul style="list-style-type: none"> ○ <i>« Il faut pour cela reconnaître les immigrants comme un groupe particulier ayant des besoins spécifiques (notamment l'apprentissage de la langue). Il faut ensuite s'abstenir de les infantiliser et reconnaître leurs forces personnelles, individuelles, là où potentiellement ils peuvent s'impliquer au même titre que les Québécois et apporter leurs solutions et leurs idées pour résoudre les problèmes des immigrants, mais aussi plus largement de la communauté locale. »</i> (Lévesque et Peña 2012, p.83).
---	---

	<ul style="list-style-type: none"> • Développer la compétence de communication interculturelle chez les personnes qui animent les activités (offrir de la formation aux employés et employées sur comment intervenir en contexte pluriethnique, compétence interculturelle) (Adjizian et al., 2021 ; Fauteux, 2018); • Établissement d'un climat respectueux autour des activités (Fauteux, 2018).
Type d'activité et contenu	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître les activités de loisir incitant au partage, au dialogue et aux échanges interculturels (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Pour favoriser des interactions durables entre les groupes (au-delà de la coexistence pacifique), la reconnaissance de la diversité, la lutte contre la discrimination et la nécessité du dialogue sont 3 piliers fondamentaux (Conseil interculturel de Montréal, 2019); • Réaliser des activités de jumelages interculturels (Fauteux, 2018 ; Lévesque et Peña, 2012); • Miser sur la pratique artistique amateur (ex. arts visuels et musique) : <ul style="list-style-type: none"> ○ « <i>la pratique artistique amateur aplanit les différences, suscite fous rires et regards de connivence et favorise la sociabilité des personnes immigrantes.</i> » (Roy, 2021, p.15); ○ Beaucoup de bénéfices notamment pour les personnes aînées: création de liens, transcender les différences, moyen d'expression des émotions, amélioration du sentiment d'appartenance et du sentiment de bien-être (sourires, calme et détente), briser l'isolement (Roy, 2021). • Transmission culturelle intergénérationnelle (Aldama et Paquin, 2022); • Allouer plus de temps pour la discussion pendant les activités, car les participants et participantes apprécient exprimer leurs opinions (Fauteux, 2018); • Aborder des sujets tabous ou « sensibles » dans les activités, quand c'est approprié, dans un climat respectueux (Fauteux, 2018).
Mise en œuvre et suivi	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser davantage les élus et élues des différents paliers gouvernementaux sur l'importance du loisir comme vecteur d'intégration des personnes immigrantes (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Mieux outiller et informer les actrices et acteurs locaux des besoins des populations immigrantes en matière de loisir (Adjizian et al., 2021 ; Drudi et al., 2020); • Développer des mécanismes de partage de connaissances et de concertation au sein des milieux d'action (Drudi et al., 2020); • Avoir des lieux d'expression, de reconnaissance et de partage d'idées et les faire connaître, s'assurer que tout le monde peut participer et s'exprimer de façon démocratique et encourager l'engagement citoyen (White et Frozzini, 2022); • Développer des outils qui permettent d'évaluer le contenu et l'impact des activités socioculturelles (Drudi et al., 2020); • Assurer la représentativité dans la fonction publique (Adjizian et al., 2021 ; White et Frozzini, 2022); • Mise en œuvre d'une politique interculturelle qui met de l'avant une vision englobante, avec un cadre de référence, des instances pour assurer sa mise en œuvre et une consultation publique (Conseil interculturel de Montréal, 2019).
Bonnes pratiques spécifiquement pour les personnes aînées (Roy, 2021)	<ul style="list-style-type: none"> • Pour contrer la barrière de la mobilité chez les personnes aînées : il peut être bénéfique de planifier des activités sur place ou à proximité des résidences pour personnes aînées (mais ne doit pas se faire au détriment des personnes aînées qui demeurent dans leur maison/appartement et qui n'ont pas accès à une offre de loisir); • Rencontre et présence physique pour tisser un lien de confiance avec les personnes aînées (avant l'activité); • Une variété d'options doit être présentée pour les personnes aînées (ex. des activités de groupe organisées en résidence ou dans un centre communautaire, des visites à domicile, un suivi téléphonique personnalisé);

Bonnes pratiques en lien avec les nouveaux arrivants et arrivantes
(Réseau en immigration francophone de la Colombie-Britannique, 2021)

- Renseigner les personnes immigrantes sur les **espaces publics et les lieux d'intérêt** comme les parcs, divertissements, bibliothèques, etc.;
- **Partager la culture locale et les valeurs**: par exemple, parler des sports et des coutumes, de l'origine des jours fériés, etc.;
- Organiser régulièrement des **"Promenades de bienvenue"** dans le quartier, qui permettent aux nouveaux arrivants et arrivantes d'explorer la communauté à pied;
- Encourager les personnes immigrantes à faire partie d'**associations** et à s'impliquer dans les réseaux;
- **Encourager les proches** à participer à des **festivals** ou à des **événements** qui célèbrent la diversité de la communauté.

Finalement, la revue de littérature a aussi permis de recueillir un grand nombre d'**exemples d'activités socioculturelles**, autant artistiques, sportives, éducatives que centrées sur les partages culturels, qui ont le potentiel de créer des liens et de favoriser les rapprochements culturels. Parmi les exemples recensés dans d'autres municipalités qui peuvent inspirer la Ville de Laval, nous recensons entre autres :

- Des activités artistiques (ex. pratique artistique et récréative liée à la musique ou aux arts visuels, spectacles musicaux, projection de films et interprétation de diverses œuvres artistiques);
- Des activités et ateliers dans les bibliothèques (ex. témoignages, conférences, heures du conte dans une diversité de langue);
- Des activités autour de la cuisine (ex. ateliers de cuisine du monde, repas-partage thématiques);
- Des activités sportives et de plein air (ex. sports collectifs extérieurs, randonnées, initiations à différents sports);
- Des rassemblements extérieurs (ex. événements publics dans les parcs, fêtes de quartier, festivals multiculturels);
- Des ateliers et animations sur différents thèmes culturels;
- Des cours et activités éducatives;
- Des jumelages interculturels et intergénérationnels;
- Des activités de rapprochement entre la police et les communautés ethnoculturelles;
- Des ateliers de discussion et partages culturels pour les jeunes;
- Des ateliers humoristiques pour les jeunes nouveaux arrivants et arrivantes (ex. partages culturels par l'humour).

Au sujet des activités artistiques, il était noté par exemple que les arts communautaires, le loisir culturel et la pratique artistique amateur étaient bien placés pour « aplanir les différences et être ce ciment social et cet outil de cohésion que des villes multiculturelles » souhaitent mettre en place (Roy, 2021, p.45-46).

Le potentiel des activités socioculturelles liées à la musique était aussi mis de l'avant : « un intervenant a mentionné que c'était un médium peut-être plus facile d'accès parce que perçu comme suscitant moins de jugement de la part de l'entourage. On peut parler de la musique qu'on aime, on peut l'écouter, on peut en jouer, elle nous rappelle des souvenirs et des moments importants de notre vie. À la croisée de l'intime et du collectif, la musique est aussi vue comme un outil pour transcender les différences culturelles. » (Roy, 2021, p.38).

Dans l'ensemble, ces exemples d'activités illustrent bien la diversité d'activités socioculturelles qui peuvent favoriser le dialogue, agir comme des ponts entre différents groupes culturels, et ainsi promouvoir la cohésion sociale et le vivre-ensemble dans une municipalité culturellement diversifiée. L'ensemble des activités

socioculturelles recensées dans la revue de littérature est présenté de façon détaillée dans un tableau à l'annexe 2 (tableau 9).

3.1 **Le rôle des activités socioculturelles dans le développement de municipalités inclusives : exemples de cadres de références, guides et initiatives (étalonnage des activités socioculturelles dans d'autres municipalités)**

Plusieurs initiatives à différentes échelles de gouvernance proposent des guides aux municipalités afin de structurer leur approche en matière d'équité, de diversité et d'inclusion, dont le développement d'une offre socioculturelle permettant de favoriser la mixité et l'établissement de liens entre les communautés.

Un exemple est le *Guide pratique à l'usage des municipalités visant l'accueil, l'inclusion et l'établissement durable des nouveaux arrivants et arrivantes*, produit par un regroupement de MRC dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean (MRC du Domaine-du-Roy, MRC de Maria-Chapdelaine et MRC de Lac-Saint-Jean-Est, 2023).

- Trois orientations clés pour favoriser l'inclusion via l'offre d'activités socioculturelles des municipalités :
 1. Encourager les diversités culturelles par l'organisation d'activités;
 2. Soutenir les initiatives d'activités mettant en valeur la diversité culturelle et inviter la population et les personnes immigrantes (travailleuses et travailleurs saisonniers, étudiants et étudiantes, etc.) à participer;
 3. Favoriser l'implication et la participation des personnes immigrantes aux activités culturelles déjà en place.
- Exemples de mesures concrètes :
 - Informer et promouvoir les différentes initiatives visant le rapprochement interculturel qui ont lieu annuellement au niveau national comme la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, le Mois de l'histoire des noirs, la Semaine d'action contre le racisme, la Journée mondiale des réfugiés et la Journée internationale des migrants;
 - Dédier un espace au cotravail communautaire pour favoriser le réseautage et le transfert de connaissances artisanales et culturelles;
 - Soutenir les initiatives de projets culturels dans le réseau de la santé, scolaire et municipal (ex. : fresques, peintures, sculptures);
 - Organiser et/ou soutenir des activités interculturelles telles qu'un marché de Noël, une soirée-bénéfice dansante, une soirée-spectacle, une activité culinaire, une projection de film, une journée découverte culturelle, un concert ou une exposition de photos, un atelier d'art et d'artisanat;
 - Rembourser l'inscription par l'intermédiaire d'organismes ou offrir l'accès gratuit à une activité culturelle et sociale. Les activités sociales et culturelles aident à l'inclusion des nouveaux arrivants et arrivantes;
 - Créer un répertoire des activités culturelles, sportives et événementielles sur le site Web municipal et territorial;

Ensuite, à l'échelle internationale, le programme *Cités interculturelles* aide les villes et les régions à revoir et à adapter leurs politiques à travers un prisme interculturel, et à développer des stratégies interculturelles globales pour gérer la diversité comme un avantage pour l'ensemble de la société (Conseil de l'Europe, 2020).

- Un des quatre piliers des cités interculturelles est de favoriser une interaction significative entre des individus et des groupes divers grâce à des politiques publiques qui favorisent la confiance, créent des

liens et transforment l'espace public de manière à multiplier les occasions de rencontre, d'échange et de dialogue.

- Au sein de ce pilier, les activités socioculturelles jouent un rôle de premier plan afin d'augmenter les rencontres significatives au quotidien au-delà des différences. C'est d'ailleurs un des indicateurs de réussite permettant de mesurer l'indice du niveau d'inclusivité des villes participantes au programme.

Villes et municipalités

D'autres municipalités utilisent différents mécanismes et stratégies afin de promouvoir le rôle des activités socioculturelles dans le développement d'un tissu social diversifié et inclusif. Souvent ces actions sont imbriquées dans des initiatives plus larges de mise en place de villes inclusives.

- L'agglomération de **Longueuil** représente le 3^e endroit où les nouveaux arrivants et arrivantes s'établissent le plus au Québec (après Montréal et Laval). La Ville a implanté un cadre d'action publique interculturel, développé un programme d'accueil pour les nouveaux arrivants et arrivantes et planifie l'organisation d'activités d'échanges interculturels (White et Frozzini, 2022).
 - Exemples d'actions : urbanisme interculturel (espaces de rencontres et d'échanges), organisation de plusieurs activités socioculturelles, considération de différents groupes de la population (les femmes, les personnes en situation de handicap, les personnes âgées, les personnes en situation de vulnérabilité, etc.)
- La **Ville de Barrie en Ontario** a intégré à même son plan stratégique une orientation sur le volet culturel centré sur la volonté de protéger et maintenir son héritage culturel et de favoriser l'inclusion à mesure que la ville devient plus diversifiée. Cette volonté sera traduite par le déploiement d'espaces de rassemblement, d'événements et du déploiement d'art public de différents horizons (Ville de Barrie, 2023).
- La **Ville de Greater Bendigo en Australie** est un autre exemple de municipalité favorisant l'inclusion grâce aux activités socioculturelles. Depuis 2016, la Ville a appuyé plusieurs organismes communautaires afin de mettre en place différentes initiatives socioculturelles **favorisant les échanges entre différentes cultures**, dont des clubs sportifs inclusifs ainsi que des festivals centrés sur la rencontre et la célébration des différentes cultures. Au sein de leur Stratégie de diversité et inclusion, un des objectifs de la Ville est de soutenir les communautés de Greater Bendigo dans la célébration de leurs principaux événements culturels et religieux et favoriser des lieux et des moments d'échanges lors de ces événements (Ville de Greater Bendigo, 2022).

En somme, cette revue de littérature permet d'approfondir notre compréhension des activités socioculturelles, des facteurs pouvant influencer la participation à ces activités, de leurs bénéfices et des bonnes pratiques qui leur sont rattachées. Comme prévu, cette étape aura permis de construire le cadre de référence pour le diagnostic ainsi que la structure des outils de la collecte de données.

Les 2 prochaines étapes, soit le diagnostic interne et la collecte de données, permettront d'explorer ces thématiques dans le contexte spécifique de la ville de Laval afin de mieux cibler les zones d'amélioration et les besoins des communautés lavalloises.

4. Diagnostic

À la suite de la revue de littérature, un diagnostic prévoyait d'analyser l'offre actuelle d'activités socioculturelles à Laval et d'effectuer une comparaison entre cette offre et les besoins de la population afin d'analyser l'écart et d'alimenter les recommandations. Selon les ressources disponibles et les documents qui nous ont été partagés, cela n'a pas été possible et nous avons plutôt analysé d'autres données internes. Plus de détails sur cette limite méthodologique se trouvent à la section 5 – Collecte de données.

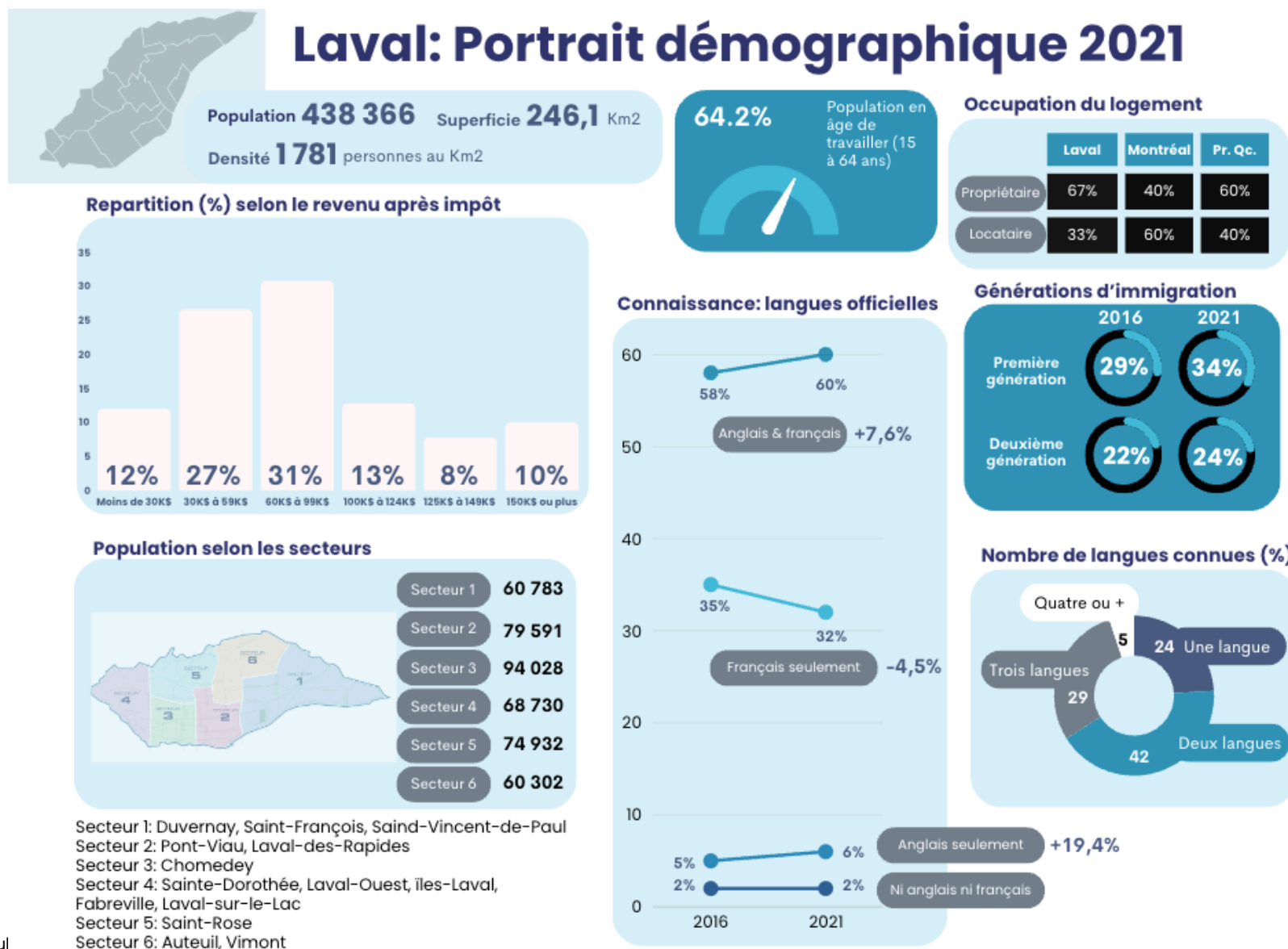
Ce qui suit présente le portrait démographique de la population lavalloise selon quelques indicateurs pertinents dans le cadre du présent mandat. Par la suite, les données internes et leur analyse sont présentées. Finalement, cette section se conclut avec une présentation de quelques constats de la recherche sur les loisirs de proximité à Laval conduite par la Ville à l'automne 2023 et du Plan directeur de l'offre de services en loisirs de proximité 2024-2035.

Portrait démographique et portrait de l'immigration

Le contexte démographique lavallois, basé sur le dernier recensement de 2021 de Statistique Canada, présente quelques indicateurs intéressants à dénoter (Statistique Canada, 2021a).

Figure 2 - Portrait démographique, Laval 2021

Source : Inspiré de : CISSS Laval (2021), Statistique Canada (2021a)



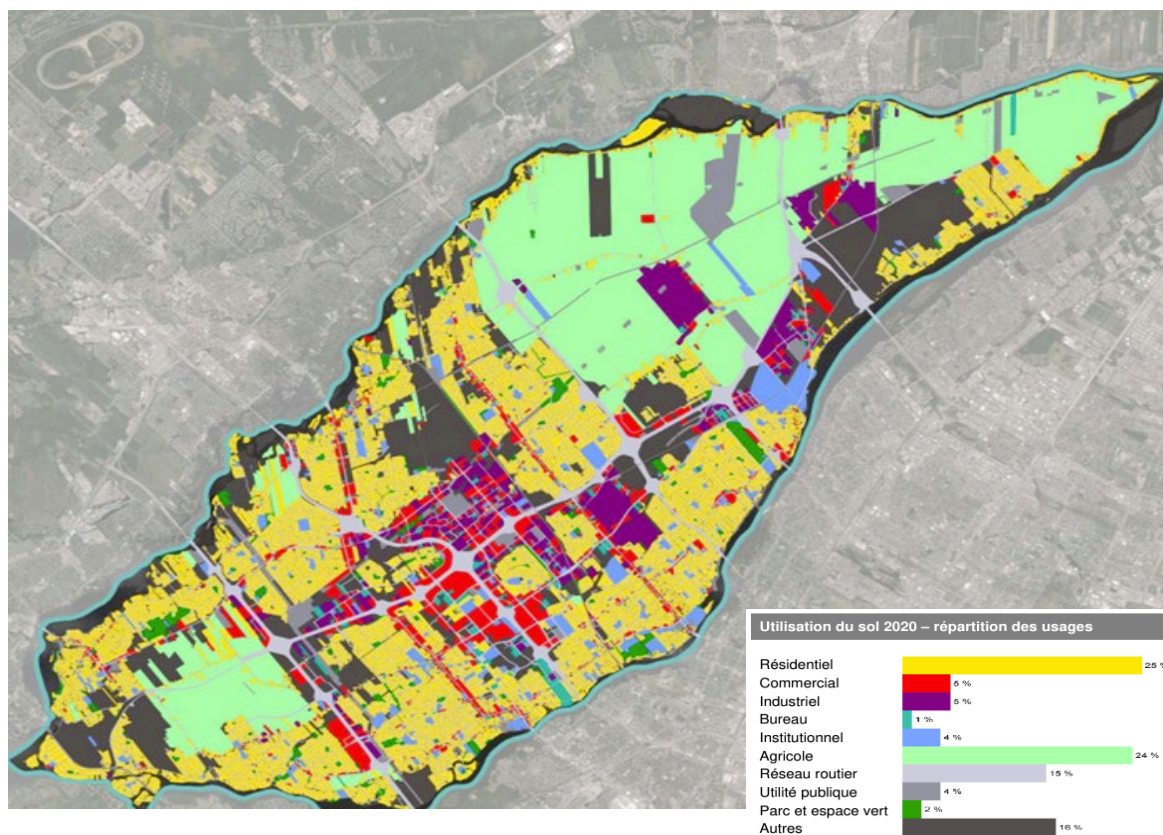
Tout d'abord, la proportion de la population lavalloise issue de la première génération d'immigration (née à l'étranger) et de la deuxième génération d'immigration (née au Canada, mais avec au moins un parent né à l'étranger) totalisait 51% en 2016 et 58% en 2021. Une bonne proportion de la population lavalloise (34%) connaît trois langues ou plus. Les quartiers les plus peuplés sont Chomedey, Pont-Viau et Laval-des-Rapides et représentent près de 40% de la population totale de l'île. En termes de langues officielles, la proportion des personnes connaissant le français seulement, a connu une baisse de 4,5% entre 2016 et 2021 et pour ce qui est de l'anglais seulement, nous observons une hausse de plus de 19%. La majorité de la population (67%) est propriétaire d'un logement et 62% des Lavallois et Lavalloises ont déclaré un salaire annuel de 60 000\$ ou plus en 2021.

La proportion des personnes vivant seules à Laval est passée de 12,4% à 11% entre 2016 et 2021 (CISSS Laval, 2023). En guise de comparaison, cette proportion était de 15,9% pour l'ensemble du Québec. Les familles monoparentales représentent 17,8% de l'ensemble des familles lavalloises et les couples avec au moins un enfant représentent 58% des familles comparativement à 46% pour l'ensemble du Québec.

En ce qui a trait à l'utilisation du territoire, un quart de l'île est occupé pour des fins résidentielles et un quart pour des fins agricoles. Le réseau routier représente 15% du territoire et les parcs et espaces verts représentent seulement 2%.

Figure 3 - Utilisation du sol (Laval, 2020)

Source : Observatoire Grand Montréal, Portraits territoriaux édition 2021

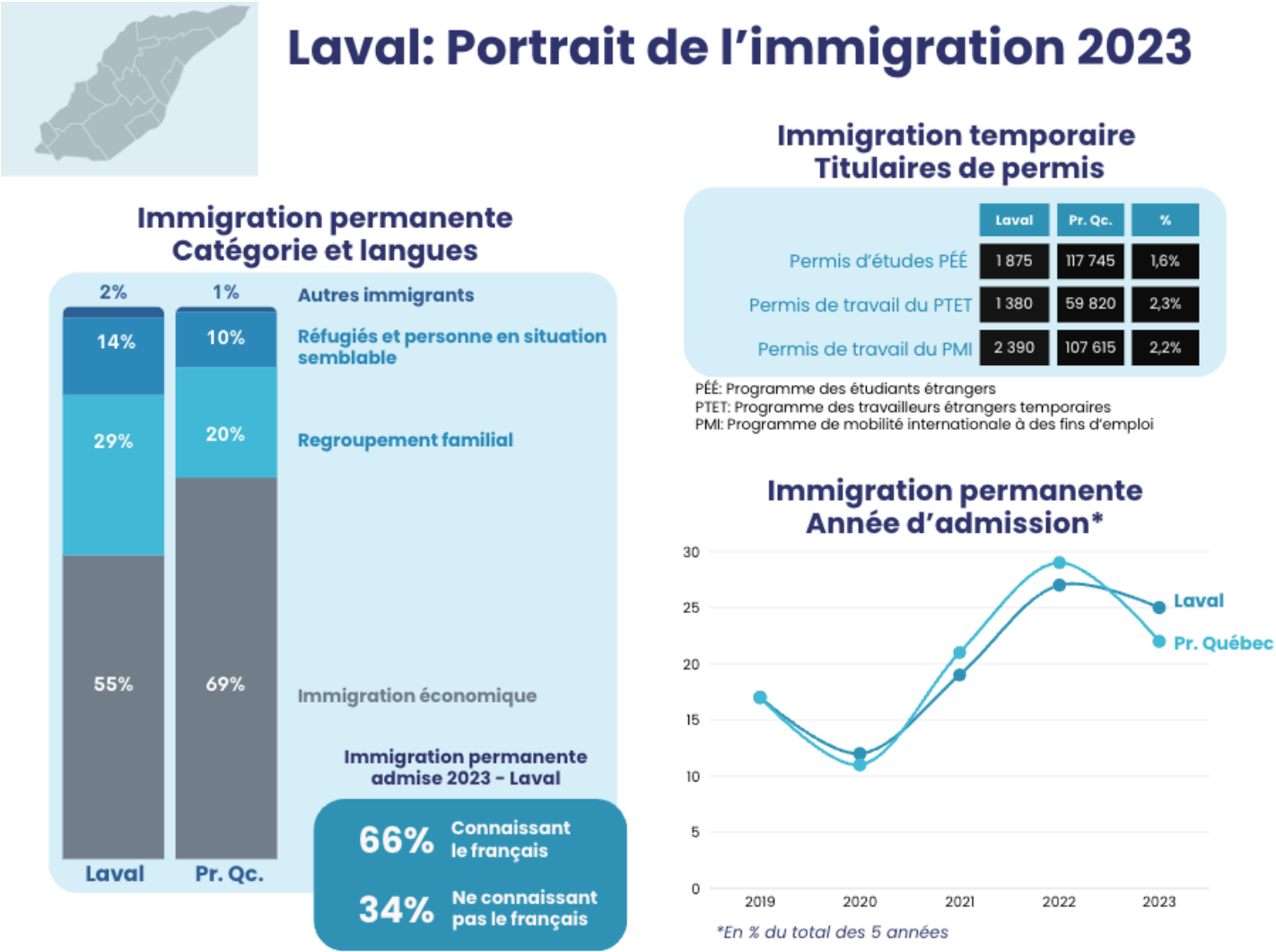


Selon les données de Statistique Canada (2021a) 32% de la population lavalloise (incluant les personnes natives de la région) se déclare membre d'un groupe de minorités visibles, comparativement à 16,1% pour l'ensemble de la province du Québec.

Lorsqu'on observe les données d'admission de IRCC (2023), environ une personne sur deux admises dans le cadre de l'immigration permanente à Laval en 2023 provenait des catégories d'immigration de regroupement familial, de réfugiés et personnes en situation semblable. Cette proportion était de 30% dans l'ensemble de la province. Il est important de dénoter le contexte particulier de ces catégories d'immigration en lien avec certaines situations socio-économiques particulières ainsi que le niveau de connaissance de la langue. La courbe de l'immigration permanente a suivi celle de l'ensemble de la province en termes de tendance, et l'année 2023 représentait 25% du total de l'immigration permanente entre 2019 et 2023 et 22% pour l'ensemble de la province.

Figure 4 - Portrait de l'immigration, Laval 2023

Source : Données IRCC (2023)

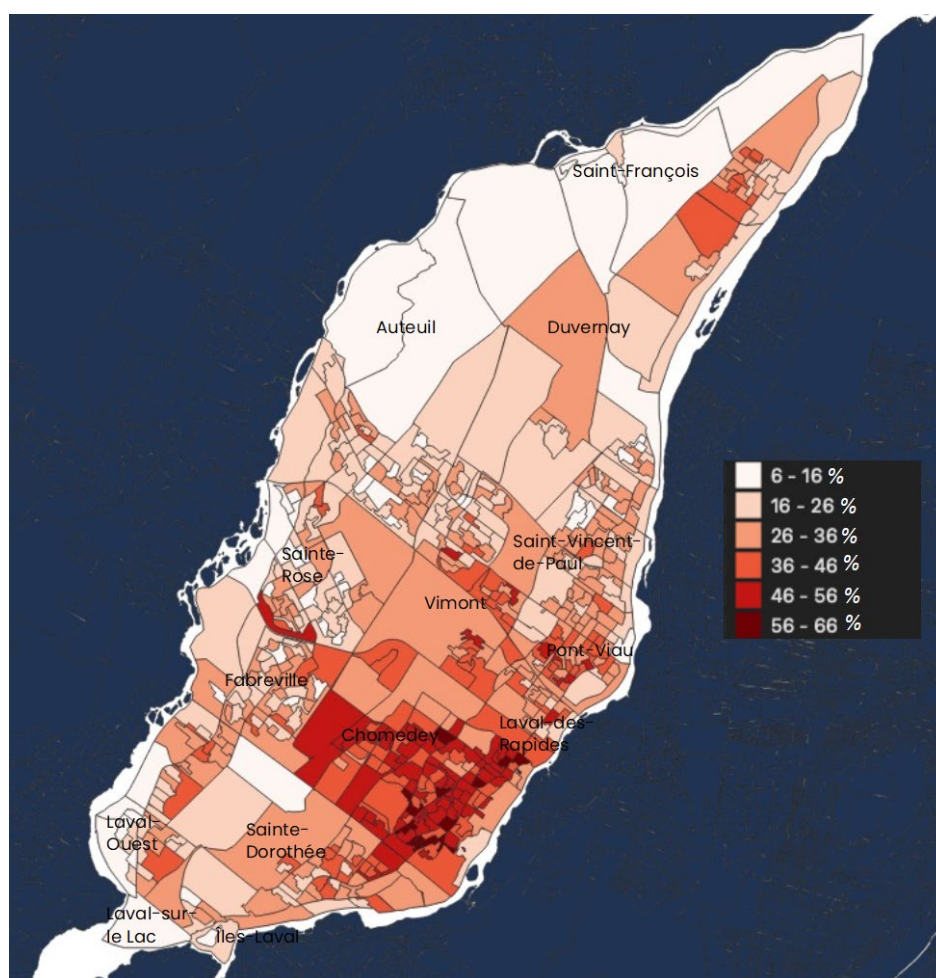


En ce qui a trait au portrait socio-économique, le taux de surqualification⁴ à Laval chez la population immigrante est de 19,2% comparativement à 14,8% pour la population immigrante au Québec et 10,4% pour l'ensemble de la population québécoise. Le taux de chômage pour les personnes immigrantes à Laval était de 9,6% en 2021, celui de la population native de 7,9% à Laval et 6,9% dans l'ensemble de la province de Québec. Le revenu médian des personnes issues de l'immigration était de 37 200\$ à Laval et 42 800\$ pour la population native de Laval.

Selon les données de Statistique Canada (Statistique Canada, 2021c), la concentration de la population issue de l'immigration se trouve essentiellement dans les quartiers de Chomedey et Laval-des-Rapides.

Figure 5 – Pourcentage de personnes immigrantes - Recensement 2021

Source : Statistique Canada (2021c)



Lorsque ce portrait prend en considération le parcours d'immigration, on observe que l'immigration récente est concentrée dans ces mêmes quartiers, tandis que les personnes issues de l'immigration de 2^e génération résident dans un territoire plus étendu à travers les différents quartiers de la ville, comme le démontrent les deux figures suivantes.

⁴ Proportion de personnes âgées de 15 ans et plus dont le niveau de scolarité (baccalauréat et plus) est supérieur aux compétences requises pour l'emploi occupé.

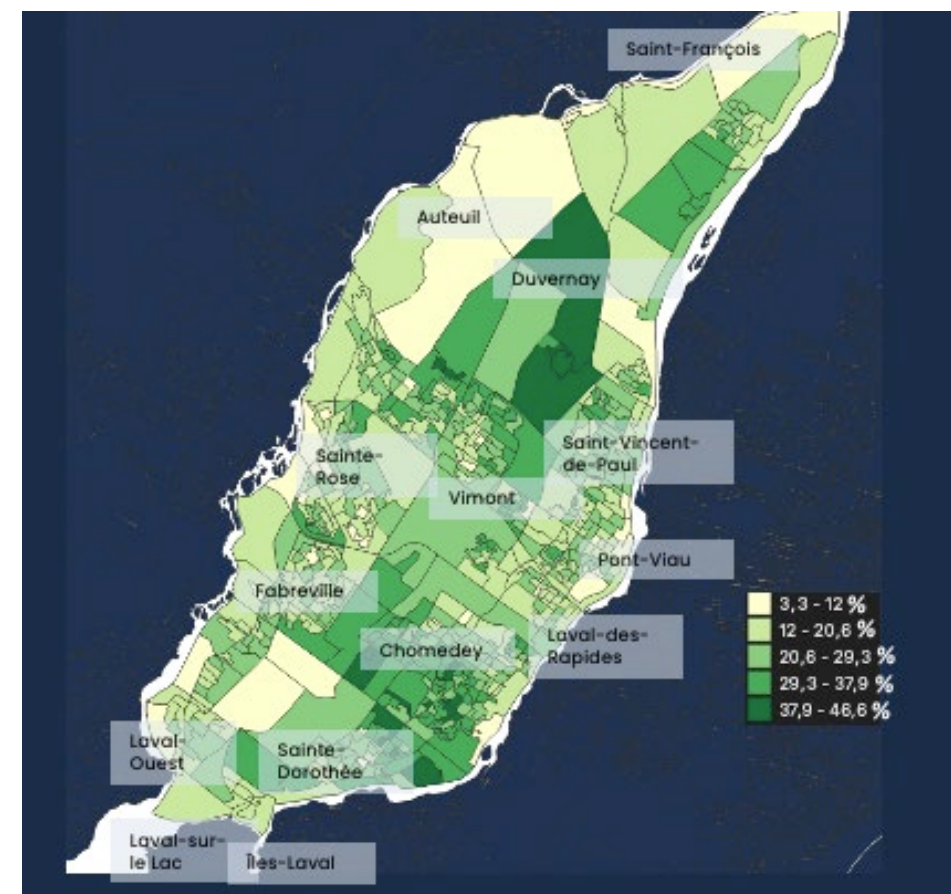
**Figure 6 – Pourcentage de personnes immigrantes récentes -
Recensement 2021**

Source : Statistique Canada (2021c)



**Figure 7 – Pourcentage de personnes immigrantes 2e génération -
Recensement 2021**

Source : Statistique Canada (2021c)

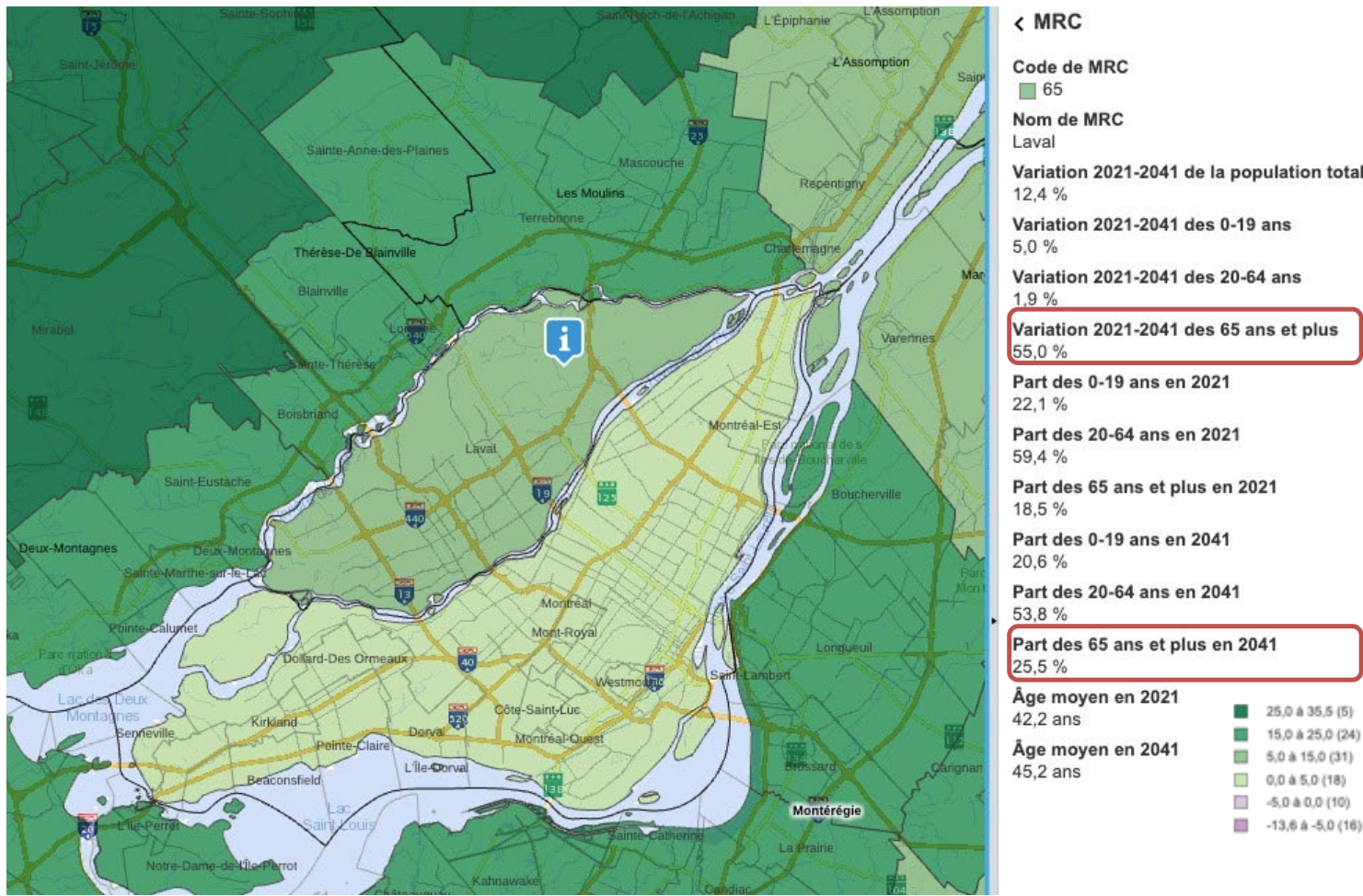


Cette distribution sur le territoire lavallois vient confirmer l'importance de la définition des groupes ciblés par les activités socioculturelles et le caractère englobant des différentes réalités et parcours à l'intérieur de l'offre d'activités à considérer.

En ce qui a trait aux groupes d'âge, selon les projections de l'ISQ (ISQ, 2022) la population lavalloise de 65 ans et plus augmentera de 55% d'ici 2041. En guise de comparaison, cette augmentation est estimée à 24% pour la MRC de Montréal et 36% pour Longueuil. Selon ces projections, plus du quart de la population totale à Laval aura 65 ans et plus en 2041.

Figure 8 – Projections de la population lavalloise - 2021-2024

Source : ISQ, 2022



Une emphase particulière a de ce fait été portée sur cette population tout au long de la collecte et de l'analyse des données.

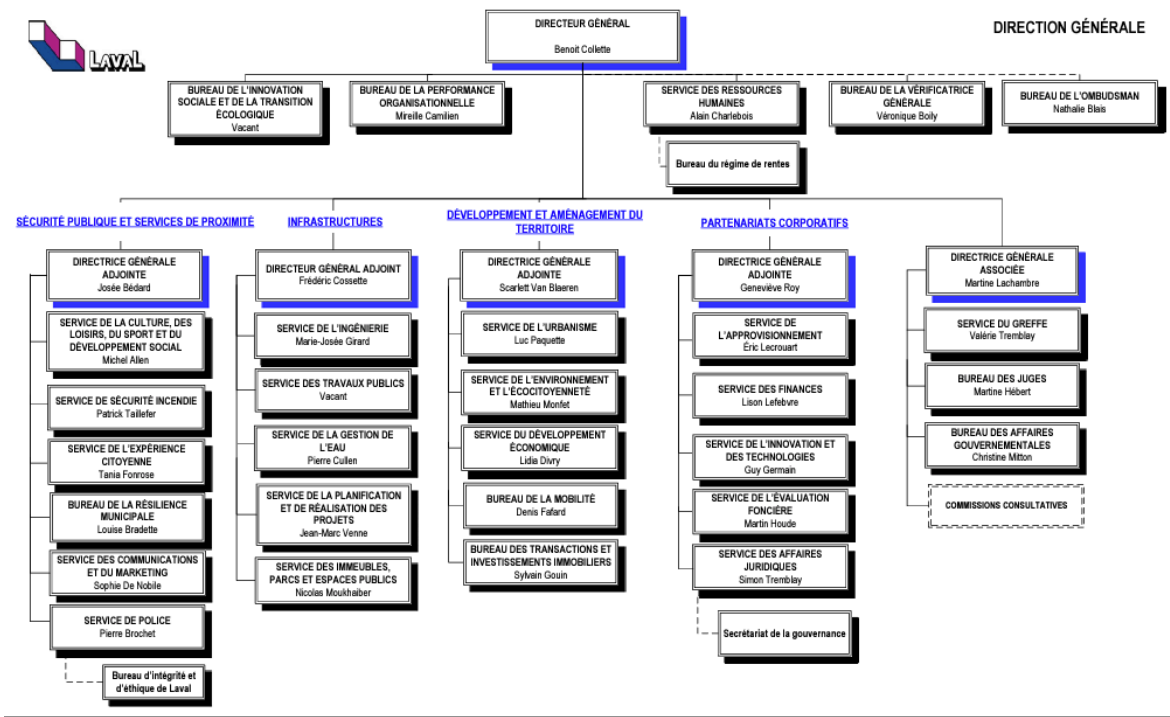
En ce qui a trait aux lieux de loisirs sur le territoire lavallois, selon la [carte interactive](#) (Ville de Laval, 2023) il existe en 2024 : huit bibliothèques municipales réparties sur l'ensemble du territoire, sept centres communautaires, sept établissements catégorisés comme « culturels »⁵ et 47 parcs. Le site « [dehors](#) » présente également plusieurs types d'activités disponibles, dont des activités animées, et des activités d'arts et de culture (incluant la station culturelle Momo inaugurée le 1^{er} août 2024) (Ville de Laval, 2024A). Ces données nous mènent vers une présentation de l'offre d'activités socioculturelles et de son positionnement dans l'écosystème de l'administration municipale.

Portrait de l'offre des activités socioculturelles

Un premier constat émanant des discussions et échanges à l'intérieur de la Ville est le fait que les activités socioculturelles relèvent de plusieurs services : Service de la culture, des loisirs, du sport, et du développement social, du Service de l'expérience citoyenne et du Service des communications et du marketing.

Figure 9 – Organigramme de la direction générale de la Ville de Laval

Source : Ville de Laval, 2024B



⁵ Musée de la Santé Armand-Frappier, Cosmodôme, Maison des arts de Laval, Place Claude-Léveillée, Maison André-Benjamin-Papineau, Centre d'exploration du parc de la Rivière des Mille-Îles, Espace citoyen des Confluents

Le Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social est responsable des activités socioculturelles organisées par la Ville et du financement des activités organisés par les organismes lavallois partenaires de la Ville.

Plusieurs projets ont été financés dans le cadre du programme Mobilisation-Diversité qui a financé 17 projets entre 2017 et 2019 et 10 projets entre 2019 et 2020. La Ville a fourni la liste de 27 projets financés ainsi que la liste des organismes partenaires. Un total de 664 340\$⁶ a été alloué entre 2017 et 2020. La liste complète des projets peut être consultée à l'annexe 7. L'équipe de projet n'a pas obtenu l'information concernant les projets et organismes financés depuis 2020.

Bien que nous n'ayons pas été en mesure de recenser l'ensemble des activités socioculturelles mis en place par la Ville de Laval dans les dernières années ou encore les activités planifiées de la prochaine année, nous avons pu prendre connaissance de différentes activités socioculturelles actuellement offertes. À titre d'exemple, nous avons consulté le bulletin municipal [Vivre à Laval](#), où certaines activités liées aux loisirs et à la culture sont présentées. L'édition de l'automne 2024 fait notamment la promotion de la Fête de la famille, du bénévolat et d'activités gratuites ou à faible coût, ayant lieu dans les bibliothèques, les piscines intérieures, à la Maison des arts, à la station culturelle Momo et en plein air dans les bois et boisés. Le bulletin met aussi en lumière des activités socioculturelles qui auront lieu dans le cadre de la Semaine lavalloise des aînés et de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles (Ville de Laval, 2024C).

En ce qui concerne les données internes mises à disposition par la Ville de Laval, nous avons également consulté le **Cadre de référence en immigration et diversité ethnoculturelle de la Ville de Laval**. Adopté en 2021, ce cadre représente un outil « d'orientation, de planification et de gestion harmonieuse de l'intégration des personnes immigrantes et de la pluralité culturelle à Laval » et clarifie le positionnement de la Ville en lien avec la promotion du vivre-ensemble et de la cohésion sociale à Laval (Ville de Laval, 2021, p.8). Dans le cadre du présent mandat, il est donc important de mentionner que la Ville a déjà établi une vision et des orientations en lien avec la diversité ethnoculturelle à Laval et que plusieurs des orientations et axes thématiques du cadre de référence sont alignés avec le présent projet. Parmi ceux-ci, nous trouvons pertinent de mentionner les axes thématiques 2 et 4 qui concernent la participation sociale et la participation culturelle.

En lien avec la **participation sociale** (axe thématique 2), rappelons que les enjeux prioritaires et objectifs suivants ont été identifiés:

Enjeux prioritaires

- | | |
|------------|---|
| 2.1 | Sensibilisation et préparation de la collectivité lavalloise et des milieux de vie |
| 2.2 | Cohabitation harmonieuse et cohésion sociale |
| 2.3 | Présence des communautés ethnoculturelles dans les instances décisionnelles et démocratiques |
| 2.4 | Connaissance et compréhension des réalités culturelles, des façons de faire et des codes culturels différents, et adoption des valeurs communes de la société québécoise. |

⁶ À noter qu'il s'agit de fonds provenant du ministère de l'Immigration, de la Francisation, et de l'Intégration (MIFI) et non de fonds municipaux.

Orientation 2

Consolider les caractéristiques de Laval comme collectivité accueillante et inclusive qui valorise l'apport des personnes issues de l'immigration, favorise le dialogue interculturel et la cohésion sociale, et lutte contre la discrimination.

Objectifs

- | | |
|-----|---|
| 2.1 | Favoriser le rapprochement, le dialogue interculturel et l'ouverture à la diversité ethnoculturelle, notamment à travers des activités d'échange thématiques et en misant sur la création de lieux et d'espaces de rencontre qui permettent un partage réciproque d'expériences. |
| 2.2 | Valoriser l'apport des personnes immigrantes et des communautés ethnoculturelles à l'enrichissement et au développement de la collectivité lavalloise. |
| 2.3 | Mettre en place des initiatives et des stratégies de sensibilisation des différents acteurs de la société, notamment les citoyennes et citoyens ainsi que les partenaires publics, privés, institutionnels et communautaires, afin de prévenir et de contrer les préjugés, la discrimination et le racisme. |
| 2.4 | Travailler à identifier et réduire les obstacles systémiques à la pleine participation des personnes immigrantes et des communautés ethnoculturelles à la société lavalloise. |

Source : Ville de Laval, 2021

En ce qui concerne la **participation culturelle** (axe thématique 4), dans le cadre de référence, la Ville rappelle son importance et positionne la participation culturelle comme un levier de rapprochement et de dialogue interculturel pour favoriser la cohésion sociale. Plus précisément, les enjeux prioritaires et objectifs suivants y sont liés :

Enjeux prioritaires

- | | |
|-----|--|
| 4.1 | Représentation de la diversité dans le milieu culturel (domaines des professions, des productions et des médias culturels) |
| 4.2 | Participation et valorisation de la contribution des artistes issus des minorités ethnoculturelles dans le domaine des arts et de la culture |
| 4.3 | Accessibilité de l'offre culturelle sous toutes ses formes pour les personnes issues de l'immigration |

Orientation 4

Favoriser la participation des nouveaux arrivants et des personnes issues de l'immigration à la vie culturelle lavalloise et valoriser leur contribution dans tous les domaines de la culture.

Objectifs

- | | |
|-----|--|
| 4.1 | Diffuser et promouvoir l'offre culturelle auprès des personnes issues de l'immigration. |
| 4.2 | Bonifier et diversifier la programmation et l'offre culturelle en assurant, entre autres, la participation d'artistes lavallois issus de la diversité. |
| 4.3 | Assurer l'accessibilité des personnes immigrantes aux activités culturelles, notamment l'accessibilité financière, en tenant compte des différents statuts économiques et sociaux des ménages et des familles. |
| 4.4 | Favoriser la présence des acteurs culturels dans les instances de concertation et accroître la représentativité des artistes issus de la diversité dans les diverses sphères du patrimoine, des arts et de la culture. |

Source : Ville de Laval, 2021

Le présent mandat, qui vise à augmenter l'offre d'activités socioculturelles et à favoriser des liens entre les différents groupes culturels composant la population lavalloise, s'inscrit donc dans cette vision de la Ville et dans les considérations déjà intégrées dans ce cadre de référence.

Finalement, au cours de la revue de la documentation interne de la Ville de Laval, nous avons également consulté le **Rapport de recherche sur les loisirs de proximité à Laval**. Ce rapport est basé sur un sondage effectué à l'automne 2023 qui a permis de recenser l'expérience et les perceptions de 2153 Lavallois et Lavalloises en lien avec les loisirs de proximité. Parmi les résultats de ce rapport, notons les éléments suivants :

- **Les raisons d'insatisfaction en lien avec l'offre d'activités les plus communes** étaient le manque de choix en fonction du quartier; le manque d'informations sur les activités offertes, et l'absence et/ou la désuétude de l'équipement, des lieux ou des infrastructures;
 - D'autres répondants et répondantes avaient aussi mentionné le manque d'intérêt envers les activités, le fait que les activités ne correspondent pas à leurs besoins (ex. familles), le manque de proximité, l'accessibilité du lieu (stationnement et transports), l'horaire des activités, les places limitées, le manque d'activités gratuites, la langue (pas d'offre en anglais) et le fait qu'il pouvait être compliqué de s'inscrire aux activités.
- **Les lieux les plus fréquentés** étaient le domicile, les parcs, le voisinage, les lieux institutionnels, les boisés, les lieux sportifs intérieurs et les lieux culturels;
- **Les catégories des activités les plus pratiquées** étaient les activités de plein air (en lien avec la nature), les activités dans les parcs et les activités culturelles;
- **Les attributs les plus importants dans le choix d'une activité** étaient l'heure de l'activité, le jour de la semaine où a lieu l'activité, l'accessibilité physique (facilité de se stationner + distance) ainsi que le prix;
- En ce qui concerne **les raisons principales de s'inscrire à une activité**, les répondants et répondantes ont exprimé s'inscrire à une activité parce qu'elle semble plaisante, pour les bienfaits qu'elle apportera à notre corps ou notre esprit, pour s'initier à quelque chose de nouveau et pour faire quelque chose en famille;
- Les répondants et répondantes sont très partagés entre les différents choix d'activités qu'ils et elles préfèrent. Ce constat démontre encore une fois **l'importance d'avoir différentes options pour pouvoir plaire à l'ensemble des citoyens et citoyennes**.

Cette recherche sur les loisirs de proximité à Laval a aussi mené à l'élaboration du **Plan directeur de l'offre de services en loisirs de proximité 2024-2035**, publié au moment de la rédaction de ce rapport. Ce plan vise principalement à « doter la Ville et tous les organismes de loisirs d'une vision commune du domaine du loisir de proximité pour organiser l'offre de services qui en découle » (Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, 2024, p.10). Pour guider la prise de décision en lien avec le loisir de proximité à court, à moyen et à long terme, le plan directeur propose les cinq grands axes suivants :

- Les citoyens : leurs profils, leurs attentes et leurs besoins ;
- Le territoire : les aires de desserte à proximité ;
- L'offre de services : sa nature et sa répartition ;
- Les communautés locales : leur vitalité et leurs organisations ;
- L'organisation de l'offre : de sa planification à sa mise en œuvre.

L'ensemble des orientations proposées dans le plan directeur ainsi que les bénéfices attendus pour chaque orientation sont résumés dans le tableau suivant :

Les sept orientations et leurs bénéfices attendus

Dimensions	Orientations	Bénéfices attendus
Citoyens et citoyennes	1 Présenter une offre appuyée par la connaissance des caractéristiques, des besoins et des attentes de la population locale.	Accroître la participation sociale et inclusive. Améliorer la qualité de vie.
Territoire	2 Délimiter les aires de desserte de voisinage et de quartier en fonction de la capacité d'accueil des installations municipales.	Offrir des lieux adaptés à la pratique à moins de 30 minutes de marche.
Offre de services	3 Accroître et favoriser l'accessibilité d'une offre de services correspondant aux multiples modes de pratique et domaines du loisir.	Offrir des activités de loisirs diversifiées et adaptées sur l'ensemble du territoire.
Communauté	4 Renforcer la collaboration entre les organisations locales. 5 Promouvoir et démontrer l'impact du loisir de proximité comme levier de développement social.	Planifier en complémentarité une programmation d'activités de loisirs. Intégrer agilement le loisir de proximité dans les planifications pour répondre aux enjeux sociaux.
Organisation	6 Organiser la concertation régionale fondée sur la veille de l'offre globale pour orienter le domaine du loisir de proximité. 7 Bonifier le soutien municipal à destination des organismes dans ce domaine.	Relever collectivement les défis posés par les enjeux régionaux jugés prioritaires. Améliorer leur capacité à réaliser leur mission et leur engagement.

Source : Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social, 2024

En considérant les éléments clés mis de l'avant dans le Plan directeur, il est intéressant de noter que plusieurs de ces éléments sont alignés avec les principaux constats de notre démarche. Notons aussi que ces grandes orientations ont également contribué à affiner les recommandations présentées à la section 8 de ce rapport.

En conclusion, l'analyse effectuée et les démarches encourues dans le cadre du diagnostic ont mené au constat suivant : il semble y avoir une vision commune à la Ville comme le démontrent les orientations et les objectifs du cadre de référence. Cependant, cette vision semble manquer d'harmonisation lorsqu'elle se décline dans les différentes divisions. Les actions en termes d'activités socioculturelles favorisant le rapprochement entre les différentes communautés de la ville sont portées par plusieurs parties prenantes. Cette pluralité se manifeste en une diffusion des actions et un certain manque de coordination entre les acteurs. Ceci vient justifier l'angle structurant du présent avis et l'importance de la centralisation de la réflexion sur l'approche à privilégier et les nuances à considérer dans l'offre d'activités. L'étape de la collecte de données a permis de prendre ces éléments en considération.

5. Collecte de données

En complément à la revue de littérature et au diagnostic interne, une collecte de données a été réalisée dans le cadre de ce projet. Pour bien comprendre et analyser les besoins de la population lavalloise, nous avons eu recours à 3 méthodes complémentaires qui ont permis de contextualiser et de nuancer les constats des étapes précédentes. Ces trois méthodes sont : sondage, entretiens individuels semi-dirigés et groupe de discussion. La méthodologie pour chacun de ces trois volets est présentée en détail dans les sections suivantes.

5.1 Volet 1 : Sondage

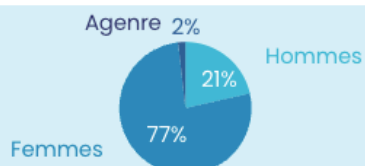
Un sondage a été réalisé auprès de la population lavalloise et a permis de recueillir l'opinion de 56 personnes résidant à Laval. Conçu en collaboration avec le CCRIL, le sondage comportait des questions démographiques et des questions sur des thématiques telles que les expériences et les perceptions en lien avec les activités socioculturelles à Laval, les facteurs qui freinent ou facilitent la participation aux activités et des suggestions et pistes d'amélioration en lien avec l'offre d'activités. Le questionnaire du sondage est disponible à l'annexe 4.

Avant sa mise en ligne, celui-ci avait été testé par un échantillon de personnes pour évaluer la clarté des questions, le temps de réponse, et pour recueillir des suggestions d'amélioration du questionnaire. Par la suite, le sondage, disponible en français et en anglais, s'est déroulé en ligne sur une période de 6 semaines (de la fin mars à début mai 2024). Pour diffuser le sondage, l'équipe s'est appuyée sur les membres du CCRIL et leurs réseaux respectifs, sur le partage auprès de différentes personnes clés et différents organismes, ainsi que sur des publications de différents réseaux sociaux et groupes en lien avec les activités socioculturelles à Laval (voir l'affiche de diffusion disponible à l'annexe 4).

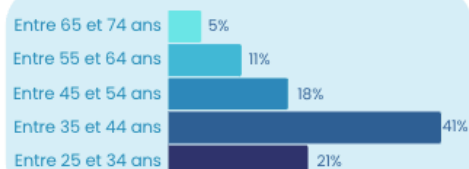
Bien que le nombre de répondants et répondantes au sondage soit plutôt limité (n=56), le sondage a tout de même permis de rejoindre un échantillon assez diversifié et de recenser différentes réalités. Les graphiques suivants illustrent le profil de l'échantillon du sondage en lien avec quelques caractéristiques démographiques.

Distribution de l'échantillon

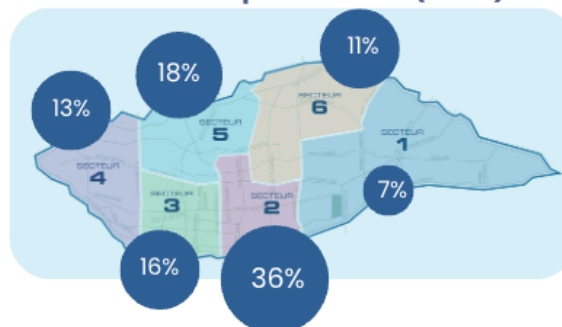
Identité de genre (n=56)



Âge (n=54)



Distribution par secteur* (n=56)



*Secteur 1: Duvernay, Saint-François, Saint-Vincent-de-Paul

*Secteur 2: Pont-Viau, Laval-des-Rapides

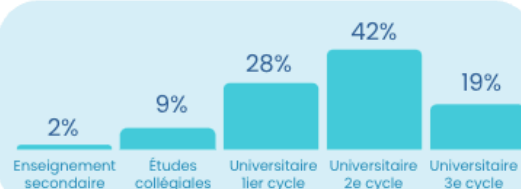
*Secteur 3: Chomedey

*Secteur 4: Sainte-Dorothée, Laval-Ouest, Îles-Laval, Fabreville, Laval-sur-le-Lac

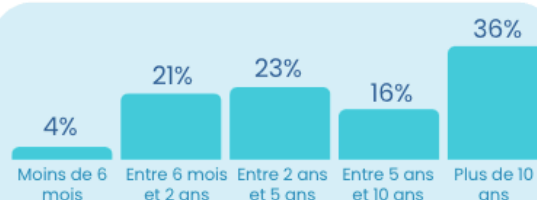
*Secteur 5: Saint-Rose

*Secteur 6: Auteuil, Vimont

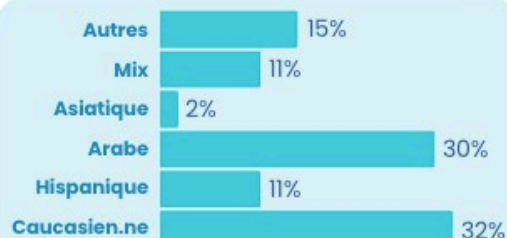
Niveau d'éducation (n=56)



Arrivée à Laval depuis (n=56)



Diversité ethnoculturelle (n=47)



Immigration (n=43)

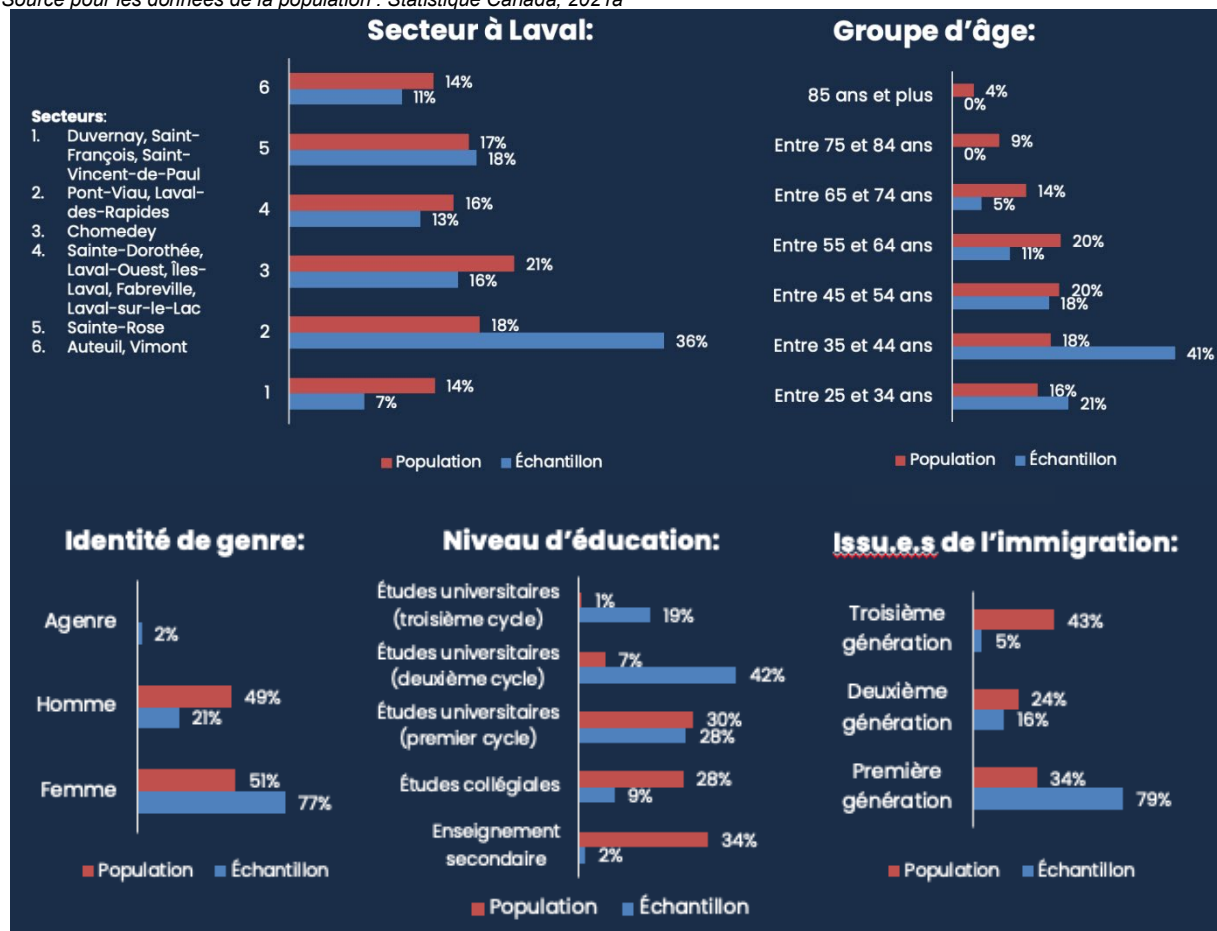


Statut d'emploi (n=56)



Les graphiques suivants établissent le portrait comparatif entre quelques caractéristiques de l'échantillon et de la population lavalloise afin d'évaluer la représentativité de l'échantillon.

Source pour les données de la population : Statistique Canada, 2021a



Parmi l'échantillon du sondage, notons aussi que :

- 75% s'identifient à un groupe ethnoculturel autre que caucasien;
- 77% sont issus et issues de l'immigration (1^e, 2^e, ou 3^e génération)
 - **Plusieurs pays d'origine mentionnés (ex. Algérie, Brésil, France, Haïti, Ukraine, Liban, Syrie, Tunisie).*
- 66% ont une langue maternelle autre que le français;
- Système de croyances : 43% s'identifient au christianisme, 23% à l'Islam, 29% sont non-religieux et religieuses, 2% sont spirituels et spirituelles;
- 7% s'identifient à une des communautés LGBTQ2E+;
- 36% sont parents d'au moins un enfant de moins de 12 ans;
- 9% sont de proches aidants et aidantes;
- 14% vivent avec un trouble de santé mentale diagnostiqué;
- 7% s'identifient comme des personnes neurodivergentes ou neuroatypiques;
- 9% s'identifient comme des personnes vivant en situation de handicap physique.

5.2 Volet 2 : Entretiens semi-dirigés

Ensuite, en avril, mai et juin 2024, 10 entretiens semi-dirigés ont été menés avec des personnes clés ayant une perspective pertinente sur les activités socioculturelles et les besoins de différents groupes de la population lavalloise (ex. personnes âgées, nouveaux arrivants et arrivantes). À titre d'exemple, nous avons eu l'opportunité de discuter avec des personnes impliquées dans les activités

socioculturelles proposées par la Ville de Laval ainsi qu’avec des intervenants et intervenantes du milieu communautaire dans différents secteurs de la ville. Les entretiens ont permis de nuancer les constats et d’approfondir notre compréhension des facteurs importants à prendre en compte dans la planification de l’offre d’activités socioculturelles à Laval.

D’une durée de 30 à 45 minutes, les thématiques explorées incluaient l’expérience et la perception en lien avec l’offre d’activités socioculturelles à Laval, les facteurs qui freinent ou facilitent la participation aux activités, ainsi que des suggestions et des pistes d’amélioration pour l’offre future. Le questionnaire complet des entretiens semi-dirigés ainsi que les affiches d’invitation peuvent être consultés à l’annexe 5. Notons que pour protéger la confidentialité des participants et participantes, lorsque des citations directes tirées des entretiens semi-dirigés sont intégrées dans le rapport, des codes tels que E1 ou E3 sont utilisés pour y référer.

5.3 Volet 3 : Groupe de discussion

En ce qui concerne le troisième volet de la collecte de données, un groupe de discussion a été réalisé en mai 2024. Cette étape a permis à l’équipe de discuter en personne avec 3 classes de francisation et d’intégrer à la collecte de données la perspective de nouveaux arrivants et arrivantes quant aux activités socioculturelles. Cela permettait également de rejoindre des personnes qui peuvent avoir déjà expérimenté certaines barrières (ex. de langue) dans l’accès aux activités. Rassemblant 29 élèves et 2 enseignants et enseignantes, les thématiques abordées étaient semblables aux entretiens semi-dirigés : expériences et perceptions des activités socioculturelles à Laval, facteurs qui freinent ou facilitent la participation, suggestions et pistes d’amélioration pour l’offre future (voir le questionnaire pour le groupe de discussion à l’annexe 6).

6. Limites méthodologiques

Plusieurs obstacles imprévus se sont dressés lors du déroulement du mandat sous-jacent au présent avis.

Tout d'abord, l'absence d'une définition claire, harmonisée, centralisée et englobante du concept « d'activités socioculturelles » au niveau de la Ville, a mené l'équipe de projet et le CCRIL à établir sa propre définition selon la portée estimée des recommandations à formuler. Cela a impacté la durée du mandat et a retardé le début de certaines étapes, surtout celle de la collecte de données. L'objectif était de bien circonscrire le fondement même du présent avis afin d'éviter les confusions et la dispersion au niveau des étapes ultérieures. Toutefois, cet exercice de définition aura permis de bien baliser la notion d'activités socioculturelles en lien avec le contexte lavallois. Le CCRIL définit alors les « activités socioculturelles » comme les activités en lien avec les loisirs, la culture, les arts, les sports et tout autre événement ou activité visant à créer des liens entre les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise.

Ensuite, en lien avec l'étalonnage des activités socioculturelles dans d'autres municipalités et comme présenté à la fin de la revue de littérature, il importe de noter qu'il était plutôt ardu de trouver des exemples de villes qui ont structuré leurs offres d'activités socioculturelles en vue d'accroître spécifiquement l'inclusion de l'ensemble de ses citoyens. Il est encore plus difficile de trouver de la documentation qui démontre spécifiquement l'efficacité d'une stratégie entourant les activités socioculturelles au niveau municipal. L'exercice d'étalonnage a été limité par ces deux facteurs, mais a tout de même permis de rassembler quelques tendances et stratégies pertinentes. Qui plus est, cela a démontré la pertinence et l'originalité de la démarche entourant la ville de Laval.

De plus, selon le plan de projet, l'intention de l'équipe de projet et du CCRIL était d'analyser l'offre actuelle d'activités socioculturelles lors de l'étape de diagnostic et de procéder à une comparaison entre cette offre et les besoins de la population lavalloise afin d'analyser les écarts. Cependant, la documentation et l'information mises à disposition n'ont pas permis de procéder à ce type d'analyse. Afin de mitiger l'impact de cette limite, il a été décidé de procéder à une analyse de la documentation disponible et d'utiliser les constats de la recherche effectuée par la Ville sur les loisirs de proximité afin de valider les constats de la revue de littérature et de conceptualiser et adapter les outils de collecte de données.

En ce qui concerne le sondage, sa portée a été plus limitée qu'initialement prévu. Le faible taux de réponse au sondage est majoritairement lié à l'incapacité pour l'équipe de projet et le CCRIL d'utiliser les canaux de diffusion de la Ville. La direction du marketing et des communications a mentionné le fait qu'il existe une potentielle fatigue au niveau des citoyens et citoyennes en lien avec le nombre élevé de sondages. De plus, il aurait été nécessaire de procéder à plusieurs niveaux de validation et d'approbation interne afin de pouvoir avoir accès aux réseaux sociaux et autres canaux de diffusion de la Ville. Malgré l'inaccessibilité aux canaux de diffusion municipaux, l'équipe de projet ainsi que la totalité des membres du CCRIL ont diffusé le lien vers le sondage à travers leurs réseaux personnels et professionnels à l'aide de LinkedIn, Facebook et autres moyens de diffusion.

Considérant les limites mentionnées ci-dessus, plusieurs stratégies de mitigation ont été adoptées et une certaine flexibilité et adaptabilité de la part de l'équipe et du CCRIL ont permis de maintenir le cap et d'obtenir le plus d'information pertinente possible afin de formuler des recommandations en lien avec la réalité et des besoins de la population lavalloise. Les constats émanant du présent mandat peuvent être considérés comme complémentaires aux efforts de la Ville en termes de consultation de la population. Ces constats sont présentés à l'intérieur de la section suivante. Ils viennent corroborer plusieurs éléments relevés dans la littérature et dans la documentation fournie par la Ville tout en ancrant les pistes d'action dans l'écosystème lavallois d'offre de services.

7. Principaux constats

Au cours de la collecte de données, le sondage, les entretiens semi-dirigés et le groupe de discussion que nous avons menés ont fait ressortir un grand nombre de barrières, de facteurs facilitants, de bonnes pratiques et d'idées d'activités pouvant contribuer à créer des liens. Cela aura permis de confirmer plusieurs éléments recensés dans la revue de littérature et d'explorer comment ces éléments se manifestent dans le contexte lavallois, mais aussi de faire ressortir de nouveaux éléments complémentaires en lien avec ces thématiques.

D'abord, des constats généraux du sondage sont résumés dans le tableau 5. Ensuite, pour chaque thématique étudiée (barrières, bonnes pratiques et facteurs facilitants, idées d'activités pouvant contribuer à créer des liens), les constats émergeant de l'analyse des données collectées sont présentés à l'aide de tableaux sommaires (tableaux 6, 7 et 8).

Finalement, cette section se termine avec un résumé des principaux constats qui met de l'avant quelques points à garder en tête dans l'élaboration de l'offre d'activités socioculturelles.

Tableau 5 – Quelques constats généraux du sondage (Collecte de données)

Fréquence de participation	<ul style="list-style-type: none"> • 23% de l'échantillon ont indiqué participer à des activités socioculturelles souvent et très souvent; • 34% à l'occasion, 43% rarement ou jamais.
Raisons principales pour participer à des activités socioculturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Pour participer à une activité qui m'intéresse (76% des répondants et répondantes); • Pour apprendre à connaître une nouvelle culture (56% des répondants et répondantes); • Pour sortir de chez moi (49% des répondants et répondantes) • Pour essayer de nouveaux loisirs (42% des répondants et répondantes); • Pour bouger (36% des répondants et répondantes); • Pour rencontrer de nouvelles personnes (29% des répondants et répondantes); • Pour apprendre ou pratiquer le français (27% des répondants et répondantes).
Ce que les participants et participantes ont apprécié dans les activités socioculturelles auxquelles ils et elles ont participé	<ul style="list-style-type: none"> • La richesse de la diversité humaine présente; • La convivialité des échanges et le partage; • Connaître de nouvelles cultures; • La gratuité et l'accessibilité; • Apprendre sur l'histoire de différentes régions; • L'ambiance; • La danse; • La détente ; • La simplicité ; • Le contact avec la nature; • Le fait de créer de l'art; • Les spectacles de musique; • Les activités pour les enfants.
Ce que les participants et	<ul style="list-style-type: none"> • Pas d'accessibilité en transport en commun; • Trop de participants et participantes pour la capacité de l'activité ou mauvaise gestion de la fréquentation (ex. temps d'attente);

participants ont moins apprécié dans les activités	<ul style="list-style-type: none"> • Difficile d'obtenir une place lorsqu'on doit réserver; • Activités pas suffisamment communiquées; • Si l'activité dure seulement une journée, très facile de la manquer; • Sortir à l'extérieur en hiver.
Façons les plus communes d'entendre parler des activités socioculturelles	<ul style="list-style-type: none"> • Médias sociaux (42%); • Entourage (40%); • Site web de la ville (35%); • Infolettre (25%); • Journaux (5%).
Langue préférée de communication	<ul style="list-style-type: none"> • Français (96%).
Moyens de transport	<ul style="list-style-type: none"> • Voiture (82%), Marche et vélo (49%), Transports en commun (31%).
Indice d'exposition à des groupes ethnoculturels différents	<ul style="list-style-type: none"> • Quelques fois et souvent : 60%; • Jamais, peu et neutre : 40%; • <u>Contexte d'exposition</u> : surtout par le travail, l'entourage et les loisirs.

Tableau 6 – Barrières à la participation aux activités socioculturelles (Collecte de données)

Barrières identifiées dans le sondage	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Manque de temps</u>⁷ (71% des répondants et répondantes); • <u>Manque d'information en lien avec les activités</u> (64% des répondants et répondantes); • <u>Coûts des activités</u> (40% des répondants et répondantes); • <u>Inaccessible physiquement (transports)</u> (15% des répondants et répondantes); • <u>Ne connaître personne avec qui participer aux activités</u> (22% des répondants et répondantes); • <u>Contraintes familiales</u> (13% des répondants et répondantes); • Inaccessible physiquement ; • Racisme et préjugés; • Niveau de français.
Barrières identifiées dans les entretiens et le groupe de discussion	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Inaccessible physiquement</u> (transports en commun insuffisants, encore plus pour les personnes âgées); • <u>Barrière de langue</u> (dans les communications ou pendant les activités, encore plus pour les personnes âgées); • <u>Coûts des activités</u> (même quand le coût est minime); • <u>Contraintes familiales</u> (quand les activités ne sont pas inclusives pour les familles avec des enfants, en particulier les familles qui ont des enfants dans différentes tranches d'âge); • Le fait de devoir s'inscrire d'avance pour participer et réserver une place; • Places limitées, capacité insuffisante pour certaines activités, listes d'attente; • L'hiver; • Horaires incompatibles, obligations professionnelles; • Absence de lieux extérieurs où se rassembler, lieux mal entretenus dans certains quartiers; • Le fait de ne pas se reconnaître dans les activités ou de ne pas avoir de lien de confiance avec les activités (en particulier pour les personnes âgées);

⁷ Dans ce tableau et les tableaux suivants, les éléments soulignés sont les éléments qui ont été mentionnés le plus souvent.

	<ul style="list-style-type: none"> • Manque d'information et manque d'accompagnement quant aux activités offertes; • Planification: lourdeur administrative des processus à la Ville.
--	---

Tableau 7 – Bonnes pratiques en lien avec les activités socioculturelles et facteurs facilitant la participation (Collecte de données)

Selon le sondage :	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Gratuité</u> : De nombreuses personnes mentionnent que la gratuité des activités est un facteur facilitant majeur; • <u>Proximité géographique</u> : La proximité géographique est un facteur important pour faciliter la participation aux activités (ex. autobus accessible en temps voulu, activités à proximité du domicile); • <u>Accessibilité</u> : L'accessibilité des lieux, notamment en termes de transport et de stationnement, est essentielle; • <u>Information et communication</u> : Recevoir des informations à l'avance et une bonne communication sur les activités aident à la participation (ex. plus grande publicité des événements et de leur gratuité sur le site web de la ville, les réseaux sociaux et dans l'infolettre); • <u>Soutien social et réseaux</u> : La présence d'amis, de la famille et des réseaux sociaux peut encourager la participation; • <u>Diversité et inclusivité</u> : Les activités qui sont inclusives et ouvertes à tous les familles et groupes d'âge sont appréciées; • <u>Qualité des activités</u> : La qualité et la pertinence des activités proposées influencent la participation; • <u>Temps et disponibilité</u> : Le temps des activités et la programmation des activités jouent un rôle crucial (ex. après 16 h).
Selon les entretiens et le groupe de discussion :	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Améliorer l'accès à une diversité de transports, surtout les transports en commun;</u> • <u>Plus d'inclusion des personnes âgées</u> (activités et communications adaptées pour favoriser participation et contrer l'isolement, avoir des personnes-ressources pour les accompagner à des activités, inclusion des hommes âgés qui participent moins et qui viennent de pays où le « social » est très important, exposition et sensibilisation aux différences pour contrer racisme); • <u>Plus d'inclusion des enfants, des adolescents et adolescentes</u> (plus d'activités sportives et de loisir avec coûts plus accessibles, diffusion à travers les écoles, encourager la relève dans le sport et les arts, inclusion des jeunes judiciarisés aussi); • <u>Plus d'inclusion des familles</u> (halte-garderie, considérer que les familles ont souvent des enfants dans plusieurs groupes d'âge); • <u>Plus d'inclusion des nouveaux arrivants et arrivantes;</u> • <u>Activités gratuites;</u> • <u>Offrir une collation, un repas gratuit, ou des prix de présence;</u> • <u>Répartition des activités sur le territoire (ne pas centraliser les activités), plus d'activités de proximité</u> (ex. dans les parcs de quartier); • <u>Promotion de l'intergénérationnel</u> (activités avec interactions de différentes tranches d'âge); • <u>Plus de collaboration entre la Ville et les organismes</u> (forces complémentaires au niveau des ressources, des connaissances de la réalité de la population et des personnes engagées dans la communauté, consulter davantage les organismes de loisirs); • <u>Communication et promotion des activités</u> : diversité des canaux de communication pour rejoindre les jeunes, les personnes âgées, différentes communautés culturelles, nouveaux arrivants et arrivantes, etc., miser sur les bibliothèques;

	<ul style="list-style-type: none"> • Horaire : prioriser vendredi soir et weekend, heures d'ouverture et éclairage des parcs en soirée; • Offrir plus de places dans les activités avec inscription; • Retour à la simplicité, à l'essentiel, créer des moments de rencontres; • Plus d'activités pour les femmes et les mamans (où elles peuvent amener leurs jeunes enfants); • Langue : offre d'activités dans plusieurs langues, bassin d'interprètes pour accompagner les personnes âgées; • Animer les activités pour faciliter la création de liens et accompagner les participants et participantes dans la rencontre interculturelle; • Étude de besoins de la clientèle ciblée, se rapprocher de la population, les écouter; • Impliquer des personnes de différents groupes ethnoculturels dans l'organisation des activités et la planification de l'offre, consultations au niveau interculturel pour que l'offre soit plus inclusive; • Améliorer l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et les enfants avec besoins particuliers (ex. enfants sur le spectre de l'autisme); • Réinsertion et intégration (contrer la violence et la criminalité des jeunes judiciairisés); • Établir une stratégie de réconciliation avec les peuples autochtones.
--	---

Tableau 8 – Types d'activités socioculturelles qui peuvent favoriser les liens entre les différentes communautés lavalloises (Collecte de données)

<p>Selon le sondage :</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Activités culturelles et artistiques : Les événements en lien avec la musique, l'art, la danse et la nourriture de différentes cultures favorisent la compréhension mutuelle et le respect des différences (ex. spectacles, ateliers, dégustations, films et documentaires, expositions artistiques, théâtre, cours de langues, soupers communautaires); • Activités interactives et participatives : Les jeux interactifs en petits groupes, les ateliers culinaires, les cercles de littérature, les groupes de discussion, les jumelages interculturels et les tournois sportifs favorisent l'interaction entre les participants et encouragent le partage d'idées et d'expériences; • Célébrations multiculturelles : Les festivals, les fêtes de quartier et les événements multiculturels offrent l'occasion aux différentes communautés de se rassembler pour célébrer leur diversité et partager leur patrimoine culturel; • Activités en plein air et sportives : Les activités comme les barbecues dans les parcs avec différentes saveurs culturelles, les tournois de soccer et les pique-niques sont des occasions informelles pour les gens de se rencontrer, de partager des repas et de participer à des activités physiques ensemble; • Engagement intergénérationnel : Les activités qui incluent les personnes de tous âges, comme les spectacles de théâtre intergénérationnel ou les jeux de société, favorisent les liens intercommunautaires en créant des occasions pour les générations de se mélanger et d'apprendre les unes des autres; • Rencontres de réseautage inclusives : Proposer des rencontres de réseautage qui englobent différents types de relations (amoureuses, professionnelles, amicales, de voisinage) qui créent un espace où les gens peuvent se connecter à différents niveaux et échanger des expériences variées.
----------------------------------	---

<p>Selon les entretiens et le groupe de discussion</p>	<ul style="list-style-type: none"> • <u>Activités autour d'un repas/de la cuisine, de la musique et de la danse = rassembleur;</u> • <u>Festival multiculturel;</u> • <u>Activités ouvertes à l'extérieur (ex. dans les parcs);</u> • <u>Fêtes de quartier, fête de la famille, animées dans les parcs;</u> • <u>Activités sportives</u> (surtout les sports de groupe); • <u>Activités artistiques</u> (incluant aussi pièces de théâtre, musées, installations éphémères, etc.); • Activités intergénérationnelles; • Miser sur les opportunités de rencontres entre les Québécois et Québécoises de longues racines et les autres communautés culturelles (transversalité); • Activités pour découvrir une culture spécifique de façon inclusive; • Activités ludiques pour les adultes et les jeunes; • Activités « pratiques » / cours; • Jumelage interculturel; • Bénévolat; • Visite de lieux publics de la ville pour les nouveaux arrivants et arrivantes; • Concours (de sport, de musique, de danse, chant); • Camps de vacances interculturels pour les jeunes.
---	--

Finalement, les entretiens semi-dirigés avec des personnes clés ont fait émerger plusieurs réflexions et nuances intéressantes en lien avec l'objectif de créer des liens entre les différentes communautés culturelles lavalloises. Voici quelques extraits que nous trouvons particulièrement pertinents:

- Sur le caractère rassembleur de partager un repas :
« Mais tout ce qui est dîner communautaire avec une thématique, ça, je pense que c'est intéressant parce que premièrement, quand tu te retrouves autour d'un repas, déjà là, c'est comme un dénominateur commun. Donc ça favorise au départ les rapprochements, la discussion. » (E1)
- Sur l'importance d'avoir des activités sportives accessibles pour les jeunes :
« Ce qui va permettre de créer des liens chez les jeunes, c'est le sport. La nourriture, j'irai plus pour les adultes, ce sont les mamans qui veulent partager, amener les plus petits enfants par exemple. Mais pour les ados, même les jeunes, là c'est partager autour du sport, de la boxe, du soccer. Mais il faut que ce soit accessible. » (E5)
- Sur l'importance des loisirs de proximité :
« Puis quand on parle de proximité, on est avec les gens qui habitent dans notre quartier, donc c'est significatif. C'est là que je vis, c'est là que j'habite, fait que la vie de quartier, c'est son travail, c'est d'avoir de l'activité le plus en proximité possible. Oui, c'est le fun les gros événements à grand déploiement au centre de la nature. Mais t'es pas avec les gens avec qui tu habites, avec qui tu as développé cette relation-là au quotidien, donc c'est aussi ça cette opportunité-là, avec le loisir de proximité. » (E8)
- Sur le retour à la simplicité et l'intérêt des rassemblements de plus petite taille :
« Des fois on n'a pas besoin de faire un festival avec 40 000 personnes avec 100 000\$ de budget et tout là, ce n'est pas ça le but. Le but c'est vraiment que les gens sortent de chez eux puis qu'ils se connaissent et se côtoient, qu'ils se comprennent, tu sais, puis y'a de belles choses, je pense, qui peuvent arriver là dans des petits rassemblements. » (E2)

- Sur l'importance des thèmes abordés dans les œuvres culturelles et les scènes fictives :
« La culture est un beau prétexte aussi, un prétexte d'ouverture sur des sujets sur l'ouverture à l'autre, aux autres réalités. Parfois, c'est plus facile d'avoir une scène fictive représentée [dans une pièce de théâtre] que d'aborder directement un sujet, notamment au niveau de l'ouverture à l'autre et de cette cohabitation-là. » (E9)

Pour plus de détails et de nuances sur chacune des barrières, des bonnes pratiques et sur chaque type d'activités, les tableaux complets de l'analyse des entretiens et du groupe de discussion sont disponibles à l'annexe 3 (tableaux 10, 11 et 12). Ces tableaux contiennent également un grand nombre de citations pertinentes qui sont tirées des entretiens semi-dirigés.

Dans l'ensemble, cette analyse met en lumière les constats principaux suivants :

Les barrières les plus communes pouvant freiner la participation aux activités socioculturelles étaient:

- Le coût des activités;
- Le manque d'accessibilité du lieu ou des transports en commun insuffisants ou inadaptés;
- La barrière de langue;
- Le manque d'informations sur l'offre d'activités;
- Les contraintes familiales (ou le manque de temps).

Ainsi, il nous paraît important de considérer ces facteurs et de prioriser :

- Les activités gratuites;
- Le loisir de proximité avec une répartition de l'offre dans les différents quartiers (pour son accessibilité, mais aussi pour son potentiel de rapprochement et de rencontres entre des personnes qui habitent dans le même quartier);
- Des activités dans différentes langues, des interprètes lors d'activités, des informations sur l'offre d'activités disponibles en différentes langues;
- La diversification des canaux de communication et de diffusion de l'offre d'activités (pour que les informations se rendent à des populations qui ont moins le réflexe de s'informer aussi);
- Des activités inclusives pour les familles;
- Les activités extérieures ouvertes sans inscription :
 - Fêtes de quartier, fête de la famille (ces fêtes reviennent souvent comme des activités qui sont très appréciées);
 - Miser sur le plein air, les parcs, les berges, les boisés, l'agriculture urbaine et les jardins communautaires comme des espaces de rencontres;
 - Rendre les lieux publics et les parcs plus accessibles et accueillants pour tous et toutes (ex. éclairage dans les parcs en soirée, mobilier urbain, heures d'ouverture, les habitudes sont différentes selon les cultures).

Finalement, voici quelques bonnes pratiques à garder en tête en lien avec l'offre d'activités socioculturelles future à la Ville de Laval :

- Miser sur des activités en lien avec le sport, la cuisine, la musique, les arts visuels et la danse. Ce sont des facteurs rassembleurs qui permettent de créer des liens;
- Avoir plus d'activités sportives accessibles (surtout des sports collectifs), tout particulièrement pour les jeunes, dans l'optique de créer des liens;
 - Penser aux activités de type initiation gratuite à différents sports pour rendre l'offre inclusive (ex. initiation au vélo, au patin, à la natation), il y a un aspect culturel à ces sports.

- Retour à la simplicité : créer des moments de rencontres et d'échanges (vs de grands événements plus chers et complexes à organiser);
 - Rappelons que 56% des personnes ayant répondu au sondage ont exprimé vouloir participer à des activités socioculturelles pour apprendre à connaître une nouvelle culture;
 - Parmi les éléments les plus appréciés lors des activités socioculturelles, les personnes ayant participé au sondage ont noté la richesse de la diversité humaine présente et la convivialité des échanges et le partage.
- Miser sur l'aspect intergénérationnel: créer des activités favorisant les interactions entre différentes tranches d'âge, ce qui favorise la mixité et le partage d'expériences;
- Nécessité de porter une attention particulière à l'inclusion des personnes âgées, des jeunes, des familles, des nouveaux arrivants et arrivantes;
- La collaboration avec les organismes clés (forces complémentaires, beaucoup d'organismes et d'acteurs dans les communautés);
 - Importance de créer des synergies dans cet écosystème d'organismes, d'instances et autres, l'enjeu n'est pas nécessairement un manque d'acteurs, ni un manque de ressources, mais la difficulté à ce que tout le monde se coalise et travaille ensemble.
- La consultation et l'implication de la population et des différentes communautés à toutes les étapes.

La collecte de données, malgré ses limites, a permis de clarifier des nuances et de faire émerger des tendances où sont ressortis 10 axes d'interventions sous-jacents aux recommandations émanant du présent rapport.

8. Recommandations du CCRIL

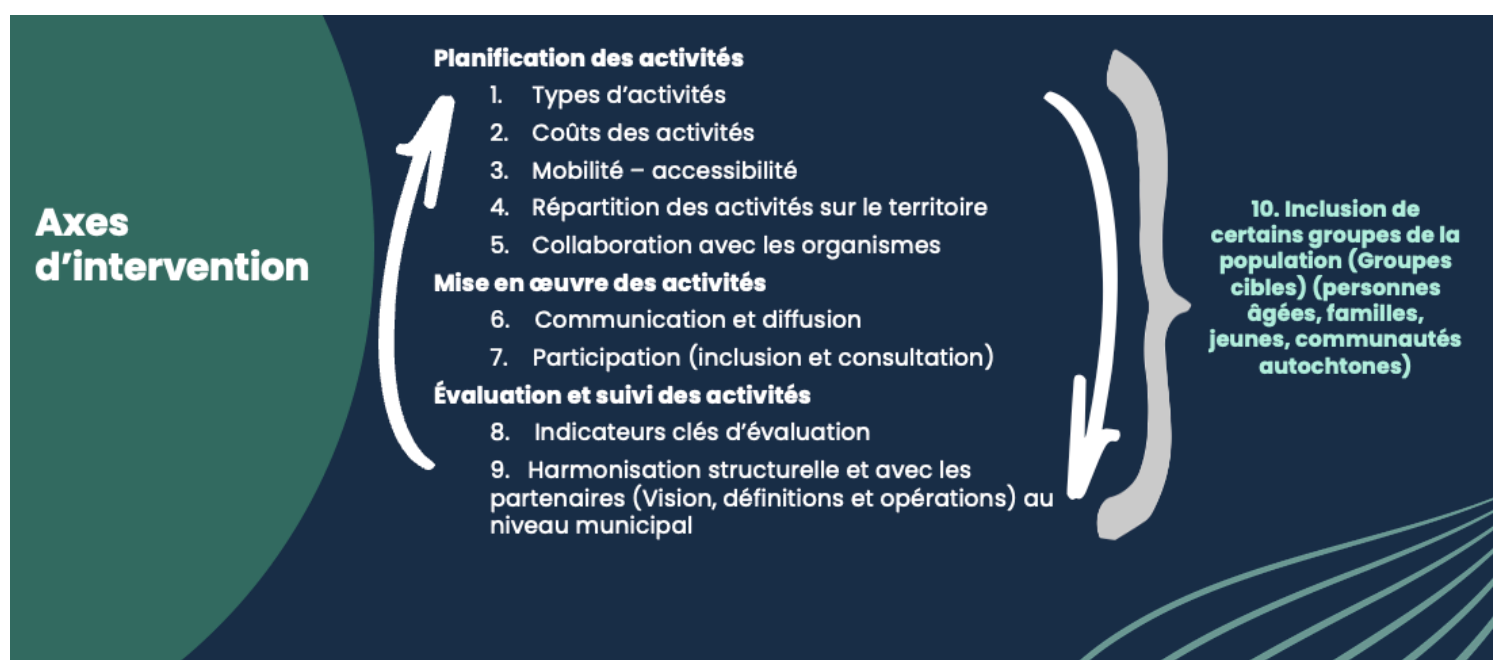
Malgré des changements en termes de composition du CCRIL lors du printemps et de l'été 2024, les membres du CCRIL ont contribué tout au long du projet, en participant à l'élaboration des outils de collecte de données, en partageant et diffusant le sondage, en recommandant des personnes clés pour les entretiens semi-dirigés et en organisant le groupe de discussion.

Tout au long du mandat, des rencontres mensuelles étaient effectuées afin de discuter des avancements du mandat ainsi que des tendances et orientations des constats émergents à chacune des étapes. De plus, les membres du CCRIL avaient accès à toute la documentation partagée, aux fichiers d'analyse et aux documents utilisés dans le cadre de ce rapport. Les membres recevaient également une mise à jour hebdomadaire de l'avancement du mandat en format courriel. Finalement, trois séances de travail ont été organisées afin de permettre au CCRIL de discuter, réfléchir, concevoir et peaufiner les recommandations présentées dans ce rapport.

8.1 1^{re} séance de travail (9 juillet 2024) : Les axes d'intervention

Les trois étapes de l'approche sous-jacentes à ce projet ont permis de faire émerger des constats qui ont été présentés dans les chapitres précédents. Ces constats et thématiques, que nous avons appelés « Axes d'intervention », ont été présentés aux membres du CCRIL afin de débiter la réflexion sur la structure et les fondements derrière les recommandations qui devront être formulées au Conseil exécutif de la Ville.

Figure 2 – Axes d'intervention



8.2 2^e séance de travail (3 septembre 2024) : Intentions et leviers

L'objectif de cette séance de travail était de discuter et de valider les intentions et les leviers au niveau de la Ville et de ses partenaires derrière chaque piste de recommandation pour chaque axe d'intervention. Cette réflexion s'est déroulée avec plusieurs échanges et des outils de collecte d'information permettant de synthétiser les conclusions. La séance a permis de clarifier les intentions derrière les grands axes d'intervention.

8.3 3^e séance de travail (24 septembre 2024) : Finalisation des réflexions

Cette séance de travail a permis de faire émerger 4 grands thèmes afin de regrouper les recommandations :

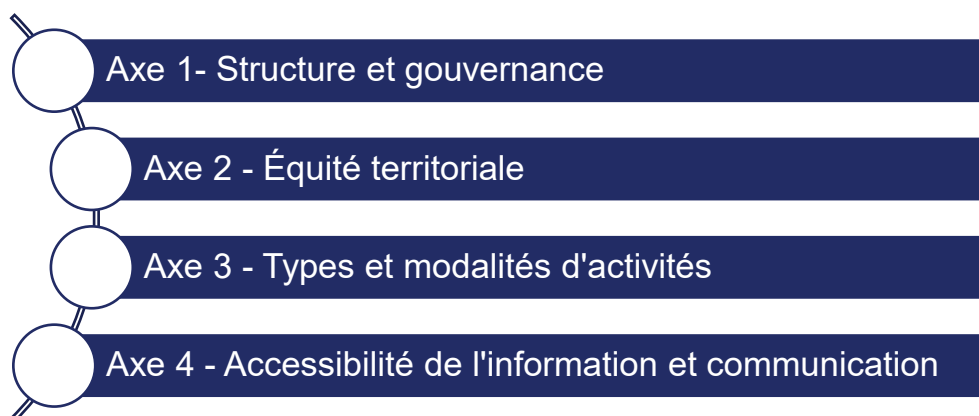
- 1) Gouvernance et structure
- 2) Équité territoriale
- 3) Types d'activités et accessibilité
- 4) Communication et diffusion

L'inclusion de certains groupes de la population reste un thème parapluie qui vient s'inscrire à chacun de ces grands éléments. Cette séance de travail a également permis de creuser en détail les modalités et la portée de certaines recommandations spécifiques à certains thèmes.

Ci-après, on retrouve les recommandations du CCRIL, fruit des réflexions basées sur les principaux constats, à l'égard de l'offre d'activités socioculturelles de la Ville de Laval.

8.4 Recommandations

Les membres du CCRIL présentent au Comité exécutif une série de 14 recommandations articulées en 4 axes :



Trois considérations transversales sous-tendent les quatre axes d'intervention :

1. L'ensemble des recommandations identifiées vise à favoriser la participation pleine et entière des personnes issues des communautés ethnoculturelles (comprenant les

personnes immigrantes de plusieurs générations et prenant en compte les identités multiples existantes à l'intérieur de ce groupe).

2. Les recommandations visent à favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance à la Ville de Laval afin d'en faire une ville inclusive où l'offre d'activités socioculturelles répond aux besoins et aux intérêts de toutes les citoyennes et de tous les citoyens.
3. En plus d'avoir une offre d'activités prenant en compte les besoins des personnes issues des communautés ethnoculturelles, il est primordial de favoriser l'accessibilité des activités de manière équitable sur l'ensemble du territoire lavallois. En ce sens, la Ville devrait opter pour la décentralisation des activités et des infrastructures afin d'offrir une offre de services de proximité dans tous les secteurs de la municipalité.

Le tableau ci-après présente la synthèse des recommandations du CCRIL visant à bonifier l'offre d'activités socioculturelles de la Ville de Laval en la rendant plus inclusive. Les recommandations sont présentées selon un ordre de priorité : les premières recommandations sont considérées comme étant prioritaires par les membres du CCRIL.

Synthèse des recommandations

Axe 1 – Structure et gouvernance

Instance de gouvernance

- R1** Créer une instance des relations interculturelles basée à la direction générale inspirée du modèle du Bureau d'innovation sociale et environnement (BISTE), qui aurait pour mission de veiller à la mise en œuvre effective de l'approche interculturelle de manière transversale dans toutes les sphères de l'activité municipale.

Axe 2 – Équité territoriale

Évaluation des besoins par quartier

- R2** Réaliser une étude d'évaluation des besoins par quartier, avec une approche d'analyse intersectionnelle et différenciée selon les sexes+ (ADS+), impliquant une consultation de la population afin de répondre adéquatement aux besoins réels et aux préoccupations des citoyennes et des citoyens.

Offre d'activités hors les murs

- R3** Multiplier les opportunités pour les citoyennes et les citoyens en allant à leur rencontre et en développant une offre d'activités hors les murs.

Mobilité et transport

- R4** Bonifier et adapter l'offre de transport collectif afin de favoriser l'accessibilité aux lieux où se déroulent les activités socioculturelles ainsi qu'aux infrastructures de sport et de loisirs de manière équitable sur l'ensemble du territoire.
- R5** Rendre le transport public gratuit lors de grands événements et augmenter la fréquence des passages afin d'encourager la participation des personnes provenant de quartiers qui nécessitent des déplacements de plus longues distances.

Synthèse des recommandations

Axe 3 – Types et modalités d'activités

Types et modalités d'activités à favoriser

- R6** Favoriser les activités nécessitant des interactions sociales riches (fête des voisins, participation à un match de soccer ou de hockey) plutôt que des activités plus individuelles (visiter une exposition, assister à un concert, etc.) afin de multiplier les opportunités pour les citoyennes et citoyens issus de la diversité ethnoculturelle de vivre des moments de rencontres et d'échanges.
- R7** Prioriser toute activité non conditionnelle à une maîtrise de la langue française (ex. jeux de société et jeux de cartes, danse, sport, etc.) afin de faciliter notamment la participation des personnes allophones.
- R8** Favoriser une bonne diversité d'activités incluant des activités dont les référents sont à portée internationale ou universelle. (Ex. projection en plein air de compétitions sportives internationales, activités de salsa en plein air, spectacles musicaux mettant en vedette un répertoire international et populaire, etc.).

Types et modalités d'activités à favoriser (suite)


- R9** Mettre en place un réseau d'accompagnateurs et d'accompagnatrices dont le rôle serait de faire connaître l'offre d'activités socioculturelles de la Ville aux personnes issues de la diversité ethnoculturelle et de les accompagner lors des activités/événements afin de faciliter leur participation et leur intégration.
- R10** S'assurer de l'accessibilité physique des lieux où se déroulent les activités et événements pour les personnes à mobilité réduite (ainés, personnes en situation de handicap, poussettes, etc.).
- R11** Mettre en place un Passeport permettant l'accès gratuit à tous (sans critère d'admissibilité autre que d'être lavallois) à une diversité d'activités en territoire lavallois.

Axe 4 – Accessibilité de l'information et communication

Accessibilité de l'information et communication

- R12** Soutenir l'émergence et le développement de médias communautaires et alternatifs afin de multiplier les lieux de diffusion de l'information en mettant à disposition des ressources techniques et financières.
- R13** Reconnaître le milieu scolaire comme lieu stratégique de diffusion de l'information et favoriser le développement de collaborations entre le milieu scolaire et le milieu communautaire.

Synthèse des recommandations

- 
- R14** Mettre en place une plateforme web de diffusion qui rassemble différents médias locaux ayant une vocation en lien avec la diversité ethnoculturelle.
-

9. Conclusion

Rappelons que l'objectif de cet exercice était de déterminer, à partir d'une collecte d'informations variée, les intérêts, besoins et préférences de la population lavalloise en matière d'activités socioculturelles. Les données colligées auront permis, non sans limitations qui sont d'ailleurs répertoriées dans le présent rapport, d'identifier ces intérêts, besoins et préférences. Ainsi, et sans reprendre l'ensemble des conclusions qui ressort de la collecte d'information, on retiendra trois principaux éléments.

Tout d'abord, considérant les obstacles soulevés dans la participation aux activités socioculturelles, il serait avisé d'avoir une offre d'activités qui vise à l'universalité : des activités à moindre coût, ou même gratuites, et qui soient géographiquement accessibles pour tous et toutes. Cela implique d'éviter une trop grande centralisation des activités, et ce malgré la pertinence des projets en cours (i.e. construction d'une grande bibliothèque, création d'un centre-ville avec la station culturelle Momo).

Ensuite, l'offre d'activités doit trouver un point d'équilibre entre la valorisation des diverses cultures et communautés qui résident sur le territoire lavallois et qui contribuent à sa vitalité, et la consolidation d'un vivre-ensemble qui puisse réunir les identités multiples en une appartenance commune à Laval. Ce point d'équilibre ne peut être atteint qu'en favorisant une offre d'activités qui combine ces deux aspects (identités culturelles et appartenance lavalloise), qu'il s'agisse d'activités par et pour une communauté spécifique ou encore d'activités mettant en scène l'unicité dans la pluralité.

Enfin, de la collecte d'information est ressorti un élément particulièrement fécond et qui fait ressortir l'importance d'offrir à la population aînée des activités socioculturelles pertinentes. En effet, si les recherches montrent bien l'importance pour les familles et particulièrement les jeunes de pouvoir jouir d'activités socioculturelles de qualité (ex. au sein des bibliothèques), il est tout aussi important pour les personnes aînées (ex. retraitées et semi-retraitées) de pouvoir, elles aussi, avoir des activités qui leur correspondent. Trop souvent, ces personnes se voient offrir les mêmes activités année après année (concerts classiques, films et documentaires sur les voyages, etc.) qui, si elles demeurent pertinentes, ne sont pas toujours actualisées en fonction de l'évolution des intérêts de ces catégories d'âge en plus d'être souvent assez onéreuses. Ces éléments (coût et proximité; identités et appartenance; spécificités générationnelles et actualisation de l'offre) n'auront de succès, à notre avis, que si l'offre d'activités socioculturelles se fait en lien avec des actions d'autres comités de la Ville de Laval. On pense ici entre autres au Comité consultatif jeunesse, au Comité consultatif des personnes aînées, au Conseil des Lavalloises ainsi qu'au Comité consultatif ad hoc sur la langue française. En d'autres mots, en plus de tout ce qui est mentionné dans ce rapport, le mot d'ordre est celui de la transversalité.

10. Bibliographie

Adjizian, J.-M., Roul, R., White, B., Auger, D. & Zheng, D. Q. (2021). Le loisir comme facteur d'intégration sociale pour les nouveaux arrivants : étude de cas centrée sur certains arrondissements de Montréal. *Enjeux et société*, 8(1), 220–248. <https://doi.org/10.7202/1076542ar>

Aldama F. A. & Paquin, M. (2021) La participation sociale sous forme de bénévolat dans un festival multiculturel chez des immigrants de première génération, *Loisir et Société/Society and Leisure*, 44(3), 380-398, DOI: 10.1080/07053436.2021.1999088

Beauregard, C., Tremblay, J., Pomerleau, J., Simard, M., Bourgeois-Guérin, E., Lyke, C., & Rousseau, C. (2020). Building Communities in Tense Times: Fostering Connectedness Between Cultures and Generations through Community Arts. *American journal of community psychology*, 65(3-4), 437–454. <https://doi.org/10.1002/ajcp.12411>

Carrefour d'action interculturelle (CAI). (2022). Activités socioculturelles. CAI. <https://www.cai-quebec.org/nos-services-2/activites-socioculturelles/>

Carrefour de ressources en interculturel (CRIC). (2019). *Le kit interculturel : Répertoire d'activités interculturelles à l'intention des enseignantes et des enseignants du secondaire*. <https://criccentresud.org/wp-content/uploads/2019/07/Kit-interculturel-2019.pdf>

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval (2021). Recensement de 2021 : Population et logements à Laval. https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Feuilles/Recensement_de_2021_-_Chiffres_de_population_et_logement_version_finale.pdf

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) Laval (2023). Portrait lavallois 2023. Démographie et caractéristiques sociodémographiques. https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/230824_PORTRAIT_LAVALLOIS_2023_FR_VF.pdf

Conseil de l'Europe. (2020). *Introduction à la liste de vérification interculturelle pratique*, Cités interculturelles : construire des ponts, abattre les murs. <https://rm.coe.int/real-equality-checklist-fr/1680a74ae4>

Conseil interculturel de Montréal (2019). Montréal, cité interculturelle : stratégie intégrée en six étapes et conditions de réussite pour une politique interculturelle. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/conseil_interc_fr/media/documents/strategie_integree_six_etapes.pdf

Drudi, G., Vaillancourt, S., Zheng, D. Q. (2020). Une recherche collaborative : l'accessibilité au loisir comme vecteur d'accueil et d'intégration en contexte interculturel, *Loisir et Société/Society and Leisure*, 43(3), 421-429, DOI: 10.1080/07053436.2020.1848047

Fauteux, M. (2018). *Les perceptions d'apprenant-e-s immigrant-e-s adultes à l'égard d'activités interculturelles réalisées dans une classe de francisation* [Mémoire, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/12617/1/M15911.pdf>

Fleury, Réginald (12 mai 2019). *Intégrer les adolescents immigrants par l'humour* dans Le goût des autres (émission de radio), Ohdio, Radio-Canada. <https://ici.radio>

canada.ca/ohdio/premiere/emissions/le-gout-des-autres/segments/entrevue/117639/integration-humour-immigrants-ecoles-jeunes

Giron, M. M. et Quintas, E. (2019). *MÉDIATION ARTISTIQUE ET RENCONTRE INTERCULTURELLE : Recenser, documenter et comprendre les interventions artistiques et culturelles avec les groupes en francisation au cégep de Saint-Laurent*. Artensio (Centre de recherche art et engagement social), https://artensio.ca/wp-content/uploads/2022/11/Artensio_etude_CSL_francisation.pdf

Gouvernement du Québec. (2023). *Semaine québécoise des rencontres interculturelles 2023*. Immigration. <https://www.quebec.ca/immigration/semaine-quebecoise-rencontres-interculturelles>

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) (2023). Portail de données ouvertes. https://rechercher.ouvert.canada.ca/donneesouvertes/?owner_org=cic&page=1&sort=score+desc&search_text=IRCC+permis+d%27%C3%A9tude

Institut de la statistique du Québec (ISQ) (2022). Perspectives démographiques des MRC du Québec, 2021-2041 - Mise à jour 2022 ; ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, découpage administratif SDA 2022; Statistique Canada, secteur peu ou pas peuplé, écoumène de la population de 2016 au 1:20 000 000 modifié par l'ISQ. https://statistique.quebec.ca/cartovista/demographie_prj_pop/index.html

Lévesque, S. et Peña, R. (2012). *Impact des activités interculturelles du Centre Mgr Marcoux sur l'intégration sociale* [Rapport final, Université Laval]. <https://www.fss.ulaval.ca/sites/fss.ulaval.ca/files/fss/sociologie/raplabo-levesquepena-2012.pdf>

Ministère de l'Éducation (2024). Activités interculturelles scolaires. <https://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/immigration-et-education-interculturelle/activites-interculturelles-scolaires>

MRC du Domaine-du-Roy, MRC de Maria-Chapdelaine et MRC de Lac-Saint-Jean-Est. (2023). *Guide pratique à l'usage des municipalités : visant l'accueil, l'inclusion et l'établissement durable des nouveaux arrivants*. https://mrcdomaineduroy-live-effda77227a9415f95-c886f3a.divio-media.net/filer_public/4a/e4/4ae492c6-2231-4d23-9fcf-ffceb9c5835d/guide_daccompagnement_pratique_pour_les_municipalites.pdf

Observatoire Grand Montréal (2021). Portraits territoriaux édition 2021 – Ville de Laval. Communauté métropolitaine de Montréal. https://observatoire.cmm.qc.ca/pdf/portraits/Portrait_65005.pdf

Pascual, J., Courouble, E. & Bonniel, J. (2009). *Interculturalism in the cultural policies of European cities*. Council of Europe. <https://rm.coe.int/16803009bc>

Réseau en immigration francophone de la Colombie-Britannique (2021). *91 gestes pour accueillir un nouvel arrivant*. <https://rifcb.ca/wp21/wp-content/uploads/2021/03/91-gestes-pour-accueillir-un-nouvel-arrivant.pdf>

Roy, Isabelle. (2021). *Briser l'isolement des personnes âgées issues de la diversité en temps de pandémie : la pratique artistique amateur à la rescousse des liens sociaux* [Projet d'intégration, HEC Montréal].

Semaine d'action contre le racisme (SACR) (2024). Semaine d'action contre le racisme. <https://sacr.ca/>

Service de la culture, des loisirs, du sport et du développement social (2024). Plan directeur de l'offre de services en loisirs de proximité 2024-2035, Ville de Laval,

<https://www.repensonslaval.ca/pdslp#:~:text=Pour%20rappel%2C%20le%20Plan%20directeur,service%20des%20citoyens%20et%20citoyennes>

Statistique Canada (2021a). Recensement de la population de 2021 : Sommaire géographique. Laval, Ville (V) Subdivision de recensement, Québec. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/search-recherche/productresults-resultatsproduits-fra.cfm?Lang=F&GEOCODE=2021A00052465005>

Statistique Canada (2021b). Recensement de la population de 2021 : Tableau de profil, Québec. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=qu%C3%A9bec&DGUIDlist=2021A00052465005,2021A00052466023,2021A00052423027&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=1&HEADERlist=23>

Statistique Canada (2021c). Tableau de bord du Visualiseur des données du Programme de recensement. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/dv-vd/cpdv-vdpr/index-fra.cfm>

Tsang, Art & Yang, Min & Yuan, Rui. (2021). The relationships between participation in intercultural activities on campus, whole-person development, and academic achievement: a mixed-methods study. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*. 1-15. 10.1080/01434632.2021.1963121.

Ville de Barrie. (2023). *City of Barrie: Official Plan 2051*. <https://www.barrie.ca/government-news/adopted-strategies-plans/official-plan>

Ville de Greater Bendigo. (2022). *Cultural Diversity and Inclusion Plan 2021-2025*. <https://www.bendigo.vic.gov.au/sites/default/files/2023-06/City-Greater-Bendigo-Cultural-Diversity-and-Inclusion-Plan-2021-2025.pdf>

Ville de Laval. (2021). Cadre de référence en immigration et diversité ethnoculturelle. <https://www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/immigration/cadre-reference-immigration-diversite-ethnoculturelle.pdf>

Ville de Laval. (2023). Carte interactive <https://www.laval.ca/lieux/Pages/Fr/accueil.aspx#> (Consulté le 10 septembre 2023)

Ville de Laval. (2024A). Dehors. Activités pour les adultes. <https://www.laval.ca/dehors/Pages/Fr/activites-adultes.aspx>

Ville de Laval. (2024B). Direction générale. <https://www.laval.ca/Pages/Fr/A-propos/direction-generale.aspx>

Ville de Laval. (2024C). Bulletin municipal Vivre à Laval. <https://www.laval.ca/Pages/Fr/A-propos/bulletin-municipal-vivre-a-laval.aspx>

White, B. W., & Frozzini, J. (dir.). (2022). *Villes interculturelles au Québec : Pratiques d'inclusion en contexte pluriethnique*. Montréal (Québec, Canada): Presses de l'Université du Québec.



Annexes

Annexe 1

Définitions des concepts clés

Activités socioculturelles

- Socioculturel:
 - « Relatif aux structures sociales et à la culture qui contribue à les caractériser. » ([Larousse](#)).
- Activités culturelles:
 - « Activités qui incarnent ou transmettent des expressions culturelles indépendamment de la valeur commerciale qu'elles peuvent avoir. Elles peuvent être une fin en soi ou contribuer à la production de biens et de services culturels. » ([UNESCO](#))
- Animation culturelle/animateur culturel:
 - « Organise et surveille les activités d'ordre social, récréatif et éducatif d'associations de jeunesse, de centres communautaires et d'organisations analogues : organise des activités diverses, telles que des jeux, des danses, des représentations théâtrales, des conférences, des discussions, des débats, des excursions et des cours de vulgarisation portant sur des sujets tels que l'art, les langues, la politique et les arts et métiers » ([Office québécois de la langue française](#))
- Activités socioculturelles :
 - « Les activités qui peuvent permettre de créer des liens. » (Définition de la division du développement social de la Ville de Laval)
- **Définition sélectionnée** : « Les activités en lien avec les loisirs, la culture, les arts, les sports et tout autre événement ou activité visant à créer des liens entre les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise. »

Communautés culturelles

- « Groupes sociaux qui se sont formés dans une population d'immigrants et qui ont une culture distincte. » ([Gouvernement du Canada, TERMIUM Plus®](#))
- « Groupes sociaux étendus, issus des diverses nationalités (italienne, vietnamienne, etc.) d'immigration et des nations autochtones, et constituant des volets de la diversité culturelle irriguant les circuits de diffusion et d'échange dans la société québécoise. » ([Gouvernement du Québec, Thésaurus de l'activité gouvernementale](#))
 - Le CCRIL a pris acte de ces définitions, mais préfère prioriser une définition plus englobante.

Équité

- « Laval veille au juste partage et à la juste allocation des ressources entre les personnes ou les groupes, dans une perspective de justice sociale et d'égalité des droits et des chances. Les mesures mises en œuvre prennent ainsi en compte différents facteurs propres aux personnes ou à leur contexte de vie afin de réduire les inégalités sociales et la discrimination systémique » ([Ville de Laval – Plan d'action 2023-2028. Cadre de référence en immigration et diversité ethnoculturelle, les valeurs, p.5](#))

Accessibilité

- « Laval valorise, à la grandeur de son territoire, l'accessibilité de l'ensemble des services et des installations, afin de favoriser l'autonomie, la mobilité et la participation à la vie sociale de toutes ses citoyennes et tous ses citoyens. Laval souhaite que chaque citoyenne ou citoyen, quelles que soient ses capacités, ait accès aux lieux, aux équipements, aux services, aux programmes et à l'information, tout en favorisant une utilisation identique ou équivalente, autonome et sécuritaire. Cette approche

inclusive et respectueuse des droits des personnes a un but d'équité. » ([Ville de Laval – Plan d'action 2023-2028. Cadre de référence en immigration et diversité ethnoculturelle, p.5](#))

Interculturalisme

- Définition de la Commission Bouchard-Taylor (2008) : « l'interculturalisme est défini comme une "politique ou modèle préconisant des rapports harmonieux entre cultures fondés sur l'échange intensif et axés sur un mode d'intégration qui ne cherche pas à abolir les différences" (Commission de consultation, 2007 : 42). » (p.48)
- « "Les immigrants et les membres des groupes minoritaires, s'ils le souhaitent, préservent l'essentiel ou une partie substantielle de leur culture, mais en la conjuguant avec des éléments de la culture majoritaire. Ils empruntent, donc, à ses valeurs fondamentales, à ses coutumes, ils s'approprient la langue française, ils participent de la mémoire nationale et de l'identité québécoise. En retour, la culture majoritaire change, elle aussi, en incorporant des éléments des cultures minoritaires. On reconnaît ici les deux pôles qui fondent l'interculturalisme : intégration et diversité. Au gré de ces processus, la culture québécoise demeure une francophonie, largement nourrie de la tradition canadienne-française. Mais la différence culturelle survit au gré d'une dynamique d'interaction respectueuse de l'Autre, qui établit un équilibre (toujours mouvant) entre intégration et diversité." (Commission de consultation, 2007 : 21) » (p.47-48)
- « "Le rapport final de la CBT (publié cinq mois après la fin des consultations) comprend cinq sections, et c'est dans la troisième que les coprésidents affirment que l'interculturalisme est le modèle d'intégration le plus adapté à la réalité québécoise, parce qu'il « s'efforce de concilier la diversité ethnoculturelle avec la continuité du noyau francophone et la préservation du lien social » (Bouchard et Taylor, 2008 : 20)" » (p.50) ([Frozzini, J. 2014. Chapitre 2. L'interculturalisme et la Commission Bouchard-Taylor. In L'interculturel au Québec: Rencontres historiques et enjeux politiques. Presses de l'Université de Montréal. doi:10.4000/books.pum.5439](#))

Multiculturalisme

- « Le « multiculturalisme » canadien est une notion qui peut être interprétée de différentes façons : sous un angle descriptif (comme un fait de société), sous un angle normatif (comme une idéologie) ou sous un angle politique (comme une politique de l'État).
- Vu comme fait de société, le multiculturalisme désigne la cohabitation de personnes de diverses origines raciales et ethniques. Sur le plan idéologique, le multiculturalisme recouvre un ensemble relativement cohérent d'idées et d'idéaux, qui est lié à la célébration de la diversité culturelle du Canada. Du point de vue des politiques de l'État, le multiculturalisme signifie la gestion de la diversité au moyen de diverses interventions officielles des gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux, ainsi que des administrations municipales. » ([Brosseau L., Dewing M., 2009. Le multiculturalisme canadien. Gouvernement du Canada, Division des affaires juridiques et sociales, Service d'information et de recherche parlementaires, Publication n.2009-20-F, révisé le 3 janvier 2018](#))

Annexe 2 : Tableau complet des exemples d'activités socioculturelles recensées dans la revue de littérature

Tableau 9: Exemples d'activités socioculturelles (Revue de littérature)

<p>Activités artistiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Activités de pratique artistique amateur : « un ensemble d'activités artistiques et culturelles pratiquées librement à des fins de détente, d'expression, d'éducation personnelle, de développement de soi ou par plaisir, qui tend à développer la culture d'un individu » (Courchesne, 2020). Quant au loisir culturel, il peut être « impressif » – la personne apprécie les talents d'autrui, assiste à un spectacle, visite un musée – ou « expressif » – la personne agit, expérimente et participe activement à un processus de création. Le loisir culturel et la pratique artistique amateur se déclinent dans toutes les disciplines artistiques, que ce soit les arts visuels, les métiers d'arts ou les arts d'interprétation (Courchesne, 2020). » (Roy, 2021, p.15) <ul style="list-style-type: none"> ◦ « <i>Les arts communautaires, le loisir culturel et la pratique artistique amateur sont toutefois bien placés pour aplanir les différences et être ce ciment social et cet outil de cohésion que des villes multiculturelles comme Montréal cherchent à mettre en place.</i> » (Roy, 2021, p.45-46). • Activités liées à la musique : « À propos de la musique, en particulier, un intervenant a mentionné que c'était un médium peut-être plus facile d'accès parce que perçu comme suscitant moins de jugement de la part de l'entourage. On peut parler de la musique qu'on aime, on peut l'écouter, on peut en jouer, elle nous rappelle des souvenirs et des moments importants de notre vie. À la croisée de l'intime et du collectif, la musique est aussi vue comme un outil pour transcender les différences culturelles. » (Roy, 2021, p.38). • Programme Arts et contes de l'Institut Sherpa : « En combinant le conte comme déclencheur émotif et l'art libre pour exprimer ses sentiments, les activités d'arts et contes ont aidé des centaines d'enfants à extérioriser les traumatismes vécus pendant leur parcours migratoire. De nombreuses recherches menées sur ces activités ont montré qu'elles contribuaient à réduire l'anxiété et les chocs post-traumatiques, de même qu'à prévenir la violence (Rousseau, 2017) » (Roy, 2021, p.17). • Activités d'art et contes à la maison, trousse d'art remis aux participants et participantes, suivis téléphoniques, activités d'arts visuels et de musique, quelques activités dans les parcs. (Roy, 2021). • Community arts (projets artistiques communautaires) : où l'appartenance à une communauté est plus importante pour participer que les compétences artistiques (Beauregard et al., 2020). • The What if? Initiative : Forme participative: en proposant différents projets et différentes formes d'art dans la phase 1, les participants et participantes choisissaient comment il aimeraient créer dans la phase 2. 3 projets ont résulté de cette initiative: <ul style="list-style-type: none"> ◦ <i>A Collective Story of Resilience: The Cow and the Magic Flower</i> : 20 femmes de différentes communautés ont co-créé une histoire collective à travers une série d'ateliers guidés (dialogue multiculturel, reconnaissance des similarités, création d'une histoire qui rassemble des éléments de différentes cultures) (p.442-443). ◦ <i>Migratory Birds as a Metaphor of Immigration Hardships and of Resilience</i> : Création d'une murale à travers une série d'ateliers guidés (peinture intergénérationnelle, inspiration d'œuvres d'artistes autochtones, poésie, création d'une murale, discussions sur les défis de l'immigration). ◦ <i>Dancing across generations</i> : 15 jeunes et personnes âgées ont créé une danse ensemble (Beauregard et al., 2020). • Projection de films québécois (Giron et Quintas, 2019). • L'analyse et l'interprétation de la littérature, de films, de chansons ou de publicités permettant aux participants et participantes d'échanger sur les différences et les ressemblances culturelles (Fauteux, 2018). • Cinés-causeries et spectacles musicaux, club de lecture sur la littérature d'ici et d'ailleurs (gouvernement du Québec, 2023).
<p>Activités dans les bibliothèques</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs types d'activités et d'ateliers (White et Frozzini, 2022) <ul style="list-style-type: none"> ◦ Contes, témoignages divers, animations, utilisation du lieu comme espace communautaire; ◦ Activités de médiation culturelle et interculturelle, telles que des conférences et des expositions; ◦ Promouvoir les activités de la bibliothèque à travers les classes de francisation, offrir des visites guidées, trousse de lecture pour les personnes qui sont en train d'apprendre le français, ateliers de formation, conférences;

	<ul style="list-style-type: none"> « Lors de la Semaine sherbrookoise, des rencontres interculturelles, des activités sont organisées avec l'aide d'organismes externes et de personnes issues des communautés culturelles : heure du conte en langue étrangère, heure du thé, cuisine traditionnelle » (p.400).
Activités autour de la cuisine	<ul style="list-style-type: none"> Ateliers cuisines du monde qui mettent à l'honneur la cuisine d'un pays à chaque atelier (cuisine en groupe suivi d'un repas partagé) (Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022); Des repas-partage et des « rapprochements culinaires » afin d'inviter des personnes de diverses origines à échanger leurs recettes de cuisine. Créer un livre de recettes communautaires. (Gouvernement du Québec, 2023).
Activités sportives, physiques et de plein air	<ul style="list-style-type: none"> Activités sportives extérieures organisées par la Ville en partenariat avec des associations et clubs régionaux pour les jeunes qui se retrouvent sur les terrains de soccer pendant l'été (White et Frozzini, 2022); Activités ponctuelles (ex. randonnée, initiation au patin, camping, sorties culturelles) pour se familiariser avec la culture québécoise (Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022).
Fêtes de quartier, festivals multiculturels et autres activités extérieures	<ul style="list-style-type: none"> Les camps de jour, les activités en groupe et les événements publics, en particulier ceux qui se déroulent dans les parcs « facilitent le plus l'intégration des nouveaux arrivants et arrivantes et, de fait, qui créent des « ponts » entre ces populations et la société majoritaire » (Adjizian et al., 2021, p.237); « En fait, il y a comme un besoin que moi je perçois de nouveaux arrivants, de se rassembler. Et puis, les événements publics, c'est vraiment une façon qu'ils utilisent pour se rassembler. Il y a beaucoup de fêtes de quartiers qui sont spécifiques pour certaines clientèles. Au fond, ça répond à un besoin de se rassembler et d'être ensemble. Moi, je tends à modifier l'approche et à les inviter à plutôt présenter ça comme étant, « venez découvrir la culture haïtienne ». J'essaie de changer un peu ça pour que ce soit un outil d'intégration. Mais, quand je parlais des deux côtés, la société d'accueil, de dire, inviter les Québécois et Québécoises de souche à venir manger des pâtés haïtiens, ils vont dire, tabarouette, c'est bon. On se fait tous prendre par la bouffe. C'est vraiment un bon moyen de s'intégrer (Participant 2, professionnel(le) d'arrondissement). » (Adjizian et al., 2021, p.237); Festivals multiculturels : célébrations publiques interethniques qui présentent la culture et les traditions des communautés locales issues de l'immigration (incluant des « symboles culturels sous la forme de spectacles, de produits artistiques, d'artisanat, de bricolage, de musique, de danse folklorique, de nourriture ethnique, de marchés et de kiosques pour la vente de produits, de pyrotechnie, de défilés, d'expositions, de démonstrations, de narrations, de discours, de compétitions, de concours de talents ou de publications » et le bénévolat dans ce type de célébration (Aldama et Paquin, 2022, p.385); Sherbrooke : Festival des traditions du monde : 50 spectacles et ateliers intérieurs et extérieurs sur 5 jours, tous les continents sont représentés, Festival cinéma du monde, et Semaine sherbrookoise des rencontres interculturelles avec plusieurs activités et une tournée de sensibilisation de la population à la diversité culturelle qui précède toujours l'événement (via les écoles, le réseau des personnes aînées ou autres publics) (White et Frozzini, 2022).
Ateliers et animations	<ul style="list-style-type: none"> Atelier forum citoyen avec une diversité de personnes impliquées : « L'atelier <i>Café solutions</i> a permis aux personnes présentes d'amorcer une réflexion sur les actions à mettre de l'avant. La reconnaissance de valeurs communes, la création d'espaces de dialogue, la découverte d'histoires personnelles par différents moyens tels que la danse, la lecture, le cinéma, l'entraide, les jumelages et le mentorat sont autant de pistes d'action en cours d'exploration. » (White et Frozzini, 2022, p.315); Le projet « Les nouveaux modèles » (p.314) : « Les nouveaux modèles » présentent dans les écoles du territoire des personnalités issues de l'immigration jouissant d'une notoriété publique dans divers domaines (sportifs, policiers, entrepreneurs, artistes, etc.) et se démarquant par leur engagement dans leur milieu. Sous forme d'entrevues journalistiques d'une durée d'environ une heure, l'activité permet de créer un dialogue, un échange avec les élèves, notamment sur la discrimination et les minorités visibles. L'animation proposée permet de mettre en valeur les parcours personnel et professionnel des personnalités modèles. Les établissements scolaires ont été choisis en fonction de leur forte diversité culturelle et des indices de défavorisation économique des quartiers. » (White et Frozzini, 2022, p.314).
Cours et activités éducatives	<ul style="list-style-type: none"> Cours de français par des bénévoles (Lévesque et Peña, 2012); Activités de conversation pour pratiquer le français (Giron et Quintas, 2019); Cours de francisation comme un espace et un lieu propice au développement de liens interculturels et de la compétence interculturelle. 3 exemples d'activités réalisées dans une classe de francisation) (Fauteux, 2018) : <ul style="list-style-type: none"> Activité 1. Le français, une langue à défendre? : « La première activité (voir annexe H) est construite autour du visionnement d'un extrait du documentaire <i>Crise d'identité</i> qui porte sur les différentes opinions de personnalités québécoises (politiciens et politiciennes, artistes, entrepreneurs et entrepreneuses) quant à leur sentiment d'appartenance à la langue française et leur volonté de la défendre. Cette activité est divisée en quatre parties: l'amorce, la prédiscussión, la découverte et la discussion. » (p.58); Activité 2. Quel genre d'égalité? : « a pour objectifs d'« amener les participants et participantes à prendre conscience des préjugés que l'on peut avoir quant aux rôles des femmes et des hommes » (Ville de Montréal, 2011, p. 49) ainsi que de démystifier ces préjugés. Dans cette activité, les participants et participantes doivent

Index

Ateliers interculturels

Atelier sur les habitudes alimentaires et les traditions à travers le monde	11
Atelier de cuisine interculturelle avec une femme immigrante.....	11
Création d'un livre de recettes interculturelles	11
Atelier de « tatous » et de peinture corporelle d'inspirations ethnoculturelles	16
Création d'une fresque murale interculturelle	16
Initiation aux techniques d'épreuves	16
Initiation à la sculpture	17
Projet de danse-théâtre autochtone.....	17
Atelier d'improvisation sur des thèmes interculturels.....	17
Atelier de création artistique avec une multi-instrumentiste.....	17
Atelier de danse.....	18
Atelier de danse folklore/urbain	18
Création d'une chorégraphie avec chants et/ou percussions africaines	18
Initiation aux chants, à la musique et aux instruments autochtones	19
Atelier d'écriture de chansons et de création musicale interculturelle	19
Atelier d'initiation à un instrument de musique	19
Carte interactive des jeux du monde	23
Atelier de fabrication de masques ou de marionnettes.....	23
Présentation d'objets et de jouets recyclés	23
Présentation de jeux ancestraux et/ou jeux inusités	23
Forum des langues	29
Initiation à différentes calligraphies.....	29
La communication, les médias et l'interculturel	29
Ciné-club interculturel.....	29
Contes, légendes et récits ethnologiques	30
Élaboration et écriture d'une pièce de théâtre africaine.....	30
Atelier de bandes dessinées ethnologiques.....	30
Atelier d'expression littéraire et/ou de slam sur les réalités mondiales.....	31
Atelier d'écriture identitaire.....	31
Un saut dans l'univers du théâtre québécois.....	31
Rumeurs et médias.....	31
Le journalisme à l'international.....	31
Création d'une bibliothèque interculturelle en ligne.....	32
Conférences thématiques	36
Carte migratoire	36
Les moments interculturels ayant marqué le Québec	36
Raconte-moi ton histoire.....	36
Discussion thématique	37
Quizz interactif	37
Visite d'un lieu de culte	37

- Une **activité de reconnaissance** pour souligner les actions positives en matière de rapprochement interculturel (prix décernés à des personnes, des familles, des entreprises ou des organismes) (gouvernement du Québec, 2023) ;
- Des rencontres, des conférences, des ateliers et d'autres activités sur la diversité, l'inclusion, le rapprochement interculturel ou les valeurs démocratiques de la société québécoise (gouvernement du Québec, 2023);
- **Groupes d'échanges interculturels et intergénérationnels sur des sujets/thématiques spécifiques** (ex. groupe de femmes) (Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022);

	<ul style="list-style-type: none"> Projet Foule, en collaboration avec le Théâtre La Bordée et Atwood (balado, murale de portraits, plateforme web) : « Foule est un projet diffusé par La Bordée et piloté par le duo de photographes Atwood. C'est une ode à la diversité citoyenne de l'arrondissement Cité Limoilou. Cette initiative a permis de jumeler vingt personnes à des pièces dont l'histoire se rattache à leur vécu. Projet tentaculaire, Foule a d'abord permis la création d'une énorme murale exposant leur portrait. Il a également mené à l'élaboration d'une série de balados et d'une plateforme web ainsi qu'à une collaboration avec le Musée national des beaux-arts de Québec (MNBAQ). Deux membres du CAI ont eu l'occasion de s'impliquer pendant plusieurs mois au sein de ce magnifique projet. » (Carrefour d'action interculturelle (CAI), 2022); Plusieurs activités socioculturelles diverses de sensibilisation et de rapprochement interculturel ont aussi été réalisées dans le cadre de la Semaine d'action contre le racisme (SACR, 2024).
Jumelages (interculturels, intergénérationnels)	<ul style="list-style-type: none"> Projet qui permet de jumeler des personnes aînées avec des jeunes issus de l'immigration : Souvenirs créatifs d'hier à aujourd'hui : <ul style="list-style-type: none"> « Projet sur le développement de liens intergénérationnels pour les résidentes et résidents aînés du secteur et des jeunes âgés de 8 à 10 ans fréquentant l'école des Berges. (...) Une forte proportion des personnes aînées vivant dans le quartier Saint-Roch et fréquentant le SABV vivent de l'isolement social. Plusieurs d'entre elles n'ont pas l'occasion d'échanger au quotidien avec d'autres personnes et encore plus rarement avec des enfants. De plus, près de 50 % des jeunes de l'école des Berges, située également dans le quartier Saint-Roch, sont issus de l'immigration. Plusieurs de ces jeunes n'ont plus accès à leurs grands-parents. Ainsi, le contact intergénérationnel est profitable tant pour les personnes aînées que pour les jeunes. Le projet a permis à des personnes aînées d'être jumelées avec des jeunes. Ensemble, ils ont produit des œuvres artistiques unissant la réalité d'antan à celle d'aujourd'hui. Les œuvres d'art ont été présentées lors d'une exposition à laquelle ont participé des citoyens du quartier, les parents des jeunes participants et une centaine de personnes aînées. » (White et Frozzini, 2022, p.316); Jumelages interculturels sur la base d'intérêts communs (Lévesque et Peña, 2012)
Activités de rapprochement entre la police et les communautés ethnoculturelles	<ul style="list-style-type: none"> Activités sportives de rapprochement entre la police et les communautés ethnoculturelles <ul style="list-style-type: none"> Sherbrooke : fête de la pêche, au cours de laquelle des familles immigrantes sont jumelées à des familles de policiers; dîners interculturels qui permettent de découvrir la cuisine des autres pays; conférence d'une personne réfugiée qui explique le parcours de sa famille; exposition d'œuvres d'art au quartier général de la police dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs; activités d'échange avec les enfants de 6^e année d'une école primaire (White et Frozzini, 2022).
Activités spécifiques pour les nouvelles et nouveaux arrivants	<ul style="list-style-type: none"> Tour guidé de la ville en autobus et un laissez-passer pour voyager en autobus durant deux semaines afin de découvrir la ville (White et Frozzini, 2022).
Activités spécifiques pour les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Activités interculturelles pour les jeunes (gouvernement du Québec, 2023) : <ul style="list-style-type: none"> Lecture de contes ou de récits ou projection de films ou de documentaires d'ici et d'ailleurs, suivie d'une discussion des participants et participantes sur les différences et les ressemblances ethnoculturelles; Activité de dessin ou de bricolage sur le thème de la découverte de soi et des autres personnes afin de faire prendre conscience des réalités diverses de la société; Activités de discussion et partages culturels : pour demander à de jeunes élèves immigrantes et immigrants de partager ce qu'ils aiment le plus de leur culture d'origine et de la culture québécoise et ce que l'union de ces deux cultures a apporté à leur famille ou à leur milieu de vie (ex. : alimentation, loisirs, éducation, etc.); Présentations en classe par les élèves d'ouvrages sur la question interculturelle, lecture de passages de leurs œuvres favorites ou jeux de rôles sur des thèmes portant sur les relations interculturelles; Activité pour faire connaître des modèles de réussite et de persévérance scolaire de personnes immigrantes dans les écoles; Plusieurs activités interculturelles scolaires recommandées par le Ministère de l'Éducation avec des élèves et en impliquant les familles (Ministère de l'Éducation, 2024) telles que : <ul style="list-style-type: none"> Contes, récits, films, documentaires explorant la diversité, les cultures, les langues; Atelier d'initiation à une nouvelle langue; Visites thématiques évocatrices de la diversité; Projets de recherche sur des artistes québécois et québécoises d'origine immigrante; Projets collectifs de création (ex. murale, vidéo); Jumelages linguistiques et interculturels; Création d'un recueil d'histoires. Ateliers humoristiques pour les adolescents et adolescentes, nouvelles et nouveaux arrivants, utiliser l'humour pour favoriser l'intégration et le rapprochement (Fleury, 2019).

ANNEXE 3 : Tableaux complets de l'analyse des entretiens et du groupe de discussion (collecte de données)

Tableau 10 : Barrières (ou freins) à la participation aux activités socioculturelles
(Entretiens et groupe de discussion)

<p>Barrière de la langue</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les barrières linguistiques et culturelles sont des obstacles à la participation des immigrants aux activités socioculturelles qui sont offertes seulement en français; • Encore plus pour les personnes aînées: <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Puis je peux comprendre aussi que justement, les différentes communautés, particulièrement pour les personnes aînées, quand tu dois apprendre le français à quatre-vingts ans ou à 75 ans, c'est pas évident... tu sais puis, en vieillissant, en plus on a tendance même si on a appris une 2e langue à revenir à notre langue maternelle. » • Manque de ressources : Les organismes qui veulent présenter une programmation diversifiée ne peuvent pas le faire en plusieurs langues; • Les nouvelles et nouveaux arrivants qui parlent très peu français ne sont pas au courant des activités ou difficile de participer; • Même pendant l'activité : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Beaucoup de personnes n'arrivaient pas à remplir notre petit coupon, on leur a fait remplir juste un petit coupon pour le tirage, là déjà avec le français c'est compliqué aussi beaucoup de populations allophones sur Chomedey donc c'est que l'écriture c'est pas forcément évident non plus ». • Barrière de langue importante pour les personnes aînées issues de la diversité ethnoculturelle (français et anglais souvent limités), au niveau de la communication, mais aussi du lien de confiance; • Langue (aussi l'accent) : Lors de la visite avec les personnages d'antan, le français parlé était très rapide, difficile de tout comprendre; • Offrir un service en français dans les bibliothèques pour faire la promotion du français : oui, mais il faut aussi s'adapter pour accueillir l'ensemble de la population, rendre ça facile et fluide; • Difficile de rejoindre les personnes issues de l'immigration qui sont moins à l'aise avec la langue, il faut aller chercher ces gens-là aussi.
<p>Barrières en lien avec le transport</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Difficulté d'accès à des activités centralisées pour les habitants et habitantes de plusieurs quartiers, transport en commun pas suffisant. Important de bonifier l'offre dans chaque quartier pour rejoindre les gens où ils sont; • Le transport est une barrière, il faut augmenter l'accessibilité et les transports en commun à Laval; <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Si je parle dans mon secteur dans l'ouest de Laval, le bus, il passe quasiment aux heures où si c'est pas aux 2 heures. ». • Pour les personnes aînées encore plus : restrictions physiques, barrière psychologique de sort et isolement et souvent, c'est des personnes qui sont dépendantes de leur entourage pour se déplacer, par la barrière de la langue; <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Et si en plus souvent, c'est des communautés qui vivent en famille donc qui sont dépendantes peut être de leurs enfants ou des proches pour les transporter donc au niveau du transport, de la facilité à se déplacer, de leur lieu de résidence à au lieu où a lieu l'activité, ça peut être un enjeu ça aussi. C'est vraiment comme une roue, tout s'enchaîne, puis tous les enjeux sont interreliés. » • Le transport peut être un frein; • Transport comme un frein : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Mais surtout parce que notre emplacement, nous sommes éloignés à l'est de Laval, donc il y a 2 autobus qui passent et c'est pas partout normalement c'est qui passe donc il y a beaucoup de personnes aînées qui n'ont pas l'auto et se déplacer par l'autobus c'est compliqué... le transport adapté aussi, mais il faut réserver 2 jours à l'avance. Et puis les personnes aînées, parfois, ils ont ce problème de mémoire, donc parfois ils peuvent rater l'autobus. » • C'est très difficile, pas beaucoup d'offres de transport en commun et beaucoup de gens n'ont pas de voiture : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Si on est sur de grands axes, ça peut le faire, si on est sur Curé-Labelle, Chomedey si on veut aller au métro, bah ça peut se faire si on veut se déplacer

	<p>dans Laval, Laval, c'est grand, puis à Chomedey en l'occurrence, on a beaucoup de personnes qui arrivent, beaucoup de personnes immigrantes, puis elles n'ont pas de voiture, donc leur seul moyen de se déplacer, c'est les transports en commun. Donc si en plus tu rajoutes ça à leur journée qui est déjà chargée avec les enfants et tout, bah c'est sûr que c'est compliqué. ».</p> <ul style="list-style-type: none"> • Difficile si on n'a pas de voiture, donc ça prend plus de transports en commun et plus d'activités de proximité.
Préjugés culturels et âgisme	<ul style="list-style-type: none"> • « Tu sais, il y a beaucoup d'âgisme qui se fait en lien avec la clientèle aînée, donc de défaire un petit peu, peut-être, de créer des activités intergénérationnelles pour impliquer les différentes tranches d'âge ensemble. »; • Barrières culturelles envers ce qui est inconnu : « Les barrières, elles sont surtout culturelles, les gens ne se connaissent pas et croient que non, je m'assois pas avec les Arabes, pourquoi, ah, bonne question, finalement, oui. Je m'assois, c'est aussi simple que ça. ».
Coût des activités	<ul style="list-style-type: none"> • Même un faible coût (ex. 5\$) est un frein, surtout dans le contexte actuel d'inflation. Important que beaucoup d'activités soient gratuites pour être réellement accessibles: <ul style="list-style-type: none"> ◦ Depuis la pandémie et avec l'inflation, je vois que même quand je dis aux gens c'est juste 5\$, ils me disent «mais avec 5\$ je peux acheter du pain à mes enfants ». • Les coûts peuvent être un frein en fonction du profil socio-économique; • « Tout le monde voudrait faire des activités, prendre du temps pour soi. Mais c'est quoi qui t'empêche de le faire? C'est le prix, c'est le transport. »; • Les frais pour les cours (ex. Cours de musique) ou d'autres activités. Le fait que certaines activités sportives pour les jeunes coûtent cher.
Le fait de devoir s'inscrire d'avance sur Internet pour participer	<ul style="list-style-type: none"> • Souvent un frein pour plusieurs personnes immigrantes, pas un réflexe, paraît trop compliqué et freine la participation. (vs Activités ouvertes à l'extérieur où les gens peuvent se joindre): <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Je pense que le frein le plus important c'est vraiment comprendre l'inscription puis vu que tout est rendu numérique, y a des gens qui ne sont pas habiles avec l'Internet, avec les réseaux. »; • Peut ajouter à la barrière de langue (le fait de devoir comprendre l'inscription); • Nouvelle tendance activités sans inscription: plages horaires pratique libre avec certains sports ou autres activités culturelles vs s'inscrire pendant 12 semaines pour participer à une activité tous les mercredis à 8 h.
Places limitées et liste d'attente	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs activités (ex. dans les bibliothèques) se remplissent vite et plein de gens qui auraient aimé y aller ne peuvent pas participer, il y a un engouement et il faut offrir plus de places; • La disponibilité des places : les cours organisés par la Ville : il n'y a souvent plus de place.
Hiver	<ul style="list-style-type: none"> • Les gens veulent moins sortir en hiver, en particulier plusieurs communautés issues de l'immigration sont très freinées par l'hiver et le froid et sont plus isolées pendant l'hiver.
Le travail	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs nouveaux arrivants et arrivantes travaillent de soir ou de nuit par exemple. Et quand les activités sont de jour, plusieurs personnes ne peuvent pas venir à cause du travail aussi.
Le fait d'avoir des enfants (si les activités ne sont pas inclusives pour les enfants)	<ul style="list-style-type: none"> • « Les enfants aussi, parfois c'est un peu compliqué à aller chercher à la garderie par la suite, aller au centre pour participer aux activités. » MH; • L'âge des enfants pouvait être une barrière.
Absence de lieux extérieurs où se rassembler dans certains quartiers ou lieux mal entretenus	<ul style="list-style-type: none"> • Saint-François : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Le problème aussi qu'il n'y a pas beaucoup à Saint-François les places comme les parcs. C'est des terrains privés ou agricoles. Donc c'est difficile en fait de trouver une place pour sortir, pour profiter de l'été par exemple, mais quand même, c'est possible. ... Est-ce qu'il y a une possibilité de faire quelque chose d'autre ? Est-ce que c'est possible d'acheter un terrain privé ? Et puis faire un grand parc pour tout le monde qui peut profiter, mais ça c'est un problème, il n'y a pas beaucoup de place. ... Il y a un petit centre commercial et un petit parc, donc il n'y a pas beaucoup de choses à faire et les sorties sont un peu compliquées, donc les gens souvent je les vois qu'ils marchent à côté de la l'autoroute, donc ça, ce n'est vraiment pas idéal, mais c'est ça. Elle n'y a pas vraiment l'espace pour marcher ni pour les bicyclettes non plus. »; • Dans certains parcs de certains quartiers, les installations ne sont pas entretenues; • Rendre accessibles les parcs, les boisés, les berges pour tous et toutes, rendre nos lieux plus accueillants (ex. éclairage en soirée, changer le mobilier urbain).
Le fait de ne pas se reconnaître dans les activités ou de ne pas avoir de lien	<ul style="list-style-type: none"> • Ex. pour les personnes aînées : Pour avoir le goût de participer, il faut que tu te reconnais, il faut que tu saches qu'il y a des gens de confiance qui vont être là ou un certain lien qui soit fait, encore plus s'il y a une barrière de langue.

<p>Manque d'accompagnement quant aux activités et ressources disponibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il y a plein de ressources, de projets et d'activités intéressants pour les minorités, les nouveaux arrivants et arrivantes, mais il manque parfois d'accompagnement pour que ça se rende à la population et faciliter leur intégration, faciliter la participation citoyenne; • Nécessaire d'avoir plus de maillage même entre les organismes pour soutenir l'intégration, guider vers d'autres ressources, bien connaître les services des autres organismes, référencement, complémentarité des organismes; <ul style="list-style-type: none"> ○ Le secret dans l'intégration c'est « l'écosystème qui travaille en synergie (les organismes, les chambres de commerce, les municipalités) » pour ne pas que tout le monde travaille en silo; • Manque de connaissance sur ce qui se fait déjà, surtout pour les personnes nouvellement arrivées à Laval (ex. qui offre quoi? comment participer? comment s'inscrire?). On doit percer cette zone-là avant d'ajouter plus d'activités; • Difficile d'accrocher les gens et de communiquer ce qui se fait déjà, défi de rejoindre les personnes issues de l'immigration, de rejoindre des populations plus vulnérables et les personnes qui sont moins habiles pour naviguer l'information en ligne: « la communication reste le plus grand problème à la Ville »; <ul style="list-style-type: none"> ○ Continuer de travailler avec les organismes notamment qui soutiennent les nouveaux arrivants et arrivantes pour faire connaître l'offre d'activités.
<p>Lourdeur administrative des processus et des plans de développement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs plans, beaucoup de ressources utilisées pour la reddition de compte : <ul style="list-style-type: none"> ○ « On croit tous au bien-fondé, mais il y a une certaine lourdeur administrative qui va découler de ça. Tu sais, on va créer un plan, puis là le plan va traverser l'ensemble des divisions, puis on va leur demander, qu'est-ce que vous faites actuellement? Qu'est-ce que vous pourriez faire de faire mieux en cette matière-là? Mais il y a beaucoup de redditions de comptes. Puis, souvent peu de moyens qui sont rattachés à ça. Donc là il va y avoir un plan justement, en matière d'immigration, il va avoir un plan municipalité amie des personnes aînées et il va avoir un plan ensuite d'accessibilité universelle, un autre plan pour les enfants, un autre plan sur comment lutter contre la délinquance juvénile, comment travailler sur la sécurité, le sentiment de sécurité des citoyens et citoyennes. Puis là on réfléchit nous pour dire comment l'on pourrait travailler à l'inverse, parce qu'on finit aussi souvent par réécrire les mêmes actions. Il va avoir une action qui va avoir plusieurs retombées, mais là on l'écrit dans 8 plans, on fait le suivi dans 8 plans. Est-ce qu'on ne pourrait pas travailler des fois à l'inverse, si tous on s'entend sur le bien-fondé de la culture, sur ces aspects-là? Mais en même temps on le sait que la Ville a besoin de communiquer ce qu'ils font sur l'ensemble de ces plans-là et de reddition de comptes. Mais comment on peut le travailler pour alléger le travail, puis de s'attarder beaucoup plus justement sur l'offre, sur le terrain, beaucoup plus que sur de la reddition de comptes. »

Tableau 11 : Bonnes pratiques en lien avec les activités socioculturelles et facteurs facilitant la participation (Entretiens et groupe de discussion)

<p>Améliorer l'accès à une diversité de transports</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les personnes aînées : il y a une tentative de développer beaucoup le transport bénévole qui est associé souvent par contre à des destinations très prisées par les personnes aînées, que ce soit des rendez-vous médicaux des activités de loisirs, donc pour briser l'isolement (c'est les deux sorties principales des personnes aînées); • Saint-François : manque de transport en commun, d'endroits pour marcher et de pistes cyclables, il serait intéressant d'ajouter des stations Bixi; • Options de navettes pour certaines activités dans un quartier, transport de personnes aînées; • Améliorer le transport en commun, prolongement de métro, ou plus de fréquence pour les autobus (chaque 10 minutes, comme à Montréal).
<p>En lien avec la langue</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir une offre dans plusieurs langues quand les ressources le permettent, en particulier pour les personnes aînées; • Avoir un bassin ou une banque d'interprètes qui pourrait accompagner les personnes pour faciliter l'intégration, faciliter la communication, les transitions. Ici aussi le problème c'est le manque de ressources. • Avoir une pensée pour les différentes communautés culturelles, les personnes allophones, autant dans les activités en soi que dans la promotion des activités.
<p>Avoir des intervenants et intervenantes/personnes-ressources dans les activités qui vont accompagner les</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir la présence d'intervenants et intervenantes qui parlent plusieurs langues pendant l'activité que les personnes aînées (ou autres populations plus vulnérables) vont reconnaître, qui vont faciliter le dialogue; <ul style="list-style-type: none"> ○ Pour contrer la barrière en lien avec le fait de se reconnaître, quand il n'y a rien de familier dans l'activité, pas de lien de confiance et/ou la barrière de langue; ○ Au moins même juste au début pour faciliter et briser la glace (connecter avec des gens qui ont la même réalité, similarités, et après il peut peut-être y avoir plus de dialogue interculturel);

personnes plus vulnérables	<ul style="list-style-type: none"> ○ Quand on parle la même langue que quelqu'un, ça amène rapidement un lien de confiance, on sait que l'autre comprend notre réalité, qu'il n'y a pas de jugement; • Des intervenants et intervenantes qui parlent plusieurs langues est un facteur de succès.
*lien avec barrière de langue	
Engagement des professeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Facilite la participation : L'engagement des professeurs de leur école.
Activités gratuites	<ul style="list-style-type: none"> • Même un faible coût (ex. 5\$) est un frein, surtout dans le contexte actuel d'inflation. Important que beaucoup d'activités soient gratuites pour être réellement accessibles; • Gratuité des activités peut être un facteur facilitant; • Beaucoup de gens viennent quand c'est gratuit et que c'est autour de la nourriture, mais peut aussi compliquer les choses et c'est peut-être mieux d'avoir un frais si c'est un événement récurrent : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Si c'est un événement One shot. Ben oui, la gratuité, c'est sûr que ça va fonctionner. »; ○ « On est en train d'y réfléchir pour la fête de quartier, de si on mettrait une petite contribution parce que sinon, c'était un peu n'importe quoi. On fait du blé d'Inde, là les gens ils venaient oui. Ils prenaient 10, 15 blés d'Inde, mais du coup on n'en avait pas assez pour tout le monde, donc on était obligé de mettre les tickets, mais on voulait pas. »; ○ « Donc tu sais, y a peut-être qu'avec un petit montant à voir, mais sinon la gratuité c'est sûr que c'est gagnant. Mais après si vous avez un objectif de récurrence de loisirs ou de choses comme ça, on s'est rendu compte que si on ne fait rien payer les gens ne s'engagent pas et ils ne s'impliquent pas, puis ils disent oui puis finalement si c'est gratuit ils viennent pas ou alors ils vont venir une fois, 2 fois puis après ils ne vont plus venir. »; • <u>Vraiment important dans l'accessibilité, les gens veulent des activités gratuites.</u>
Offrir une collation ou un repas gratuit, des prix de présence	<ul style="list-style-type: none"> • C'est apprécié et ça favorise la participation; • Tirage avec prix de présence; • Paniers d'aide alimentaire pour nouveaux arrivants et arrivantes; • Prix de présences, collations : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Quand on offre aussi des prix de présence ou des tickets, on l'a fait pour la fête de la famille. On a fait gagner des petits prix, on avait 5 ou 6 prix de présence des cartes maxi ou d'épicerie, avec un petit jeu pour les enfants et les gens viennent. Ils s'inscrivent pour gagner le prix de présence. On leur avait prévu un petit jus pour les enfants, des fruits, puis un petit gâteau, puis ils ont fait la ligne, en plein soleil, longtemps pour juste avoir des petits gâteaux avec un jus. On leur a pas offert un 500\$ de cartes cadeaux, mais c'est rien que les petites choses qu'on aura offertes c'était beaucoup donc ça, ça montre à quel point, au niveau de Chomedey on est dans la vulnérabilité. »; • Les activités, les fêtes de quartier avec de la nourriture, des cadeaux, ça attire la population.
Plus d'inclusion des personnes âgées	<ul style="list-style-type: none"> • Importance de développer une offre d'activités socioculturelles adaptée à la clientèle âgée, en intégrant leurs besoins et intérêts dans la programmation régulière. Présenter une programmation diversifiée, autant des activités d'échanges, des jeux, des sorties, des volets plus culturels; • Bonifier l'offre pour les personnes âgées; • Rejoindre les personnes âgées dans les centres où ils habitent, aller leur parler des différences culturelles, briser certains préjugés; • Saint-François : beaucoup de personnes âgées et pas assez d'activités et de lieux où se rassembler; • Promotion : Important de communiquer ailleurs que sur Internet pour rejoindre les personnes âgées qui n'ont pas Internet ou qui ne sont pas sur les réseaux sociaux (ex. journaux, dépliants, bibliothèques, services de distribution de nourriture comme Popotte roulante); • Isolement des personnes âgées (il y a les personnes âgées nanties qui sont déjà souvent dans des clubs de loisirs et les personnes âgées très vulnérables qui sont souvent ciblées par des organismes, mais il y a toute une catégorie au milieu qui est quand même isolée aussi); <ul style="list-style-type: none"> ○ « Ouais les personnes âgées, on a 2 styles, on a les personnes âgées nanties qui sont déjà dans des activités de loisirs qui font leur petit truc à action 50 plus tu sais, ils payent leurs petites choses puis ils sont déjà socialisés, puis on a les personnes âgées qui sont un peu plus vulnérables, qui ne parlent pas forcément le français, mais qui se retrouvent pour aller manger, faire des petites activités qui ont 50 ans et plus, mais en perte d'autonomie ou autre avec soit en fauteuil ou avec

	<p>des cannes. Donc on a comme les 2 extrêmes, mais au milieu, on a toutes les autres personnes âgées qui sont isolées, sont seules chez eux, n'ont pas forcément les moyens, mais qui ne sont pas non plus, j'aimerais dire défavorisés, mais ils n'ont rien qui leur est proposé en termes de communautaire, de quelque chose, mais souvent aussi le plus compliqué là c'est les dames qui sont seules, mais aussi les messieurs qui sont en couple.»</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'offre est inexistante pour les hommes âgés qui viennent de pays où le social est important (ex. café, pétanque, etc.) : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « ... mais souvent aussi le plus compliqué là c'est les dames qui sont seules, mais aussi les messieurs qui sont en couple. Les messieurs, ils ne veulent pas aller au truc, tricot, yoga où Zumba, mais y a rien pour eux. Tu sais dans leur pays, souvent, ils vont au le café, ils pouvaient discuter avec d'autres messieurs, ils pouvaient jouer à la pétanque, à la belote. Je ne sais pas, c'est d'autres activités, mais qu'ils soient vraiment socialisés, là, ils ont peut-être retrouvé un milieu de toutes ces femmes qui vont papoter... Je pense que ça leur ferait du bien de pouvoir sortir et on parle beaucoup de santé mentale, puis tout c'est toutes ces personnes-là sont isolées. Là, on ne les rejoint pas tant parce qu'il y a pas d'organismes communautaires, à part un peu d'aide alimentaire, mais sinon niveau du loisir, il n'y a pas rien de bien riche quoi.» ; • Important pour contrer le racisme et l'ignorance chez les personnes âgées, il faut des activités pour les informer et les exposer plus à la différence (ex. projets de quartier, kiosques où les gens parlent de leurs créations).
Plus d'inclusion des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> • Bonifier l'offre pour les jeunes, ils doivent apprendre à connaître d'où ils viennent : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Les faire participer et encourager la relève (ex. engager une troupe de danse de jeunes, de jeunes musiciens et musiciennes pour des petits spectacles dehors); ◦ C'est les citoyens et citoyennes de demain, ils doivent apprendre à connaître la culture des autres; • Besoin de plus d'activités sportives avec coûts plus accessibles pour les jeunes; • Communication et diffusion à travers les écoles pour rejoindre les jeunes et leurs parents = super stratégie; • Les enfants et les adolescents et adolescentes = population à rejoindre davantage.
Réinsertion et intégration : Activités pour les jeunes judiciarisés	<ul style="list-style-type: none"> • Important d'avoir des groupes et une structure avec des activités pour ces jeunes pour contrer la violence et la criminalité (ex. sports, ateliers de groupe pour sensibiliser à différents enjeux) et les guider vers des ressources.
Plus d'activités pour les femmes	<ul style="list-style-type: none"> • Population à rejoindre davantage.
Accessibilité des activités pour les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> • Accessibilité des loisirs pour les enfants : Projet pilote Alan: <ul style="list-style-type: none"> ◦ « l'idée c'est de faire payer 20\$ à une famille et elle peut inscrire son enfant pour 8 séances de loisirs, peu importe lequel au niveau du centre. »; • Prendre en considération les intérêts, les coûts élevés, la situation socio-économique : <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ex. Chomedey, quartier avec beaucoup d'immigration : ◦ « Parce qu'ici, c'est un quartier avec beaucoup d'immigration, les jeunes, quand ils arrivent ici, là, ils veulent faire du foot, ils veulent faire du soccer, ils ne veulent pas aller patiner. Ou alors si on les amène patiner, on y va, on leur prête des patins, on met un tout en main, on ne leur demande pas d'amener leurs patins, les mamans elles ne vont pas les acheter, ils ne savent pas patiner ou alors on emmène les mamans avec puis on initie les 2 au patin, puis on essaie que ce soit un peu glamour que ça leur coûte pas trop, puis qu'on les initie aux joies d'être ici au Québec » ◦ «Ils arrivent du Maroc, d'Algérie, de l'Afrique, le sport c'est facile, pas cher, ici les gens qui veulent mettre leur enfant au soccer quand ils voient les prix des séances et tout et en plus c'est que sur la moitié d'une année »; ◦ Proposer un combo été soccer hiver hockey pour les jeunes, pour qu'ils ne soient pas enfermés et qu'ils ne fassent rien l'hiver; • COVID : Depuis la pandémie, il y a de moins en moins de possibilités pour le soccer des enfants dans certains quartiers; • École spécifique pour les cours de musique (jeunes et adultes); • Les camps de jours coûtent cher. Si l'été, les enfants ne sont pas dans les camps de jours, cela donne moins de temps pour participer à des activités de loisirs, avec

	les autres priorités. (Équilibre, travail, famille, loisir). Miser sur les sports collectifs plus qu'individuels : Tournois de soccer pour les jeunes, il y a des enjeux d'accessibilité avec le hockey.
Promotion de l'intergénérationnel	<ul style="list-style-type: none"> Mettre de l'avant l'idée de créer des activités favorisant les interactions entre différentes tranches d'âge, ce qui favorise la mixité et le partage d'expériences.
Considérer que les familles ont souvent des enfants dans différentes tranches d'âge	<ul style="list-style-type: none"> Favoriser des activités inclusives qui rassemblent les enfants de plusieurs âges différents, pour que toute la famille puisse y aller : <ul style="list-style-type: none"> « J'ai remarqué que moi aussi par exemple, vu qu'on est beaucoup en contact avec les familles, on reçoit des billets pour des pièces de théâtre offertes gratuitement aux petits enfants. Mais des fois, c'est les âges, par exemple de 2 à 5 ans, mais la maman, elle a des enfants de 2 à 5 ans, mais elle a des enfants entre 6 et 12 ans, donc elle peut pas y aller, elle peut pas y aller avec le petit et laisser le grand »; Offrir des activités où les mamans peuvent emmener les plus petits enfants; Si on veut faire venir les parents, il faut faire venir les enfants aussi : <ul style="list-style-type: none"> « C'est vraiment trouver peut-être un espace aussi pour les mamans ou les papas. Si vous voulez faire venir les parents, il faut faire venir les enfants, mais les parents tout seuls, la plupart ne viennent pas. Si vous faites quelque chose pour les enfants et qu'en même temps vous pouvez faire des activités de loisirs ou d'art, de dessin. Des choses comme ça qui fonctionnent, décoration de citrouille, ça marche bien pour les enfants, puis que vous pouvez sortir les parents puis leur offrir une activité à côté dans le même lieu. Ça sera gagnant parce que le parent, il va se déculpabiliser. Il va emmener son enfant, son enfant fait une activité, mais lui aussi pourra bénéficier de ce temps-là pour avoir son temps de répit et son activité. » Plus d'activités parents-enfants.
Offrir des activités pour les mamans, où elles peuvent amener leurs jeunes enfants	<ul style="list-style-type: none"> Important; Considérer la diversité ethnoculturelle dans les besoins et lieux des activités : <ul style="list-style-type: none"> Ex. expérience passée de yoga extérieur pour les mamans = bonne idée, mais en fonction de la culture, ce n'est pas tout le monde qui est à l'aise de faire des postures de yoga dans un lieu public extérieur où des hommes peuvent regarder (vs. Une salle intérieure fermée)
Halte-garderie	<ul style="list-style-type: none"> « Si les enfants sont invités et qu'il y a des mesures justement pour les enfants pour faciliter leur intégration, puis aussi d'offrir un temps aux parents de pouvoir être entre adultes, donc lorsque c'est possible d'avoir une halte-garderie. ».
Collaboration entre la ville et les organismes et entre les organismes	<ul style="list-style-type: none"> Nécessité de travailler en collaboration entre la ville et les organismes communautaires pour développer une offre variée et complète d'activités socioculturelles. La Ville a de grandes ressources et de grandes équipes, et le communautaire a des personnes très motivées qui sont très investies dans les communautés. La combinaison des ressources de la Ville et des organismes communautaires permet de tirer parti des avantages de chaque partie et d'offrir une offre plus diversifiée; Importance de créer des synergies dans cet écosystème-là d'organismes, d'instances et autres, parce que souvent le problème, c'est pas un manque d'acteurs, ni un manque de ressources, mais c'est que tout le monde se coalise et travaille ensemble * voir aspect « manque d'accompagnement » dans la catégorie des barrières; Plus de soutien aux organismes communautaires (financièrement et autres); Continuer de travailler avec les organismes pour diffuser l'offre d'activités (ex. nouveaux arrivants et arrivantes).
Communication et promotion des activités	<ul style="list-style-type: none"> La Ville dispose de ressources importantes en termes de communication et de promotion, ce qui peut faciliter la diffusion des activités et atteindre un large public; Dans plusieurs langues quand c'est possible; Canaux de communication pour promouvoir les activités auprès des différentes communautés culturelles (ex. leaders de communautés culturelles, médias spécifiques, lieux de culte, etc.); Personnes âgées : <ul style="list-style-type: none"> La communication ne doit pas se faire uniquement par les réseaux sociaux et le numérique, autres façons importantes aussi (ex. pour les personnes âgées qui sont moins sur Internet) (ex. journal, dépliants, bibliothèques, services de distribution de nourriture comme Popotte roulante); Rejoindre les personnes âgées c'est ce qui est le plus difficile, ils sont isolés (travailler sur des stratégies à ce niveau); Rejoindre les gens à travers la francisation, c'est des beaux terreaux pour rejoindre les nouveaux arrivants et arrivantes; Diffusion de l'offre par les agents et agentes de proximité, et de sensibilisation (ex. qui font du porte-à-porte, qui vont dans des événements, qui parlent plusieurs langues et qui peuvent entrer en contact et établir un lien de confiance quand ils font la promotion d'activités). Ce serait définitivement gagnant

	<p>pour la Ville de financer des partenariats avec ces agents et agentes de proximité qui vont à la rencontre des communautés en général.</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Permet aussi de personnaliser l'approche et d'aller prendre le pouls dans la population (ramener les enjeux soulevés et les besoins de la population aux villes et les tables de concertation); ○ Peut aussi être bénéfique et nourrir les services de santé publique, sécurité publique; • Pour la communication : Le journal de quartier ou celui de Laval, Facebook, le voisinage; • Rejoindre davantage les nouveaux arrivants et arrivantes, car c'est une population moins au courant des activités déjà offertes et qui pourrait bénéficier des activités socioculturelles; • Moyens de diffusion importants : bibliothèques, écoles, associations sportives.
Offrir plus de places dans les activités avec inscriptions	<ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs activités (ex. dans les bibliothèques) se remplissent vite et plein de gens qui auraient aimé y aller ne peuvent pas participer, il y a un engouement et il faut offrir plus de places; • Nouvelle tendance activités sans inscription: plages horaires pratique libre avec certains sports ou autres activités culturelles vs s'inscrire pendant 12 semaines pour participer à une activité tous les mercredis à 8 h. <ul style="list-style-type: none"> ○ « La pratique libre, c'est une belle tendance aussi qui amène les gens aussi à se côtoyer dans un cadre moins rigide. ».
Retour à la simplicité, à l'essentiel, créer des moments de rencontres	<ul style="list-style-type: none"> • Donner des occasions aux gens de se rencontrer et de partager leur culture, notamment par la cuisine, la musique, la danse, sans que ce soit compliqué, le but c'est de se rassembler, de discuter et de créer des opportunités d'échange, pas d'organiser de gros spectacles ou activités qui vont coûter très cher à la Ville. Il faut créer des moments pour échanger, pour apprendre à se connaître et apprendre à connaître d'où les autres viennent. (voir ses suggestions tableau suivant); • Créer beaucoup d'occasions d'échanges pour contrer l'isolement, essentiel aussi pour les familles nouvellement arrivées au Québec; <ul style="list-style-type: none"> ○ « Des fois on n'a pas besoin de faire un festival avec 40 000 personnes avec 100 000\$ de budget et tout là, c'est pas ça le but. Le but c'est vraiment que les gens sortent de chez eux puis qu'ils se connaissent et se côtoient, qu'ils se comprennent, tu sais, puis y'a des belles choses, je pense, qui peuvent arriver là dans des petits rassemblements. » • Toutes les activités qui permettent l'échange, sans que ça soit le but principal (ex. cours de cuisine où les parents et les enfants finissent par interagir).
Répartition des activités sur le territoire (ne pas centraliser les activités), activités de proximité	<ul style="list-style-type: none"> • Bonifier l'offre dans les quartiers un peu partout dans la ville et ne pas centraliser les activités (notamment parce que le transport en commun n'est pas suffisant à Laval, pas assez fréquent), importance des services de proximité : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Donc, même si on déploie une belle programmation gratuite et que les gens aiment ça aller là, ben les gens qui n'ont pas de voiture, ils ne sont pas capables de se déplacer? ... Juste avec le transport en commun, on a un gros frein pour la participation donc je pense que si on veut créer des quartiers à l'échelle humaine, si on veut harmoniser nos quartiers et tout, bien si on déploie une activité, on doit essayer de la séparer dans toute la ville de Laval pour que les gens puissent en profiter. » • Comme le transport peut être un frein, favoriser « les services de proximité, donc autour des parcs où les gens peuvent se rendre à pied pour une certaine population »; • Plus d'activités dans les parcs de quartiers, pas seulement au centre-ville : « Faire plus d'activités dans ce parc-là par exemple, chaque année, il y a les concerts musicaux pendant l'été, mais il n'y a pas beaucoup à Saint-François c'est surtout au centre de la ville. Donc moi je comme le sentiment que la plupart des financements, vont aller au centre de la ville de Laval. Et puis tout ce qui reste, ça va aller à Saint François. »; • Dans certains quartiers comme Chomedey, la mobilisation citoyenne est plus difficile que dans d'autres (ex. beaucoup de mouvement, les personnes ne restent pas nécessairement longtemps, populations vulnérables), l'offre doit être adaptée à ça; • Il y a une asymétrie dans l'offre d'activités dans les quartiers à Laval, certains sont moins bien desservis. (Groupe de discussion 1); • Plus de loisirs de proximité et répartir l'offre dans les quartiers, selon les besoins des quartiers qui sont très différents; <ul style="list-style-type: none"> ○ « Puis quand on parle de proximité, on est avec les gens qui habitent dans notre quartier, donc c'est significatif. C'est là que je vis, c'est là que j'habite, fait que la vie de quartier, c'est son travail, c'est d'avoir de l'activité le plus en proximité possible. Oui, c'est le fun les gros événements à grand déploiement au centre de la nature. Mais t'es pas avec les gens avec qui tu habites, avec qui tu as développé cette relation-là au quotidien, donc c'est aussi ça cette opportunité-là, avec le loisir de proximité. » • Beaucoup de travail à faire dans les secteurs plus multiethniques :

	<ul style="list-style-type: none"> « les secteurs les moins mobilisés en loisirs, donc moins de gens qui s'impliquent, c'est dans les secteurs les plus multiethniques et les plus défavorisés. Donc, assurément, il y a un travail à faire. Il y a toujours un travail supplémentaire à faire dans ces quartiers-là pour offrir une plus grande offre de services, donc il y a des choses comme ça à travailler en partenariat pour le futur »; Besoin d'activités de proximité dans les quartiers; Plein air et activités sportives de proximité aussi dans les parcs.
Horaire	<ul style="list-style-type: none"> Prioriser les activités le vendredi soir et la fin de semaine; Vendredi soir; Au Québec, on est habitué de sortir le jour, mais différentes communautés sortent plus le soir, donc important d'adapter les lieux publics extérieurs, l'éclairage dans les parcs; <ul style="list-style-type: none"> Ex. centre de la nature, plusieurs communautés arrivent plus en fin d'après-midi, début de soirée, barbecues.
Animer les activités vs activités libres non encadrées	<ul style="list-style-type: none"> Peut contribuer à créer des liens : <ul style="list-style-type: none"> « lorsque les activités ne sont pas animées. Et qu'il y a une thématique où les gens sont invités à se joindre, le rapprochement est peut-être moins favorable. Ça se fait moins naturellement les liens. Je vois une différence lorsqu'il y a une offre d'activités où c'est animé puis qui a des intentions de rapprochement dans l'offre d'animation. Là ça devient intéressant. »; À l'inverse, JL mentionnait : <ul style="list-style-type: none"> Nature libre et non encadrée = déterminante dans l'intensité de la rencontre interculturelle.
Étude des besoins de la clientèle ciblée	<ul style="list-style-type: none"> Comprendre la population et leurs besoins : pour que ce soit gagnant, il faut savoir à qui on souhaite s'adresser et ce que ces personnes-là veulent, se rapprocher du public cible pour les comprendre : <ul style="list-style-type: none"> Ex. Maman avec 4-5 enfants = le loisir ne sera pas nécessairement sur la liste des priorités. Mais pourrait revenir lorsque les enfants seront adolescents et adolescentes, etc. Aller valider avec la population quand on a des idées d'activités; Diversifier les canaux si on fait une collecte de données (ex. sondage = pas accessible à tous, barrières technologiques, de langue), passer par les organismes qui ont déjà un bon contact avec la population; Prendre le temps de voir avec différents groupes dans la population ce qu'ils aimeraient, ce qu'ils croient rassembleur, ce qui répond à leurs besoins; Mais en même temps, c'est un long processus et quand on a fini d'analyser les données, parfois ça ne reflète plus vraiment la population qu'on a consultée au départ : <ul style="list-style-type: none"> « Mais entre le moment où on fait ça et le moment où on va récupérer les données qu'on les analyse. Il va se passer un an et demi ou 2 ans, puis peut-être que ben la population sera déjà plus la même. On a fait une étude de besoin sur des es populations, on a mis 2 ans entre le démarrage puis là on se rend compte que l'étude de besoins qu'on a faite s'adresse à des gens qui étaient là il y a 2 ans. »; Besoin d'indicateurs en lien avec les activités : qui participe, quelles sont les clientèles qui fréquentent les activités, la fréquence, quelles sont les communautés qu'on a plus de mal à rejoindre, comment on peut les rejoindre davantage, quelles sont leurs attentes ? <ul style="list-style-type: none"> Enjeu : comment amener les citoyens et citoyennes à s'auto-identifier.
Consulter davantage les organismes de loisir	<ul style="list-style-type: none"> Faire des projets pilotes, miser sur des choses qui fonctionnent déjà bien, consulter les organismes en loisir qui font plein de choses qui marchent bien; S'il y a des listes d'attente pour certaines activités, est-ce que la Ville peut les aider (ex. diminuer la cotisation, bonifier les ressources, etc.); Et les sensibiliser à diversifier leur offre parfois plus traditionnelle, à prendre en considération cette complexité-là de la rencontre interculturelle et de la diversité. Prendre le temps de se poser des questions sur les biais ou les façons de faire.
Impliquer dans l'organisation d'activités des gens issus de différents groupes ethnoculturels	<ul style="list-style-type: none"> Important, c'est le nerf de la guerre pour s'assurer que ça répond à leurs besoins; Parce que l'offre est limitée et vise plus des groupes majoritaires, l'offre est un peu « blanche », elle est créée selon nos lunettes à nous; Ex. créer une table de conseils de sage et demander quelles activités socioculturelles seraient appréciées par la population; Groupes qui sont plus impliqués/organisés : <ul style="list-style-type: none"> La population portugaise, grecque, arménienne, juive, marocaine, italienne; *Algérie et toute l'Afrique du Nord un peu moins (plus petites communautés, un peu moins organisées, plus difficiles à rejoindre peut-être).

Accessibilité pour les personnes à mobilité réduite	<ul style="list-style-type: none"> • Important pour le caractère inclusif et pour que ce ne soit pas un frein.
Accessibilité pour enfants avec besoins particuliers	<ul style="list-style-type: none"> • Grands évènements, pas idéals pour des enfants sur le spectre de l'autisme par exemple, ça prendre des plus petites activités aussi.
Plus d'inclusion des nouveaux arrivants et arrivantes	<ul style="list-style-type: none"> • Ils veulent s'amuser aussi, mais ils/elles sont plus préoccupés par des enjeux pratiques, ils veulent s'installer, s'intégrer, ils et elles doivent être accompagnés; • Faire connaître l'offre et plus rejoindre les nouveaux arrivants et arrivantes, populations moins au courant des activités qui sont déjà présentes : ils sont souvent dans des besoins de base, aussi donc parfois moins d'intérêt pour les activités, mais ça peut être bénéfique et on peut les rejoindre par le réseau communautaire. On doit aussi les considérer davantage et adapter notre offre pour cette population.
Établir une stratégie de réconciliation avec les peuples autochtones	<ul style="list-style-type: none"> • Laval ne s'est pas encore positionnée là-dessus, ça serait important de travailler sur ce point, de s'intéresser au passé, de comprendre leur mode de vie : <ul style="list-style-type: none"> ◦ « Prendre le temps pour comprendre comment les gens vivaient sur notre territoire à l'époque « leur alimentation, leur mode de vie, tu sais, puis c'est sûr qu'il y a une présence autochtone, là tu sais qui est qui est connue en termes de potentiel archéologique. Ben peut être qu'on est tellement justement en mode rattrapage, puis en mode développer le présent, mais c'est difficile de faire ça. Il faut un pas de recul là aussi, pour s'intéresser à notre passé, ça fait partie de la diversité aussi. ».
Consultation au niveau interculturel pour que l'offre soit plus inclusive	<ul style="list-style-type: none"> • « L'interculturel en ligne de mire pour pas qu'on soit biaisé dans les réponses qu'on apporte aux gens parce qu'on va y aller avec notre vision à nous qui n'est pas forcément celle que les gens vivent »; <ul style="list-style-type: none"> ◦ Ex. Ahlam Ghatoussi : expertise interculturelle, service de police de Laval • Ça faisait partie du plan de la Ville d'avoir un comité représentatif avec différentes communautés culturelles pour consulter sur les besoins de la population, si l'offre d'activités correspond aux besoins, avoir leur avis, etc. : c'est en processus, mais pas encore beaucoup de travail à ce niveau.
Bibliothèques	<ul style="list-style-type: none"> • Les 9 bibliothèques à Laval = représentent des points centraux de rencontre, de diffusion, des portes d'entrée ouvertes et accessibles à tous et toutes, au-delà des activités; • Bibliothèque mobile aussi intéressante, va à la rencontre des citoyens et citoyennes; • Lieu très important pour rejoindre toute la population et communiquer l'offre d'activités.
Cellule culture communauté	<ul style="list-style-type: none"> • Équipe à la Ville qui est en train de se mettre en place, projet en démarrage : lien entre développement culturel et développement social, appels de projets, plus de communication avec les acteurs du milieu et transversalité.

Tableau 12 : Idées d'activités socioculturelles qui peuvent contribuer à créer des liens

(Entretiens et groupe de discussion)

Activités intergénérationnelles	<ul style="list-style-type: none"> • Création d'activités favorisant les interactions entre différentes tranches d'âge, telles que des matchs linguistiques entre jeunes et personnes âgées. Il y a beaucoup d'isolement à briser pour les personnes âgées, et parfois même les liens intrafamiliaux sont faibles; <ul style="list-style-type: none"> ○ « Ça tient, un jeune qui parle une langue, la langue maternelle d'une personne âgée qui est isolée, qui ont fait un petit match ensemble, ça peut créer, ça peut régler toute cette problématique-là donc l'implication des personnes âgées dans différentes activités culturelles de transport aussi, pour être facilité. »; • <u>Activité cabane à sucre intergénérationnelle (famille, enfants, personnes âgées).</u>
Activités autour d'un repas/de la cuisine, de la musique et de la danse = rassembleur	<ul style="list-style-type: none"> • « Mais tout ce qui est dîner communautaire avec une thématique, ça, je pense que c'est intéressant parce que premièrement, quand tu te retrouves autour d'un repas, déjà là, c'est comme un dénominateur commun. Donc ça favorise au départ les rapprochements, la discussion. »; • Cuisine, musique, danse = facteurs rassembleurs permettant de créer des liens <ul style="list-style-type: none"> ○ Ex. kiosques à dégustation; • Semaine culturelle dans une école secondaire où les jeunes étaient invités à partager une musique de leur culture, très bien fonctionné; • « C'est l'événementiel, les fêtes, ça les gens aiment venir dans les célébrations, voilà tout ce qui est autour de la nourriture à chaque fois, on fait des activités autour de la nourriture, ça peut être les fêtes de quartier, fêtes de voisinage. Mais autour de la nourriture, ça y a quand même beaucoup de gens qui viennent à partir du moment où en plus, c'est gratuit. »; • Ateliers de cuisine collectifs, un bon moyen pour créer des liens, de rassembler les gens, permet de découvrir l'autre, des nouveaux goûts; • Musique, cuisine, danser = dans les activités les plus appréciées; <ul style="list-style-type: none"> ○ Ex. Cours de cuisine où les parents et les enfants discutent ensemble et ça permet l'échange.
Festival multiculturel	<ul style="list-style-type: none"> • « Peut-être que de mettre en place, dans une forme très ludique, mais très accessible genre un petit festival d'une fin de semaine, mais multiculturel où on retrouverait vraiment là je sais pas que ce soit des kiosques ou des activités, les saveurs du monde, ça existe déjà au niveau culinaire, mais un mélange de tout ça de découverte, c'est, venez découvrir la richesse de nos communautés à Laval. »; • Festival multiculturel dans une école secondaire : avec partage de musique et de plats traditionnels (que les gens ont apportés volontairement), très faible coût et c'était un succès : <ul style="list-style-type: none"> ○ "Moi, je l'ai déjà fait dans une école là à Sainte-Dorothée, c'est une fête d'année. Puis le directeur, il dit, on n'a pas d'argent pour faire une grosse fête pour les parents, pour les élèves et tout, mais j'ai dit, on n'a pas besoin d'argent, on a besoin juste, que vous acceptiez que les parents viennent à l'école, c'est tout. Puis tu sais, on a envoyé une invitation à apporter un plat de chez vous. Mettez un costume de chez vous, tu sais, on a eu une playlist, on a mis de la musique, j'avais une petite radio, j'ai mis de la musique puis les gens dansaient, puis il y avait comme de la bouffe à n'en plus finir. Donc des fois je me dis on n'a pas besoin d'argent, puis de beaucoup de choses pour faire de belles choses aussi. J'ai vu là l'épanouissement dans les yeux des parents. Ils étaient fiers de présenter leur pays! On leur a demandé d'avoir un drapeau sur la bouffe, un explicatif, comment il la prépare, comment tu fais. C'est simple, les parents, ils ont embarqué dans le projet, c'était inclusif, il y avait beaucoup de monde. Des fois, les gens ils veulent trop faire, mais trop faire, c'est de dévier de vraiment de la mission, de ce qu'on veut faire.»; • Activités liées à une semaine de l'interculturalisme; <ul style="list-style-type: none"> ○ Bénévoles apportaient des objets de leurs pays et expliquaient pourquoi ces objets sont importants pour eux; ○ Activité de cuisine d'autres cultures, et les gens rapportent les recettes par la suite; ○ Pot luck. • Festivals culturels = dans les activités les plus appréciées et celles qui permettent le plus de développer des liens, festival marocain ou libanais aussi; • Festival musulman, réunissant plus de 20 000 personnes, avait été une grosse réussite, à refaire en impliquant différentes cultures aussi (ex. conférence avec un rabbin, un imam et un prêtre pour discuter de leur réalité et de comment trouver des points communs); • Fêtes religieuses avec plusieurs communautés: <ul style="list-style-type: none"> ○ « Différentes religions, on fait une grosse fête pour les musulmans, une grosse fête pour les chrétiens, pour les juifs, pour les bouddhistes, et on

	<p>invite tout le monde, tout le monde. Et puis, à chaque fois, on va dire la fête musulmane et le Eid, il faut expliquer aux gens c'est quoi, pourquoi on fête ça, c'est quoi l'Islam, c'est qui les musulmans ? Venez à la fête, venez bouffer, ça va être génial, on va s'éclater, s'amuser... puis vous allez avoir de la belle musique ... Puis on va avoir la super nourriture, des belles couleurs ... Ce n'est pas forcément religieux, mais c'est une façon d'aller attirer les communautés comme ça, c'est pas parce que je vais à une fête musulmane, que je suis un imam ... faire venir les leaders de ces communautés-là, sur un stage, des gens smart qui vont dire aux gens, ben nous, on s'est regardé, on a pas de problème au plus haut niveau, pourquoi vous ne faites pas pareil ? ».</p>
<p>Transversalité/mixité dans les activités vs une activité ou un monument pour un groupe/une culture (multiculturel vs interculturel)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Miser sur la transversalité/mixité entre différentes communautés culturelles dans les activités (entre Québécois et Québécoises et différentes nationalités, mais aussi entre différents groupes ethniques) = une des meilleures façons pour créer des liens et intégrer tout le monde; L'objectif n'est pas nécessairement de faire des activités pour un groupe cible; Enjeu délicat : La Ville reçoit souvent des demandes de communautés culturelles pour un monument qui célèbre un événement ou la création d'un parc dédié à une communauté. Difficile de déterminer comme administration municipale de donner un espace du territoire à une communauté (important pour eux et intéressant, peut permettre de créer des liens avec d'autres cultures aussi, mais est-ce que ça répond à l'objectif? À son rôle dans l'inter culturalisme/multiculturalisme? Débat et flou à l'interne par rapport à ça); <ul style="list-style-type: none"> Serait important à clarifier et de déterminer une orientation en lien avec ça pour la Ville. Le vivre-ensemble et l'aspect interculturel à la Ville sont priorités : <ul style="list-style-type: none"> Ex. pas de reconnaissance au niveau de la Ville d'une association de soccer pour une communauté seulement, par exemple « Association de soccer marocaine », les organismes qui sont reconnus par la Ville (n=450) et qui ont accès aux ressources de la Ville (ex. réserver terrains de soccer) sont ceux où tout le monde est bienvenu, malgré qu'il y ait beaucoup de demandes centrées sur une communauté; Ex. critères de reconnaissance à la Ville : rien de politique ou religieux, gouvernance et éthique. C'est compréhensible que les communautés veulent se rassembler, mais ce n'est pas le focus de la Ville : <ul style="list-style-type: none"> « Tu sais, on en a là des festivités marocaines. Après ça, t'as la communauté cambodgienne qui fait un pique-nique ou un spectacle ou dans un parc, ça on n'empêchera pas ça non plus. Là, tu sais, ils ont le droit de vouloir se rassembler la une fois par année dans des activités ponctuelles. Mais nous, on ne mettra pas l'emphase pour que ça soit comme ça pendant 12 mois par année. Ils le font, eux autres, dans leurs églises, dans leur centre communautaire qui leur appartient là. Mais au niveau public là nous, le loisir de quartier, on va vouloir que ton cours de danse ballet jazz se fasse avec toutes les petits enfants du quartier là, peu importe sa provenance. ». « Je pense que c'est intéressant d'avoir un endroit là pour que l'ensemble des communautés puisse se rassembler, mais pour moi, ça n'exclut pas la communauté de souche non plus. Là, c'est un espace interculturel, c'est comment on va le développer. C'est d'avoir un endroit où les gens de différentes communautés se sentent bien, puis qui est créé pour eux sans pour autant avoir un effet de ne pas être équitable pour ceux qui sont là depuis longtemps, là fait que cet équilibre-là pour moi est très important à Laval. ».
<p>Activités artistiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> Cuisine, musique, danse = facteurs rassembleurs permettant de créer des liens; « Tu sais aller voir aussi tout ce qui est francisation, c'est des beaux terreaux, c'est tous les gens qui arrivent, par l'art on peut les faire s'intégrer aussi dans la société d'aujourd'hui »; Activités liées aux arts, à la culture, beaucoup de gens aiment écrire, peindre, dessiner, créer des choses tout ça; Maison des arts : Principale infrastructure en matière de diffusion culturelle à Laval, offre diversifiée qui rejoint plein de monde, jeune public aussi, spectacles et expositions, très appréciée par la population; Les spectacles/expositions/pièces de théâtre permettent d'aborder des thèmes importants : <ul style="list-style-type: none"> « La culture est un beau prétexte aussi, un prétexte d'ouverture sur des sujets sur l'ouverture à l'autre, aux autres réalités. Parfois, c'est plus facile d'avoir une scène fictive représentée [dans une pièce de théâtre] que d'aborder directement un sujet, notamment au niveau de l'ouverture à l'autre et de cette cohabitation-là.»; La culture et l'art sont aussi des beaux prétextes qui permettent d'aborder des sujets sensibles de façon moins théorique et de manière à susciter les réflexions et les discussions (ex. la peur de la mort ou de vieillir, la pollution, la crise climatique); Peut aussi amener à s'exposer aux désaccords, aux différences, dans le respect, important de pratiquer ça avec un peu plus de douceur;

	<ul style="list-style-type: none"> • Pièces de théâtre, musées : <ul style="list-style-type: none"> ○ Pour les adultes aussi, pas seulement pour les enfants; ○ Important; ○ Théâtre, musées = dans les activités les plus appréciées. • Installations éphémères à l'extérieur: <ul style="list-style-type: none"> ○ Ex. programme d'art urbain et numérique, murales, installation de la représentation de la lune à l'automne dernier au centre de la nature (gratuit, ouvert à tous et toutes, très accessible, sur plusieurs jours, beaucoup de gens étaient au rendez-vous, effet poétique surprenant); ○ Colorer le territoire et offrir des surprises artistiques dans la trajectoire des gens.
Activités ouvertes à l'extérieur	<ul style="list-style-type: none"> • Aller dans les parcs et les autres endroits où les gens vont déjà (ex. parcs, lieux publics, Centropolis, etc.). Prioriser des activités ouvertes où les gens peuvent se joindre spontanément quand ils passent par là (sans devoir s'inscrire en avance) : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Au lieu d'un spectacle à la place Bell à 100\$ le ticket, puis de ramener un grand chanteur de l'Afrique ou je sais pas, je pense pas que les gens ils veulent ça, sincèrement là. C'est pas ce genre d'activité que les gens veulent. Moi aussi, je viens d'ailleurs, je suis légitime à le dire : Ben nous chez nous là allez dans un théâtre c'est pas dans notre culture. C'est pas comme les Québécois et Québécoises donc les gens chez nous là, la culture c'est vraiment à proximité. Dans les parcs, c'est gratuit, c'est sortir, on voit un groupe qui chante, ben on va aller danser avec eux. C'est vraiment de créer des moments ludiques. »; ○ « Je sais que les gens aiment aller au vieux port de Montréal l'été là, parce qu'il y a plein de belles d'activités à l'année longue là ». • Ex. Activités de tam-tam au Centropolis avec des jeunes qui viennent de terminer leur DEC; • Marcher, sports, danser, activités dans les parcs = dans les activités les plus appréciées; • Activités en plein air sans inscription = les activités les plus appréciées <ul style="list-style-type: none"> ○ Nature libre et non encadrée = déterminante dans l'intensité de la rencontre interculturelle. • Très apprécié, activités dans les parcs, spectacles, mais c'est surtout l'été; • Agriculture urbaine, jardinage à l'extérieur, jardins communautaires (les familles discutent entre elles, c'est des endroits de rencontre); • Jardins, parcs, lacs où on peut louer kayak, pédalo à faible coût.
Activités en ligne ou hybrides	<ul style="list-style-type: none"> • Moins apprécié qu'en présentiel, mais peut permettre de rejoindre des personnes plus loin, ou favoriser la participation l'hiver quand les gens ne veulent pas sortir ou l'été quand c'est trop chaud.
Fêtes de quartier, fête de la famille, animées dans les parcs	<ul style="list-style-type: none"> • « Ce que je constate, c'est que, notamment, les fêtes de quartier, les fêtes de la famille, tout ce qui est en lien, que les fêtes qu'on anime, les parcs par différentes organisations, ça semble être un succès. »; • Fêtes de quartier très appréciées; • Table de concertation de Chomedey organise une fête de quartier et une fête de la famille : <ul style="list-style-type: none"> ○ « C'est l'évènementiel, les fêtes ça les gens aiment venir dans les célébrations, voilà tout ce qui est autour de la nourriture à chaque fois, on fait des activités autour de la nourriture, ça peut être les fêtes de quartier, fêtes de voisinage. Mais autour de la nourriture, ça y a quand même beaucoup de gens qui viennent à partir du moment où en plus, c'est gratuit. » • Fêtes de quartiers sont des bonnes occasions d'aller à la rencontre de l'autre, de tisser le tissu social dans une communauté/quartier, de développer des liens entre des personnes issues de différents groupes; <ul style="list-style-type: none"> ○ Fête de quartier avec différentes thématiques; ○ Amener des ressources dans ces fêtes (ex. brigade d'agents de sensibilisation, qui parle plusieurs langues, qui aide à faire connaître les ressources et les projets dans le quartier); • Important pour créer des liens <ul style="list-style-type: none"> ○ Avec des autorités, des gens importants, de la nourriture, des cadeaux = attirant pour la population et pour les jeunes surtout. • Fête de la famille ou Laval en blanc l'hiver : là où on va permettre aux gens d'essayer des sports ou des activités en famille gratuitement, ça revient toujours, apprécié par la population.
Activités ludiques pour les adultes et les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> • Activités ludiques: <ul style="list-style-type: none"> ○ Activités autour de la danse; ○ Kiosques de dégustations de différentes cuisines; ○ Kiosque avec jeux simples pour découvrir différentes cultures : associer photos de capitales avec pays, associer photos de mets traditionnels avec pays. • Les personnes âgées aussi aiment beaucoup les activités ludiques, les sports, les sorties; • Des études sont faites sur le partage entre jeunes à travers les jeux vidéo.

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Beaucoup de jeunes vont à Le Studio, bibliothèque multiculturelle pour jouer à des jeux vidéo, ils décrochent de leur téléphone et ça peut aider à lutter contre le harcèlement si des gens sont présents. • Bibliothèque multiculturelle et studio mobile : « c'est un lieu où les, les jeunes, ça d'ailleurs ça marche très bien avec les adolescents et adolescentes là, qui permet d'aller expérimenter un studio d'enregistrement de balados, de faire la, l'essai d'instruments de musique, mais aussi la création de jeux vidéo, d'en savoir plus sur les imprimantes 3D, différents outils-là qui sont mis à leur disposition, fait que c'est une belle réussite en matière d'accessibilité à l'offre numérique. ».
Activités sportives	<ul style="list-style-type: none"> • Activités sportives dans différents lieux : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Promo santé, le cours de sport pendant l'été. Donc chaque fois, c'était à différents endroits, donc les personnes ont pu découvrir Laval et ils pratiquent la langue en même temps. Aussi parce que c'était avec des Québécois et Québécoises. Pour les nouveaux arrivants et arrivantes, c'était comme pratiquer un petit peu. ». • Pour créer des liens chez les jeunes = partager autour du sport (ex. soccer, boxe), on doit offrir plus d'activités sportives accessibles pour les jeunes (très cher en ce moment); <ul style="list-style-type: none"> ○ « Ce qui va permettre de créer des liens chez les jeunes, c'est le sport. La nourriture, j'irai plus pour les adultes, ce sont les mamans qui veulent partager, amener les plus petits enfants par exemple. Mais pour les ados, même les jeunes, là c'est partager autour du sport, de la boxe, du soccer. Mais il faut que ce soit accessible. ». • Marcher, sports, danser, parcs = dans les activités les plus appréciées; • Les activités d'hiver : patinage, ski et autres = dans les activités qui contribuent à développer des liens; • Miser sur les sports collectifs plus qu'individuels. Tournoi international de football (soccer) parce que c'est un sport très populaire dans plusieurs communautés: <ul style="list-style-type: none"> ○ « J'aimerais voir un tournoi international, tu prends la balle, aller un tournoi à Laval avec les pays, l'Algérie contre le Maroc, contre Israël, contre la Palestine, tout le monde joue au foot. »; ○ Le hockey est bon aussi, mais c'est moins accessible. • Activités les plus appréciées : <ul style="list-style-type: none"> ○ Plein air, boisés, parcs; ○ Activités non organisées beaucoup (ex. jeu de disque golf gratuit dans les parcs); ○ Vélo, marche, natation, piscines extérieures; ○ Activités d'initiation à des sports : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Groupes de vélo pour personnes immigrantes, beaucoup de femmes qui n'ont jamais fait de vélo, parcours cyclistes dans les parcs pour apprendre le vélo en ville (le vélo n'est vraiment pas acquis pour tous et toutes); ▪ Endroits où on prête des casques et patins pour apprendre à patiner; ▪ Cours de natation gratuits pour apprendre à nager (beaucoup de nouveaux arrivants et arrivantes ne savent pas nager, très important, les enfants vont se baigner chez des amis et amies, nouveau complexe aquatique, etc.). ○ Il faut que ça soit facile, gratuit, flexible (ex. boîtes avec matériel gratuit pour différents sports dans les parcs).
Activités « pratiques » / cours	<ul style="list-style-type: none"> • Cours de couture (aspect pratique, plusieurs mamans avaient participé et apprécié d'apprendre la couture, il y avait une garderie pour les enfants); • Ce qui est intéressant, ce sont souvent les cours; • Cours où les parents peuvent amener les enfants = très apprécié.
Activités pour découvrir une culture spécifique de façon inclusive	<ul style="list-style-type: none"> • Ex. Une soirée pour découvrir une culture dans un parc avec cuisine et danse (ex. découvrez la culture indienne, découvrez la culture algérienne, libanaise, etc.) qui ne rassemble pas seulement les gens de cette communauté, ouvert à tous et à toutes: <ul style="list-style-type: none"> ○ « Là, c'est que des fois tu sais, on écoute, on entend ce qu'il y a dans les médias, les immigrants et immigrantes. Mais tu sais le savoir-vivre ensemble, c'est comprendre la culture de l'autre, comme par exemple à Sainte-Dorothée, a une grosse portion de famille indienne fait que je me dis dans un parc à proximité, leur faire une programmation indienne par exemple. Je sais pas une danse indienne, tu sais, un défilé de saris indiens où venez déguster je sais pas moi du tandoori, ou quelque chose comme ça pour que les Québécois et Québécoises s'immergent dans la culture indienne. Parce que des fois, c'est quand on ne connaît pas l'autre, c'est là qu'on commence à craindre l'autre. ». • Ce genre d'activité peut être plus facile à planifier qu'un festival multiculturel : <ul style="list-style-type: none"> ○ « Pour une activité culture du monde, je sais pas quoi. Ben tu sais, il va nous falloir beaucoup d'argent, beaucoup de place, tu sais, on est quand même très nombreux et beaucoup de pays à Laval. Donc, si on veut être représentatif, si on veut faire un festival du monde par exemple. Ben il nous faut une plus grande place, beaucoup d'argent,

	<p>beaucoup de subventions. Donc il faut le prendre à plus petite échelle dans le quartier, faire un petit « aujourd'hui on découvre l'Inde » ou le Maroc ou l'Algérie ».</p> <ul style="list-style-type: none"> Les gens souhaitent partager leur culture et contribuer: <ul style="list-style-type: none"> « Moi je viens d'ailleurs, et y'a pas quelque chose qui rend plus fier quelqu'un qui vient d'ailleurs que quand tu lui dis « Montre-moi ta culture ». Je pense que tu viens de lui ouvrir les horizons, tu sais, de plein de façons là, moi là tu me dis « Montre-moi qu'est-ce qui se passe en Algérie? ». Là, je vais t'apporter tout plein de choses avec cœur. ».
Jumelage interculturel	<ul style="list-style-type: none"> Jumelage sur la base des intérêts entre une ou un nouvel arrivant et une ou un Québécois ou une personne immigrante qui est arrivée depuis plus longtemps. Permet de rencontrer de nouvelles personnes, de créer des amitiés, de pratiquer le français ou une autre langue pour les Québécois et Québécoises francophones (ex. pratique l'espagnol).
En lien avec les lieux publics	<ul style="list-style-type: none"> Pour faciliter le développement de relations interculturelles : <ul style="list-style-type: none"> Visite à l'hôtel de ville; Centre aquatique (en construction); Carrefour interculturel; Un centre-ville comparable à celui de Montréal, où on peut marcher et rencontrer des gens; Plus de piscines.
Bénévolat	<ul style="list-style-type: none"> Beaucoup de personnes de différentes communautés culturelles et les nouveaux arrivants et arrivantes veulent s'impliquer, faire du bénévolat, mais il faut les rejoindre et avoir une structure simple pour ne pas les décourager (simplifier le plus possible le processus pour faire du bénévolat et s'impliquer); <ul style="list-style-type: none"> Pour les nouveaux arrivants et arrivantes: ça peut passer par les réunions d'information quand ils/elles arrivent, bonne façon de les rejoindre.
Concours (de sport, de musique de danse, chant)	<ul style="list-style-type: none"> Pour rejoindre les jeunes, grands événements, la population peut voter, prix (billets de spectacle, rencontre du maire, espace pour pratiquer pendant un an, etc.) – permet aux jeunes de se concentrer sur leurs loisirs au lieu de penser à autre chose; Les familles viennent supporter et ça peut créer des rapprochements; Faire la promotion d'activités et de concours dans des pamphlets de la Ville que tout le monde reçoit : <ul style="list-style-type: none"> « Participer à un concours de chant, participer à un concours de Soccer, puis ça aussi, c'est autre chose. Je l'ai dit tout à l'heure. Tournoi de foot. Parce que beaucoup de jeunes sont canadiens ou canadiennes, nés ici. Mais si les parents sont libanais, il dit, je suis Libanais, je suis algérien, je suis marocain, OK, alors on rentre dans une équipe de soccer, puis on fait un tournoi, même si on se met dans la gueule, c'est pas grave, mais grâce à ça, on va avoir une forme de rapprochement parce que les familles vont venir, vont supporter, puis les gens se rencontrent, on peut faire des kermesses, on peut faire plein de choses. Barbecues en été parce qu'il y a plein de stades à grand air, puis c'est Laval qui gère tous ces stades-là. Donc c'est pas compliqué de bloquer quelques fields ».
Camps de vacances interculturels pour les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> Pendant une semaine, avec des activités impressionnantes pour les jeunes, financées par la Ville.
Miser sur les opportunités de rencontres entre les Québécois et Québécoises et les autres communautés culturelles	<ul style="list-style-type: none"> En contact avec des « Québécois et Québécoises » ? : plus ou moins, « on ne sait pas ils sont où » « on sait que ce sont nos voisins, mais on n'a pas le temps de leur parler ».
Liens interculturels avec des similarités	<ul style="list-style-type: none"> Certains groupes ethnoculturels qui ont des similarités au niveau des us et coutumes ou de la religion vont avoir probablement plus de facilité à développer des liens.

ANNEXE 4 : Questionnaire et affiche - sondage

Introduction sur la page du sondage :

Le Comité exécutif de la Ville de Laval a mandaté le Comité consultatif des relations interculturelles de Laval (CCRIL) afin de lui proposer des recommandations pour augmenter les activités socioculturelles de la Ville et ses partenaires. Afin de développer des recommandations adaptées au contexte de la Ville de Laval, le CCRIL a conçu un sondage, en collaboration avec la firme Nada Conseils, afin de mieux comprendre les besoins de la population lavalloise.

Les **activités socioculturelles** visées par ce sondage sont celles organisées par la Ville et ses partenaires qui touchent les loisirs, la culture, les arts, les activités récréatives et tout autre événement visant à **créer des liens entre les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise** (ex. activités liées aux arts visuels ou à la musique, activités sportives, festival multiculturel, expositions, jumelages interculturels, etc.).

Le sondage comporte des questions sur la perception des activités socioculturelles ainsi que des questions démographiques qui nous aideront à mieux comprendre les différentes réalités de la population lavalloise et à adapter les activités socioculturelles de la ville.

La durée pour compléter le sondage est d'environ **15-20 minutes** et la date limite pour le compléter est le **7 mai 2024**. Il s'agit d'un sondage **100% anonyme** et votre participation permettra au CCRIL de formuler des recommandations justes et représentatives de la réalité lavalloise et des besoins des citoyens et citoyennes dans tous les spectres de sa diversité. En répondant à ce sondage, vous contribuez à entretenir et à développer le vivre-ensemble, le sentiment d'appartenance et l'esprit de communauté à Laval.

Votre participation est donc grandement appréciée!

Pour toute question ou commentaire en lien avec le sondage, contactez [Nada Conseils](#).

A. Questions démographiques :

1. Dans quel **quartier** de Laval habitez-vous actuellement?
 - ☐ Auteuil
 - ☐ Chomedey
 - ☐ Duvernay
 - ☐ Fabreville
 - ☐ Îles-Laval
 - ☐ Laval-des-Rapides
 - ☐ Laval-sur-le-Lac
 - ☐ Laval-Ouest
 - ☐ Pont-Viau
 - ☐ Sainte-Rose
 - ☐ Sainte-Dorothée
 - ☐ Saint-François
 - ☐ Saint-Vincent-de-Paul
 - ☐ Vimont
2. Depuis **combien de temps** habitez-vous à Laval?
 - ☐ Moins de 6 mois
 - ☐ Entre 6 mois et 2 ans
 - ☐ Entre 2 ans et 5 ans
 - ☐ Entre 5 et 10 ans
 - ☐ Plus de 10 ans
3. À quel **groupe d'âge** appartenez-vous?
 - ☐ Entre 18 et 24 ans
 - ☐ Entre 25 et 34 ans
 - ☐ Entre 35 et 44 ans
 - ☐ Entre 45 et 54 ans
 - ☐ Entre 55 et 64 ans
 - ☐ Entre 65 et 74 ans
 - ☐ Entre 75 et 84 ans
 - ☐ 85 ans et plus
 - ☐ Je préfère ne pas répondre
4. Quelle est votre **identité de genre**?
 - ☐ Femme
 - ☐ Homme

- Non-binaire
 - Agenre
 - Autre : _____
 - Je préfère ne pas répondre
5. Vous identifiez-vous à une des **communautés LGBTQ2E+***?
- Note : *Personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles, transgenres (trans), bispirituelles ou queer. Le signe «+» désigne toute autre communauté faisant partie de la diversité sexuelle et de genre.*
- Oui
 - Non
 - Je préfère ne pas répondre
6. À quel(s) **groupe(s) ethnoculturel(s)** vous identifiez-vous? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)
- Caucasien
 - Hispanique
 - Noir
 - Arabe
 - Asiatique
 - Autochtone
 - Autre : _____
7. Êtes-vous ou votre famille **issu.e de l'immigration**?
- Oui, première génération (je suis né.e à l'extérieur du Canada)
 - Oui, deuxième génération (mes parents sont nés à l'extérieur du Canada)
 - Oui, troisième génération (mes grands-parents sont nés à l'extérieur du Canada)
 - Non
8. Si vous avez répondu oui à la question précédente, veuillez indiquer **le** ou **les pays d'origine** :
- Question ouverte
9. Quelle est votre **langue maternelle**?
- Anglais
 - Arabe
 - Créole
 - Espagnol
 - Français
 - Grec
 - Italien
 - Langue autochtone
 - Mandarin
 - Panjabi
 - Portugais
 - Russe
 - Ukrainien
 - Autre : _____
10. À quel **système de croyances** vous identifiez-vous le plus?
- Bouddhisme
 - Christianisme
 - Hindouisme
 - Islam
 - Judaïsme
 - Spirituel
 - Non religieux
 - Autre : _____
11. Vous identifiez-vous comme...? (Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)
- **Parent** d'au moins un enfant de moins de 12 ans
 - **Proche aidant.e** (enfant, parent, frère ou sœur, autres membres de la famille, etc.). *Un.e proche aidant.e est une personne qui répond aux besoins d'une autre personne qui n'est pas totalement indépendante, comme un enfant en bas âge ou un adulte malade, et qui lui apporte son aide.*
 - Une personne vivant avec un **trouble de santé mentale** diagnostiqué
Cela inclut les troubles anxieux, la dépression et tout autre trouble de santé mentale.
 - Une personne **neurodivergente ou neuroatypique**
Cela inclut notamment le spectre de l'autisme, le TDAH, la douance, la dyslexie et la dyscalculie.
 - Une personne vivant en **situation de handicap physique**
Cela inclut les handicaps physiques chroniques tels que le diabète, l'arthrite, etc.
 - Aucune de ces réponses
12. Quel est votre **niveau d'éducation**? (Veuillez indiquer le plus haut niveau que vous avez complété)
- Enseignement primaire
 - Enseignement secondaire
 - Études collégiales
 - Études universitaires (premier cycle)
 - Études universitaires (deuxième cycle)
 - Études universitaires (troisième cycle)
 - Autre : _____
13. Quel est votre **statut d'emploi**? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)
- Étudiant.e ou en formation
 - Emploi à temps plein
 - Emploi à temps partiel

- Emploi saisonnier
- En recherche d'emploi
- Personne à la maison
- En congé parental
- En incapacité de travailler
- Retraité.e
- Autre : ____

B. Questions sur votre expérience avec les activités socioculturelles

14. À quelle **fréquence** participez-vous à des activités socioculturelles?
 - Jamais
 - Rarement
 - À l'occasion (quelques fois par année)
 - Souvent (presque à tous les mois)
 - Très souvent (plusieurs fois par mois)
15. Pour quelle(s) **raison(s)** participez-vous à des activités socioculturelles? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)
 - Pour participer à une activité qui m'intéresse
 - Pour rencontrer de nouvelles personnes
 - Pour sortir de chez moi
 - Pour bouger
 - Pour essayer de nouveaux loisirs
 - Pour pratiquer et/ou apprendre le français
 - Pour apprendre à connaître une nouvelle culture
 - Autre : ____
16. Si vous avez **participé** à des activités socioculturelles à Laval dans la **dernière année**, veuillez indiquer lesquelles :
 - Question ouverte
17. Si vous avez déjà participé à des activités socioculturelles, **lesquelles** avez-vous le **plus appréciées**?
 - Question ouverte
18. Qu'avez-vous le plus **apprécié** des activités socioculturelles auxquelles vous avez participé? (S'il y a lieu)
 - Question ouverte
19. Qu'avez-vous **moins apprécié** des activités socioculturelles auxquelles vous avez participé? (S'il y a lieu)
 - Question ouverte
20. De **quelle(s) façon(s)** avez-vous **entendu parler** des activités socioculturelles?
 - Site web de la ville
 - Journaux
 - Médias sociaux
 - Infolettre
 - Personnes dans mon entourage
 - Autre : ____
21. Quelle serait pour vous la **langue préférée pour les communications** en lien avec les activités socioculturelles?
 - Français
 - Anglais
 - Autre : ____
22. De quelle(s) façon(s) vous **déplacez-vous** en général sur le territoire lavallois?
 - Marche
 - Vélo
 - Transport en commun
 - Voiture
 - Taxi
 - Autre : ____
23. Lequel ou lesquels de ces **facteurs** peuvent faire en sorte que **vous ne participez pas** à une activité socioculturelle? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses)
 - Manque de temps
 - L'accessibilité physique
 - Le coût des activités est trop élevé (\$)
 - Pas suffisamment d'informations sur les activités qui ont lieu à Laval
 - Méconnaissance du français
 - Méconnaissance de l'anglais
 - Pas d'intérêt envers ce type d'activités
 - Contraintes familiales
 - Contraintes religieuses
 - Le lieu des activités n'est pas accessible
 - Peur, inconfort, ou anxiété sociale
 - Je connais peu ou pas de personnes à Laval avec qui participer aux activités
 - Appréhension de vivre du racisme, des préjugés ou de la discrimination
 - Autre : ____
24. Y a-t-il des **facteurs** qui ont **facilité** votre **participation** à des activités socioculturelles? Si oui, lesquels?
 - Question ouverte
25. Sur une échelle de 1 à 5, à quel niveau **vous sentez-vous intéressé.e** par les activités socioculturelles offertes par la Ville de Laval et ses partenaires?
 - 1 = Je ne me sens pas du tout intéressé.e
 - 5 = Je me sens tout à fait intéressé.e
26. Quel genre **d'activités socioculturelles** aimeriez-vous voir davantage offertes par la Ville de Laval et ses partenaires?
 - Question ouverte

27. Selon vous, quel genre d'activités socioculturelles peuvent **favoriser les liens entre les différentes communautés** qui composent la mosaïque lavalloise?
- Question ouverte
28. Pensez-vous à des **points à améliorer** ou à des **suggestions** en lien avec les activités socioculturelles offertes par la Ville de Laval et ses partenaires?
- Question ouverte
29. Niveau de **connaissance** ou **d'exposition** aux différentes communautés lavalloises : À combien estimez-vous votre niveau d'exposition ou de communication avec les personnes issues d'un **groupe ethnoculturel différent du vôtre** (échelle 1 à 5) ?
- 1 = Je ne suis jamais exposé.e à ou en contact avec des groupes ethnoculturels différents du mien
 - 5 = Je suis souvent exposé.e à ou en contact avec des groupes ethnoculturels différents du mien
30. Dans quel **contexte** êtes-vous **exposé.e** à des groupes ethnoculturels différents du votre?
- Travail
 - Loisirs
 - Entourage (famille, amis)
 - Autres : _____
31. Avez-vous des **commentaires généraux** à partager en lien avec ce sondage?

Affiche sondage :

CCRIL

Comité consultatif sur les relations
interculturelles de Laval

Sondage sur les activités socioculturelles à Laval

Le Comité consultatif sur les relations interculturelles de Laval (CCRIL) souhaite connaître **votre opinion sur l'offre d'activités socioculturelles à Laval.**

Cela concerne les activités en lien avec les loisirs, la culture, les arts, les sports et tout autre événement ou activité visant à créer des liens entre les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise.

Sondage en ligne

Anonyme

Prend environ 15 minutes

Date limite pour répondre au sondage: **23 avril 2024**

Pour participer:

1. Vous devez habiter à Laval et avoir 18 ans et plus.
2. Cliquez sur un des liens suivants pour remplir le sondage:

Sondage en français

Sondage en anglais

Votre participation est grandement appréciée et contribue à développer le vivre-ensemble à Laval!

Ce sondage est effectué en collaboration avec **Nada Conseils**. Pour toute question ou commentaire, contactez-nous: www.nadaconseils.com/contact

ANNEXE 5 : Questionnaire et affiche – Entretiens semi-dirigés

Intro :

- Présentation du projet et de l'objectif
- Définition des activités socioculturelles
- Confidentialité des entretiens
- Pas enregistré, prise de notes

A. Questions de présentation

1. Quel est votre rôle et dans quelle organisation?
2. Depuis combien de temps?
3. Quel contact avez-vous avec les activités socioculturelles?

B. Questions sur votre expérience avec les activités socioculturelles

4. Quelle est votre **perception de l'offre d'activités socioculturelles actuelle** à Laval?
5. Selon vous, quel genre d'activités socioculturelles sont **le plus appréciées** par la population?
6. Selon vous, quel genre d'activités socioculturelles contribuent le plus à **développer des liens** (interculturels) à Laval?
7. Selon vous, quelles sont les **barrières** à la participation aux activités socioculturelles présentement? Quels facteurs font en sorte que les gens ne participent pas/peu?
8. Quels **groupes** participent le plus à des activités socioculturelles présentement selon vous?
9. Qu'est-ce qui **facilite la participation** aux activités socioculturelles selon vous?

C. Questions sur l'offre d'activités socioculturelles future

10. Quel genre d'**activités socioculturelles** la Ville de Laval et ses partenaires **devrait-elle davantage mettre en place** selon vous (ex. pour faciliter le développement de relations interculturelles)? Des suggestions?
11. Y a-t-il des **populations/groupes que la Ville de Laval et ses partenaires doit davantage rejoindre/cibler** au niveau des activités socioculturelles?
12. Avez-vous **d'autres recommandations** en lien avec les activités socioculturelles?

Affiche entretiens semi-dirigés :

CCRIL
Comité consultatif sur les relations
interculturelles de Laval

Projet de recherche sur les activités socioculturelles à Laval

Le Comité consultatif sur les relations
interculturelles de Laval (CCRIL)
souhaite connaître **vos opinions sur
l'offre d'activités socioculturelles
à Laval** et vous invite à un court
entretien virtuel.

L'objectif du projet est de proposer des recommandations
au Comité exécutif de la Ville pour augmenter les activités
socioculturelles de la Ville et ses partenaires.

Le projet concerne les activités en lien avec les loisirs, la culture, les arts,
les sports et tout autre événement ou activité visant à **créer des liens entre
les différentes communautés constituant la mosaïque lavalloise**.

Entretiens virtuels
Participation confidentielle
Durée d'environ 30 minutes

Date limite pour
participer aux entretiens:
8 avril 2024

Votre participation est
grandement appréciée
et contribue à
développer le vivre-
ensemble à Laval!

nada conseils

Ce projet est effectué en
collaboration avec **Nada Conseils**.
Pour toute question ou
commentaire, **contactez-nous**.

LAVAL

ANNEXE 6 : Questionnaire – Groupe de discussion

Intro :

- Présentation du projet et de l'objectif
- Définition des activités socioculturelles
- Confidentialité des entretiens
- Pas enregistré, prise de notes

A. Questions sur votre expérience avec les activités socioculturelles

1. De façon générale, quel genre d'activités socioculturelles **appréciez-vous** le plus et pourquoi?
2. Quelle est votre **expérience avec les activités socioculturelles à Laval** (ex. quelles activités, fréquence de participation, etc.)? (*Merci de nous mentionner dans quel quartier de Laval vous habitez actuellement et depuis combien de temps vous habitez à Laval.)
3. Quelle est votre **perception de l'offre d'activités socioculturelles actuelle** à Laval?
4. Selon vous, quel genre d'activités socioculturelles contribuent le plus à **développer des liens** (interculturels) à Laval?
5. Selon vous, quelles sont les **barrières** à la participation aux activités socioculturelles présentement? Quels facteurs font en sorte que les gens ne participent pas/peu?
6. Qu'est-ce qui **facilite la participation** aux activités socioculturelles pour vous? Qu'est-ce qui pourrait faire en sorte que vous participiez plus à ce type d'activités?

B. Questions sur l'offre d'activités socioculturelles future

7. Quel genre **d'activités socioculturelles** la Ville de Laval et ses partenaires **devrait-elle davantage mettre en place** selon vous (ex. pour faciliter le développement de relations interculturelles)? Des suggestions?
8. Y a-t-il des **populations/groupes que la Ville de Laval et ses partenaires doit davantage rejoindre/cibler** au niveau des activités socioculturelles?
9. Avez-vous **d'autres recommandations** en lien avec les activités socioculturelles?

ANNEXE 7 : Listes des projets approuvés dans le cadre du programme Mobilisation-Diversité (entre 2017 et 2020)

2017-2019 :

No d'ordre	Promoteur	Titre du projet	Résumé du projet
1	Bluff Productions inc. 397, Boul. des Prairies, # 427 Laval, Québec H7N 2W6	S'aimer dans la différence	Le projet consiste à réaliser une activité de médiation culturelle et interculturelle pour créer des occasions de rencontre autour de l'amour, thème qui rallie le monde entier. Ainsi, 27 jeunes de secondaire 3 et 4 en concentration théâtre de l'école Saint-Maxime et un groupe de 8 adultes constitué de personnes immigrantes et natives seront invités à écrire ensemble de courts textes autour des relations amoureuses. Des lectures publiques avec exposition des portraits des jeunes couples amoureux et activité de médiation après la lecture publique sont prévues. L'objectif est de favoriser le dialogue interethnique, voire même la confiance, dans un esprit d'ouverture et de respect des participants.
2	Le Bouclier d'Athena, services familiaux C.P. 89022, Succ. P., Place 100 Laval, Québec H7W 5K2	Sensibilisation et services de soutien à l'intégration: projet destiné aux personnes immigrantes	Le projet répond à un besoin d'accès à l'information et aux services pour les femmes immigrantes vulnérables en ce qui a trait à la problématique de la violence conjugale. Des ateliers de sensibilisation et d'éducation sur la société, la culture et les valeurs québécoises offerts par les Intermédiaires culturelles de l'organisme seront offerts aux populations majoritairement composées de personnes immigrantes, femmes et hommes.
3	Bureau d'aide et d'assistance familiale Place St-Martin Inc. 1856, Ave. Dumouchel, bureau 101 Laval, Québec H7S 1J8	Sorties interculturelles	Le projet consiste à organiser trois sorties interculturelles, éducatives, sociales et intégratives pour les personnes de Place Saint-Martin et des environs. Ces sorties, accessibles aux adultes et aux familles, se feront dans divers lieux permettant aux participants de découvrir Laval et de se familiariser avec des services municipaux.
4	Carrefour d'Intercultures de Laval 1536, Boul. Curé-Labelle, #226 Laval, Québec H7V 2W2	Les Rendez-vous interculturels	Les Rendez-vous interculturels sont des activités d'information ou de formation à l'intention des partenaires de Laval et qui portent sur différentes thématiques en lien avec l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes, la gestion de la diversité culturelle et les communications interculturelles. La formule peut être un déjeuner-conférence, une séance d'information d'une demi-journée ou encore une journée de formation. Trois activités sont prévues pour 2018.
5	Carrefour d'Intercultures de Laval 1536, Boul. Curé-Labelle, #226 Laval, Québec H7V 2W2	D'ici et d'ailleurs, Diversité lavalloise	D'ici et d'ailleurs, Diversité lavalloise est un événement inclusif qui se déroulera durant la Semaine québécoise des rencontres interculturelles 2018. Ce projet a pour objectif de favoriser une meilleure connaissance de la diversité sur le territoire et sa mise en valeur et de susciter des échanges entre Lavallois d'ici et d'ailleurs. Une journée d'activités est prévue comprenant des ateliers et des conférences sur la diversité culturelle, l'inclusion et le rapprochement interculturel, des kiosques tenus par des personnes issues de l'immigration avec échanges et animation.
6	Carrefour musical Laval 1881, Ave. Dumouchel Laval, Québec H7S 1J7	Chorale familiale interculturelle	Le projet consiste à mettre sur pied un lieu de rencontres citoyennes basées sur le partage des traditions culturelles et musicales diverses. Le projet réunira des parents et des enfants résidant sur le territoire de la Place St-Martin au sein d'un grand ensemble vocal ayant pour mission la promotion de la diversité culturelle, via l'apprentissage de répertoire musical issu de diverses traditions.
7	Centre Communautaire Petit espoir 1235, Montée du moulin, #6 Laval, Québec H7A 3V6	Laval inclusive	Avec le projet, Laval inclusive, l'organisme vise à mettre en place divers ateliers et activités thématiques qui aideront les nouveaux arrivants à mieux s'intégrer et s'impliquer dans leur milieu tout en multipliant les occasions d'échanger entre eux et avec les membres de la société d'accueil. Les thèmes porteront, entre autres, sur la compréhension des valeurs communes québécoises, la participation citoyenne des personnes immigrantes, le rapprochement interculturel, la lutte à la discrimination et au racisme, l'histoire de la présence immigrante, la découverte de différentes ressources indispensables à Laval.
8	Le centre des femmes de Laval 69, 8e Rue Laval, Québec H7N 2C5	Le Centre des femmes de Laval à la rencontre de nouvelles solidarités	Le projet comprend trois catégories d'activités : (1) Groupe de discussion pour femmes d'ici et d'ailleurs qui est un espace permettant aux femmes immigrantes et issues de la diversité culturelle d'échanger sur leurs réalités et de s'offrir du soutien. Le groupe est ouvert à toutes les femmes; (2) Cafés-rencontres hors des murs en collaboration avec l'organisme Les Loisirs Bon-Pasteur; (3) Ateliers de sensibilisation à la lutte contre le racisme et le sexisme par la danse auprès des jeunes femmes avec l'Équipe Prima Danse.
9	Comité de développement local de Chomedey 3781 Boul. Lévesque Ouest Laval, Québec H7V 1G5	«Chomedey à découvert: tout horizon»-phase 2	Le projet vise à faire connaître les services auprès des nouveaux arrivants et de créer plus de liens entre les partenaires pour mieux répondre aux enjeux liés à l'immigration et à l'intégration. Le projet comprend deux volets : (1) Connaissances des services et de besoins et (2) Médiation culturelle. Le volet 1 consiste au déploiement des tournées du quartier Chomedey en collaboration avec les organismes locaux et les milieux de francisation. Le volet 2 permettra la poursuite dans le quartier et voire même dans Laval, de l'exposition de photos
10	L'Orchestre symphonique de Laval 1984 inc. 3235 Boul. Saint-Martin Est, bureau 203 Laval, Québec H7E 5G8	La langue de chez nous par les arts	Le projet a pour objectif de favoriser l'intégration des jeunes allophones à travers la musique. Ainsi, deux groupes formés de jeunes élèves allophones des classes d'accueil et d'élèves francophones de la concentration musique de l'École Poly-Jeunesse participeront à des ateliers musicaux durant six semaines, et ce, afin de valoriser la diversité culturelle et permettre le rapprochement entre ces jeunes issus de cultures différentes.
11	Perspective Carrière 1772 Boul. Le Corbusier Laval, Québec H7S 2K1	L'art de s'intégrer à Laval-ARTIL	Le projet vise à faciliter l'intégration des artistes nouvellement arrivés et des communautés culturelles et à promouvoir le rapprochement interculturel à travers une série d'activités durant la Semaine québécoise des rencontres interculturelles 2018: une exposition d'œuvre d'art visuel d'artistes issus de l'immigration et de la société d'accueil au son de prestations musicales « autour du monde », deux conférences sur le thème de la diversité culturelle et un atelier Éveil artistique pour les enfants.
12	Relais Communautaire de Laval 1111 Boul. des Laurentides, suite 101 Laval, Québec H7G 2T2	Je suis, tu es, NOUS SOMMES	Le projet consiste à mettre en place des cafés interactifs (conférences, ateliers) et à réaliser des activités de sensibilisation et de valorisation de la diversité, et ce, afin de combattre les peurs et les préjugés liés à la méconnaissance des uns et des autres, autant chez les adultes que chez les jeunes.
13	La rencontre Théâtre-Ados 397 Boul. des Prairies, bureau 428 Laval, Québec H7N 2W6	Les ateliers d'improvisation, la LIRTA Junior	Le projet LIRTA Junior vise à créer des ateliers parascolaires d'improvisation pour les jeunes du primaire de 5e et de 6e année (9 à 12 ans) de Laval prioritairement dans des quartiers à fort taux d'immigration. Ces ateliers qui toucheront plus de 1 000 préadolescents lavallois ont pour objectif de favoriser le dialogue interculturel et la valorisation de diversité.
14	Réseau ArtHist 397, Boul. des Prairies, #411 Laval, Québec H7N 2W6	Un regard neuf	Le projet permettra la poursuite de la diffusion du projet de médiation culturelle «Mon nouveau chez moi» à travers une dizaine de représentations et aussi la conception et la présentation de courtes scènes mettant en exergue diverses problématiques ou préjugés rencontrés tant par la communauté d'accueil que par les nouveaux immigrants.
15	Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus 4300 Boul. Sanson Laval, Québec H7W 2G9	Une histoire des migrations à Laval	Le projet consiste à concevoir et à animer des ateliers de médiation culturelle et interculturelle auprès de différents groupes à partir des données et des témoignages sur la présence de diverses communautés culturelles à Laval, notamment arménienne et libanaise. Le récit ainsi obtenu représentera plus qu'une simple histoire de la migration : il engloberait également les thèmes de la rencontre, de l'accueil, de l'intégration, et prendrait en compte l'expérience respective des acteurs impliqués, de l'enfance à la vieillesse. Il sera diffusé par la suite lors de divers événements, comme des colloques ou des conférences.
16	Télévision régionale de Laval inc. 1867 Boul. Industriel Laval, Québec H7S 1P5	Les rencontres de Laval en Mille et Une Cultures	Le projet présente une série d'activités de sensibilisation, d'échanges et de réseautage interculturel. Trois conférences aborderont les thèmes suivants: La diversité une richesse; La dynamique familiale et l'adaptation au milieu de vie, un double défi pour les femmes immigrantes; L'immigration de 2e et 3e génération, une autre perspective. Également aura lieu un colloque sur les cultures afro-caribéennes et leur influence dans les Arts, les Lettres et la mode.
17	Centre d'interprétation des biosciences Armand-Frappier 531 Boul. des Prairies Laval, Québec H7V 1B7	Rayonnement lavallois de l'exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme »	Le projet est une présentation à Laval de l'exposition «Nous et les autres. Des préjugés au racisme» à partir des contenus dématérialisés provenant du Musée de l'Homme à Paris. Cette exposition en sol lavallois est une opportunité d'aborder sous un angle scientifique les enjeux de société que constituent les préjugés et le racisme, et ce, afin de favoriser le vivre-ensemble et l'inclusion.
TOTAL			

2019–2020 :

Convention d'aide financière entre le Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration et la Ville de Laval dans le cadre du Programme Mobilisation-Diversité			
No	Promoteur	Titre du projet	Résumé du projet
1	Le Théâtre Félé	Olivier et Jamila: 10 choses que j'aime en toi.	Ce projet de médiation, destiné à 3 000 participants, vise à susciter un dialogue entre les adolescents et les adultes sur les richesses et les limites des différences culturelles. Par le biais de l'écriture, d'un baladodiffusion et d'un vidéo documentaire, « Olivier et Jamila: 10 choses que j'aime en toi » a pour objectif de prévenir et d'abolir les préjugés, la discrimination, l'intimidation et le racisme.
2	L'Orchestre symphonique de Laval	Slam ta gamme - Projet de slam dans 3 écoles défavorisées de Laval	Par le biais de ce projet d'accessibilité à la culture, destiné à 180 élèves vulnérables, trois expériences différentes seront vécues : un atelier d'expression et de découverte du SLAM, un mini-concert de l'Orchestre symphonique de Laval à l'école et un concert de l'Orchestre symphonique de Laval avec un parent accompagnateur.
3	Carrefour d'Intercultures de Laval	Rendez-vous interculturels	Le projet consiste à organiser une série d'activités d'information ou de formation sur différentes thématiques en lien avec l'accueil et l'intégration des personnes immigrantes, la gestion de la diversité culturelle et les communications interculturelles à l'intention des partenaires de Laval.
4	Centre des femmes de Laval	Femmes immigrantes contre le racisme et l'exclusion sociale: réflexion, action, transformation!	Le projet d'éducation populaire vise à favoriser l'implication sociale et politique des femmes immigrantes et lutter contre les préjugés, le racisme et la discrimination. À travers plusieurs activités (groupes de discussions, espaces de participation sociale et politique, promotion de l'implication des femmes) les participantes pourront notamment découvrir les ressources communautaires lavalloises, identifier les besoins socioéconomiques des femmes immigrantes et développer un réseau d'entraide.
5	Le Bureau de consultation-jeunesse	Jeunes Lavallois, d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance!	Le projet vise à permettre à des jeunes entre 16 et 25 ans vivant l'exclusion de se sensibiliser et de sensibiliser d'autres jeunes aux enjeux de l'intégration. Des activités de formation, d'échanges et de sensibilisations animées seront réalisées afin de favoriser les rapprochements et la solidarité entre jeunes de diverses origines et jeunes en marge de la société québécoise.
6	Le Bouclier d'Athéna, Services familiaux	Sensibilisation et intégration sociale des populations vulnérables de Laval: cas des femmes victimes de violence conjugale, des nouveaux immigrants et celles issues des communautés ethnoculturelles.	Le projet consiste à organiser des ateliers d'information et de sensibilisation sur la violence conjugale, la violence basée sur l'honneur et la violence familiale destinés à des groupes vulnérables dont des classes francisation, des groupes de femmes et dans des logements sociaux.
7	Les Passionnés des arts visuels	Le jardin des couleurs et de la diversité	Le projet consiste à organiser des ateliers-rencontres où des artistes de divers horizons culturels échangeront et créeront des œuvres d'art représentant le vivre ensemble et la diversité. Les œuvres créées seront ensuite utilisées pour réaliser des activités de sensibilisation destinées à un plus large public sur ces thèmes. Finalement, le projet prévoit la publication d'un livre réalisé à partir d'œuvres précédentes sur ces thèmes qui sera notamment utilisé pour animer les ateliers.
8	Regroupement des auteurs professionnels, publics et émergents lavallois : Parole-Création	Immigrants: Semeurs de possibles / Volet 3-4-5	Le projet vise à réaliser de nombreuses activités mettant en valeur les portraits d'immigrants lavallois dont une exposition de portraits, l'impression d'un livre, des lectures et un concours pour les écoles secondaires de Laval et une série de conférences dans les écoles primaires.
9	Les Productions le P'tit Monde	La vie de l'autre	Le projet consiste en l'écriture d'un journal numérique rédigé par des jeunes du primaire et du secondaire de diverses communautés culturelles et présentant l'histoire de nouveaux arrivants (adultes et personnes âgées). L'objectif visé est la création de liens intergénérationnels et d'aider les gens à partager des moments de vie.
10	Centre SCAMA	Philia	Le projet vise à créer une trousse d'activités de socialisation à l'intention des professionnels et des bénévoles qui œuvrent auprès des aînés des minorités ethnoculturelles qui sont isolés ou à risque de maltraitance.